

A+, no 61, nov. 1980

Ensemble pour le

- Inc. Droit

- Johnnie Kinnear

- André Lefebvre

- Ferns Anpluy

- Norisifone

- C.T.N. (vertical)

- Graham Frost

- Louise Philippe

- Bruce Gaudin

- C.P.V.

- Vétère

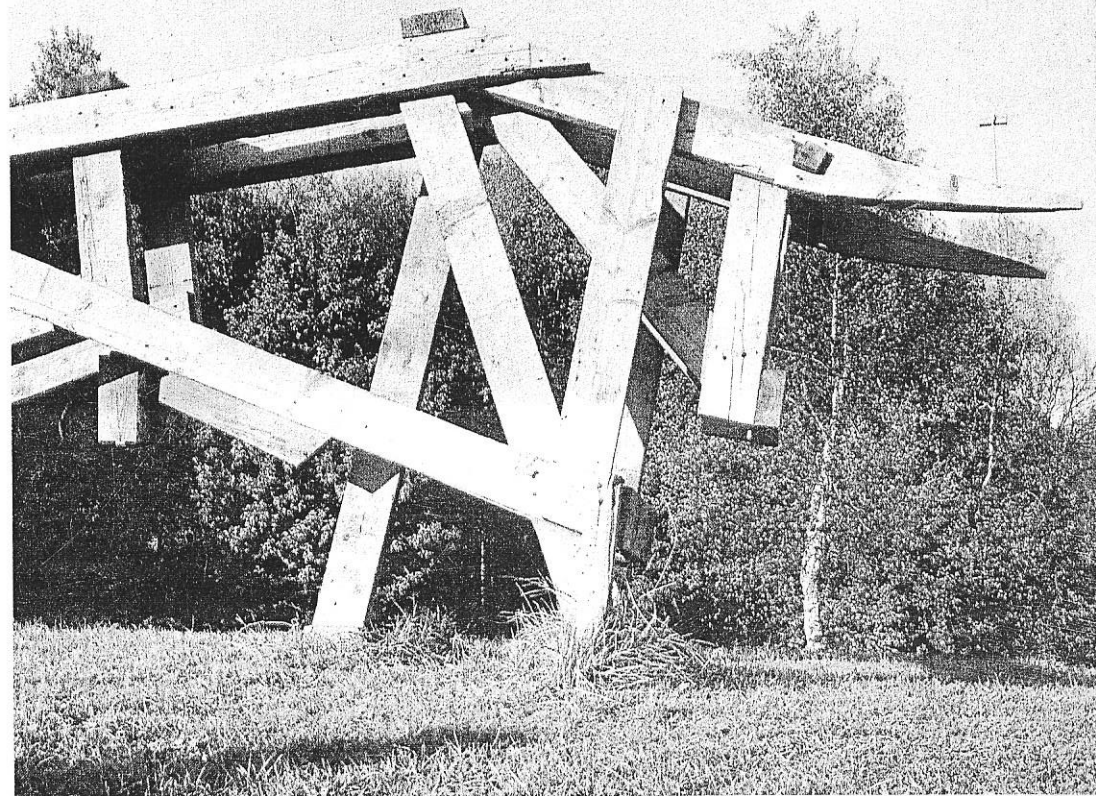
O

1980

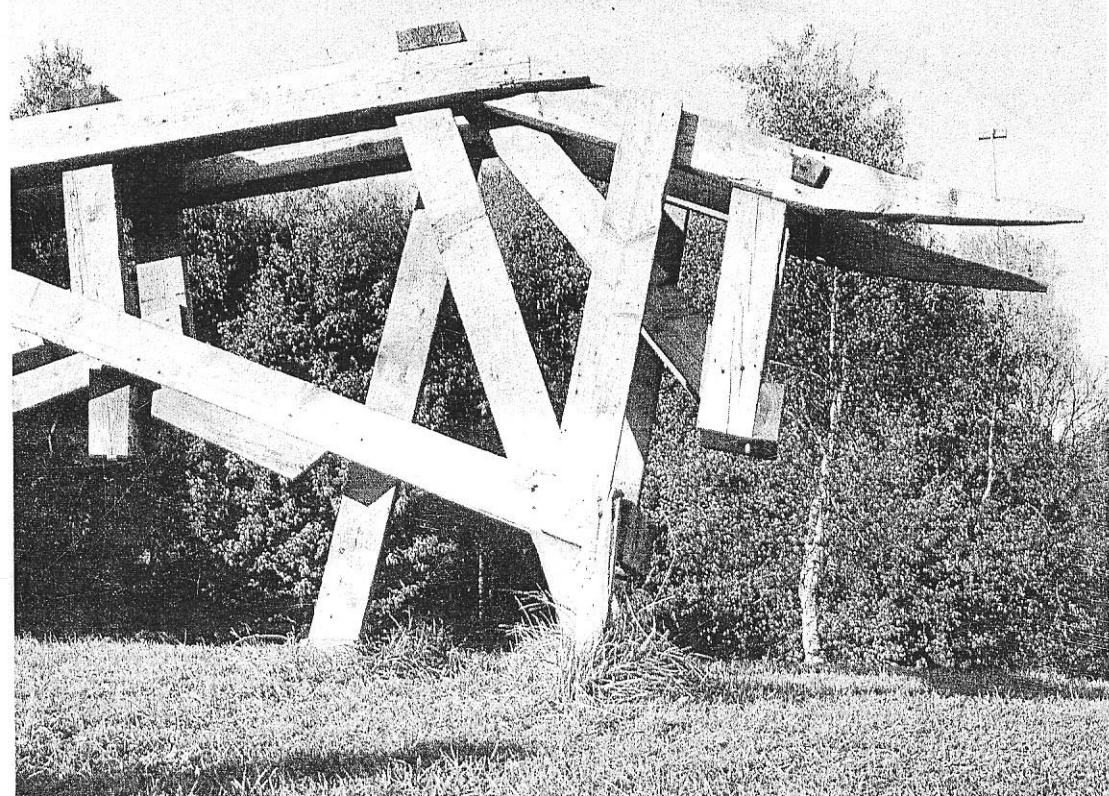
1980

actualités architecturales au sart tilman

1980.



actualités architecturales au sart tilman



actualités architecturales au sart tilman

préface

En 1967, la revue mensuelle d'architecture « La Maison » consacrait un numéro spécial à « L'Université de Liège au Sart Tilman ». A l'époque, l'Université fêtait son 150^e anniversaire et inaugurait ses premières installations au Sart Tilman. Ce numéro décrivait le processus de réflexion et présentait les bâtiments mis en service dans un premier stade : il s'agissait essentiellement des premiers bâtiments de physique, de chimie et de botanique, d'un complexe d'amphithéâtres, de l'institut d'éducation physique, de services généraux (services techniques, chaufferie, poste central de contrôle), d'un restaurant et de logements pour étudiants. Cette publication nous a aidé à faire mieux connaître nos premières réalisations.

Depuis lors, notre projet a pris d'autres dimensions dépassant les seules préoccupations universitaires et tendant à faire du Sart Tilman un quartier neuf de agglomération liégeoise.

Depuis 1967, de nouveaux bâtiments universitaires ont été mis en service : la physique nucléaire, la radiochimie, une halle de métallurgie, des bâtiments d'accueil pour les services de psychologie et des sciences de l'éducation ainsi que pour certains services de géologie et de mathématiques appliquées, la chimie « organique » avec bibliothèque et amphithéâtres, l'institut d'électricité.

Fais, en sus de la poursuite de la construction de nos propres bâtiments, nous avons été amenés à nous associer à d'autres pouvoirs publics pour proposer ensemble l'aménagement du territoire formé par les 2 000 ha. du Sart Tilman qui englobe les 700 ha. appartenant à l'Université. Ce plan directeur permet l'implantation de fonctions complémentaires à celles de l'enseignement et de la recherche.

C'est dans le cadre de cette action que la Province, l'Administration des Eaux et Forêts et l'Université ont acquis, pour les protéger, 300 ha. de zones boisées.

La Société provinciale d'industrialisation et l'Université ont créé un Parc industriel de recherches, couvrant 50 ha., destiné aux laboratoires de recherche d'industries qui souhaitent travailler en liaison avec l'Université.

Dans la même ligne, l'Université héberge des centres de recherche dont les objectifs sont parfaitement complémentaires aux siens : centre de recherches métallurgiques, centre de technologies nouvelles, centre pour la production et l'étude des substances d'origine microbienne.

Dans un tout autre domaine, mais dans le même esprit d'ouverture et de complémentarité, l'Etat, la Province et l'Université — y associant ultérieurement la Ville et les Communes environnant le Sart Tilman — ont pris des accords pour aménager, ensemble, des installations sportives et de loisirs.

Enfin, l'Université soutient l'élaboration de projets d'aménagement des trois pôles d'habitat existants pour contenir leur développement dans une dimension d'unité de voisinage, au sens anglais du terme.

Les thèses qui sous-tendent le plan directeur des 2 000 ha. ont été décrites dans la plaquette « Sart Tilman » que nous devons à Claude Strebelle, notre architecte coordonnateur.

Certaines de nos démarches, ainsi que plusieurs de nos constructions, sont déjà bien connues de l'opinion publique. Mais jamais, depuis 1967, nous n'avons eu l'occasion de présenter la somme de nos réalisations et de nos projets architecturaux situés dans ce cadre nouveau des 2 000 ha. du Sart Tilman. Cette présentation globale est particulièrement utile au moment où le Sart Tilman est à la veille de vivre une nouvelle étape de croissance.

En effet, alors qu'actuellement environ 2 500 à 3 000 étudiants et un millier de membres du personnel fréquentent quotidiennement le site, le prochain transfert de la faculté de droit va en augmenter la population de plus de 2 000 personnes. Désormais, la moitié des étudiants de l'Université de Liège vivront le Sart Tilman.

L'achèvement du processus de transfert a été mis au point et soumis au Gouvernement en un plan de dix ans associé à l'abandon progressif des bâtiments universitaires encore occupés dans le centre urbain. La majorité de ceux-ci seront repris par d'autres institutions publiques : l'Institut d'Architecture de la Ville de Liège occupe une grande partie de l'ancien Institut Montefiore, l'Ecole d'ingénieurs industriels utilise une partie d'un bâtiment du Val-Benoît, la place du 20-Août pourrait accueillir le Palais de Justice.

Il m'est agréable de remercier les auteurs de projets, non seulement pour la belle tenue des exposés, plans et photographies qui figurent dans cette revue, mais surtout pour la qualité de leur démarche et pour leur effort de compréhension de l'esprit dans lequel l'Université entend poursuivre l'œuvre entreprise.

Cet esprit de recherche de la qualité, inspiré par notre architecte coordonnateur Claude Strebelle, anime aussi tous nos collaborateurs de l'Administration universitaire et je remercie tous ceux qui, depuis tant d'années, ne ménagent aucun effort pour mener à bien « cette démarche à la fois réaliste et prospective, profondément imprégnée du sens de l'homme et de la région où il vit ». (Recteur Dubuisson, « La Maison » n° 11, novembre 1967).

H. SCHLITZ,
Administrateur de
l'Université de Liège.

Depuis 1967, de nouveaux bâtiments universitaires ont été mis en service : la physique nucléaire, la radiochimie, un atelier de métallurgie, des bâtiments d'accueil pour les services de psychologie et des sciences de l'éducation ainsi que pour certains services de géologie et de mathématiques appliquées, la chimie « organique » avec bibliothèque et amphithéâtres, l'institut d'électricité.

Mais, en sus de la poursuite de la construction de nos propres bâtiments, nous avons été amenés à nous associer à d'autres pouvoirs publics pour proposer ensemble l'aménagement du territoire formé par les 2 000 ha. du Sart Tilman qui englobe les 700 ha. appartenant à l'Université. Ce plan directeur permet l'implantation de fonctions complémentaires à celles de l'enseignement et de la recherche.

C'est dans le cadre de cette action que la Province, l'Administration des Eaux et Forêts et l'Université ont acquis, pour les protéger, 300 ha. de zones boisées.

Enfin, l'Université soutient l'élaboration de projets d'aménagement des trois pôles d'habitat existants pour contenir leur développement dans une dimension d'unité de voisinage, au sens anglais du terme.

Les thèses qui sous-tendent le plan directeur des 2 000 ha. ont été décrites dans la plaquette « Sart Tilman » que nous devons à Claude Strebelle, notre architecte coordonnateur.

Certaines de nos démarches, ainsi que plusieurs de nos constructions, sont déjà bien connues de l'opinion publique. Mais jamais, depuis 1967, nous n'avons eu l'occasion de présenter la somme de nos réalisations et de nos projets architecturaux situés dans ce cadre nouveau des 2 000 ha. du Sart Tilman. Cette présentation globale est particulièrement utile au moment où le Sart Tilman est à la veille de vivre une nouvelle étape de croissance.

Il m'est agréable de remercier les auteurs de projets, non seulement pour la belle tenue des exposés, plans et photographies qui figurent dans cette revue, mais surtout pour la qualité de leur démarche et pour leur effort de compréhension de l'esprit dans lequel l'Université entend poursuivre l'œuvre entreprise.

Cet esprit de recherche de la qualité, inspiré par notre architecte coordonnateur Claude Strebelle, anime aussi tous nos collaborateurs de l'Administration universitaire et je remercie tous ceux qui, depuis tant d'années, ne ménagent aucun effort pour mener à bien « cette démarche à la fois réaliste et prospective, profondément imprégnée du sens de l'homme et de la région où il vit ». (Recteur Dubuisson, « La Maison » n° 11, novembre 1967).

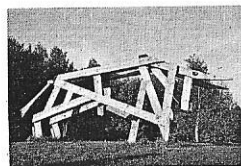
H. SCHLITZ,
Administrateur de
l'Université de Liège.

le sart tilman monument ou espace culturel?



L'Toré

Emblème de la ville et orgueil des Liégeois... L'toré est passé — par le côté « provocant » du dompteur ? — dans la légende populaire liégeoise et a fait l'objet de nombreuses chansons dialectales, revues, chroniques. Il est également — chaque année — la proie « colorée » des étudiants en mal de vicémes !
« Le dompteur de taureau » (1881) est une sculpture en bronze due au sculpteur animalier liégeois, Léon Mignon (1847-1898). Elle est située aux Terrasses d'Avroy, au cœur de Liège.



L'Toré serait-il monté au Sart Tilman ?

« Le taureau des prairies » (1971) est une sculpture mobile en bois, proposée par Francis André comme mobilier forestier pour le Domaine Universitaire du Sart Tilman (voir « Lettre à un architecte » dans le n° 8 (mai 1974) de la revue A Plus).

S'il est nécessaire de promouvoir la recherche en matière de conception architecturale, il est tout aussi important de signaler les réalisations contemporaines, d'autant plus que les théories risquent de s'enfermer sur elles-mêmes et de s'écarter totalement de la réalité de la construction. Il devient fort difficile de trouver un consensus au niveau des tendances actuelles en matière d'architecture, les exemples « remarquables » étant souvent critiqués pour des raisons d'ordre « sociétaire » ou « économique ».

A un moment où l'attention est focalisée par la rénovation et l'intégration de l'architecture en milieu urbain, par la reconstruction des villes et la protection des campagnes, il peut paraître étrange de présenter cet ensemble de nouveaux bâtiments universitaires situés sur le site du Sart-Tilman, dans l'agglomération liégeoise.

Mais, ces bâtiments universitaires présentés dans ce numéro n'ont-ils réellement aucun point commun avec les sujets d'actualité précités ?

En fait, nous n'avons pas voulu ici les évaluer en tant qu'objets architecturaux isolés, mais plutôt comme faisant partie d'un contexte spécifique où c'est la signification de l'approche qui est déterminante.

Au Sart-Tilman, c'est le temps qui, — en contradiction avec une « mode architecturale » —, est l'élément moteur, garantie et correctif du processus de développement de l'Université.

Par ailleurs, le Sart-Tilman rassemble — dans un site spécifique, pour ne pas dire privilégié — un ensemble de réalisations architecturales contemporaines de qualité. De plus, ce « campus » — où la nature et l'architecture cohabitent en parfaite harmonie — se veut également « au service de la région », en tant que « parc » mis à la disposition de tous, en tant que « foyer intellectuel » préparant les futurs acteurs sociaux, en tant que « centre de recherches », tant sur le plan humain que technologique, nécessaire au développement qualitatif de la région.

Mais c'est surtout le mécanisme ayant donné naissance à cette architecture qui nous a semblé mériter notre attention. Actuellement, il est en effet assez rare d'arriver à une telle qualité de résultats, et de se poser alors la question de savoir si le rôle joué par les administrateurs de l'Université de Liège n'a pas été déterminant dans ce processus.

Et comment se fait-il alors, qu'ailleurs, dans d'autres universités, dans d'autres sociétés ou organismes, les « administrateurs » — ayant en main les pouvoirs tant politique que financier — ne soient pas arrivés à exiger une telle qualité ?

Le développement de l'Université extra-muros, sous forme de « campus » n'est pas un nouveau type d'approche urbanistique en soi, sauf si l'on se place dans le cadre de l'actuel mouvement de reconstruction des villes, mouvement inexistant — on en

gestion — au moment où le Sart-Tilman a été conçu. En effet, la révolution industrielle avait « cassé » tout espoir dans la ville, la transformant en « ghetto affairiste » plutôt qu'en « centre culturel attractif ». On ne croyait plus, alors, dans la ville...

Par ailleurs, les responsables de l'Université, conscients de l'urbanisme inhumain se partageant dans les faubourgs des villes, ont voulu enrayer ce processus de destruction en prouvant que construire « où que ce soit » peut apporter une valeur culturelle et historique. On pourrait rétorquer à cela, que « c'est plus facile d'urbaniser de nouveaux terrains ».

Les faits sont là pour prouver le contraire ! Car, créer une harmonie entre la nature et l'architecture est, au moins, aussi exigeant et enrichissant qu'intégrer l'architecture contemporaine en milieu urbain ancien.

L'Université de Liège a donné un « parc » à l'agglomération liégeoise, parc profitant d'ailleurs plus aux riverains, aux promeneurs, aux sportifs et aux curieux qu'aux étudiants eux-mêmes, encore peu nombreux à vivre sur le site. C'était, dès le départ, la vocation de ce domaine universitaire qui se voulait avant tout un « jardin botanique », un « musée en plein air », mais vivant en relation étroite avec les quartiers existants situés à proximité du site, au point de l'intriquer progressivement

dans ce domaine, dépassant alors la dimension traditionnelle du campus universitaire.

Un autre point important à souligner est le processus de développement de ce site, né d'un dialogue entre différentes personnalités et institutions. Le résultat est devenu « remarquable » parce que les objectifs communs ont été formulés dès le départ, parce que les responsabilités ont été prises, mises en question, réalisées. Ce « droit à la créativité » est stimulé non pas dans le cadre d'une action unique, mais plutôt comme le résultat d'une approche commune. C'est cette harmonie, cette continuité qui a donné naissance à la personnalité du site.

En guise de conclusion, on pourrait dire que la philosophie du Sart-Tilman est une métamorphose caractérisée par l'ouverture d'un site unique protégé, dans lequel on a construit des bâtiments avec une grande sollicitude humaine. Grâce à cette continuité entre la nature et l'architecture, entre l'individuel et le collectif, grâce à la coexistence du passé et du présent, grâce à l'harmonie entre l'homme et la technique, un espace culturel se crée progressivement au Sart-Tilman.

Nous avons voulu l'illustrer par des plans, des dessins et des photos, en nous limitant à un inventaire visuel des bâtiments les plus récents — construits, en cours de construction ou en projet — en espérant inciter une visite sur le site.

« Je voudrais qu'au Sart-Tilman, une véritable communion s'établisse entre la nature et les hommes. »

Marcel Dubuisson

des ingénieurs, dialogue qui, cette fois-ci, ne se limite pas à des formules. Il y a un langage développé par les ingénieurs, il y a l'architecture du sentiment ou du raisonnement développé par les architectes. Il y a aussi les solutions apportées par les bureaux d'études, les œuvres de nombreux artistes, et l'apport de tous ceux qui remplissent une fonction dans le cadre de l'université.

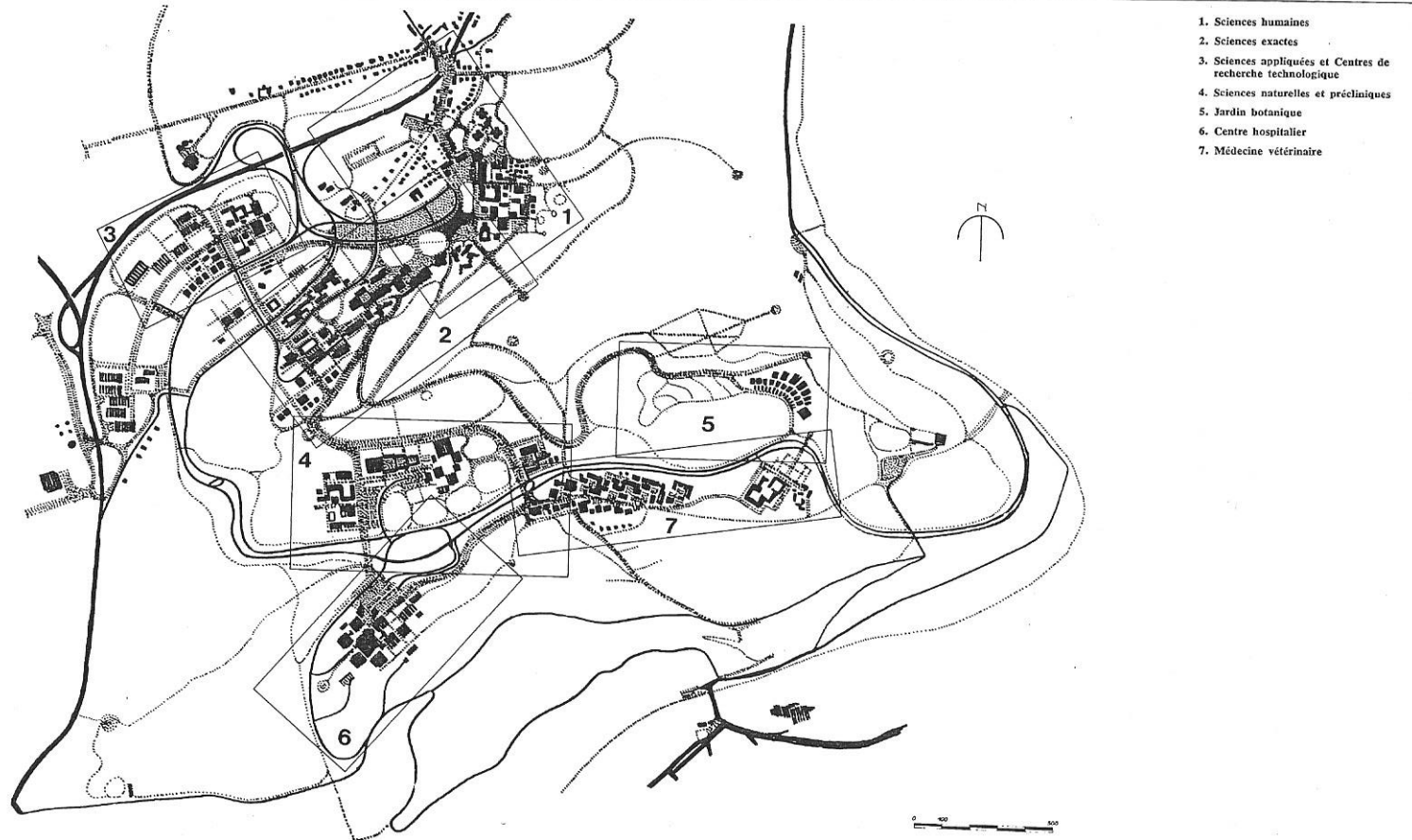
Ce « droit à la créativité » est stimulé non pas dans le cadre d'une action unique, mais plutôt comme le résultat d'une approche commune. C'est cette harmonie, cette continuité qui a donné naissance à la personnalité du site.

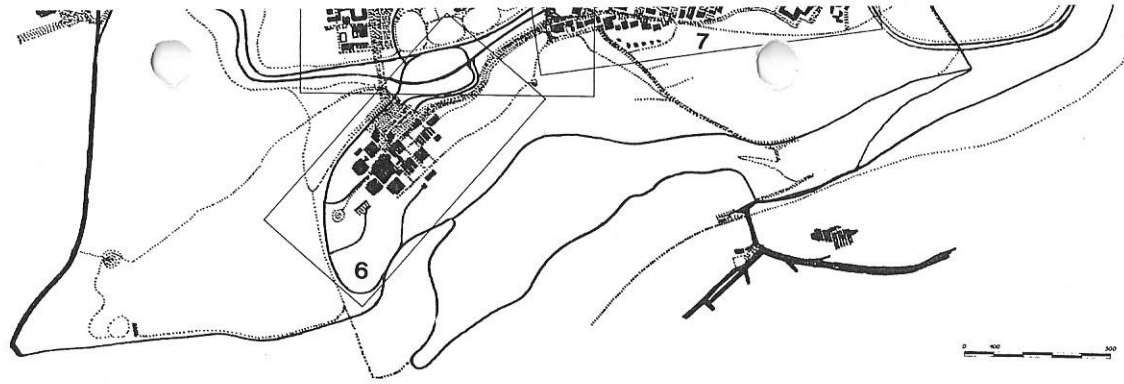
En guise de conclusion, on pourrait dire que la philosophie du Sart-Tilman est une métamorphose caractérisée par l'ouverture d'un site unique protégé, dans lequel on a construit des bâtiments avec une grande sollicitude humaine. Grâce à cette continuité entre la nature et l'architecture, entre l'individuel et le collectif, grâce à la coexistence du passé et du présent, grâce à l'harmonie entre l'homme et la technique, un espace culturel se crée progressivement au Sart-Tilman.

Danielle Neys et
Jan Bruggemans.

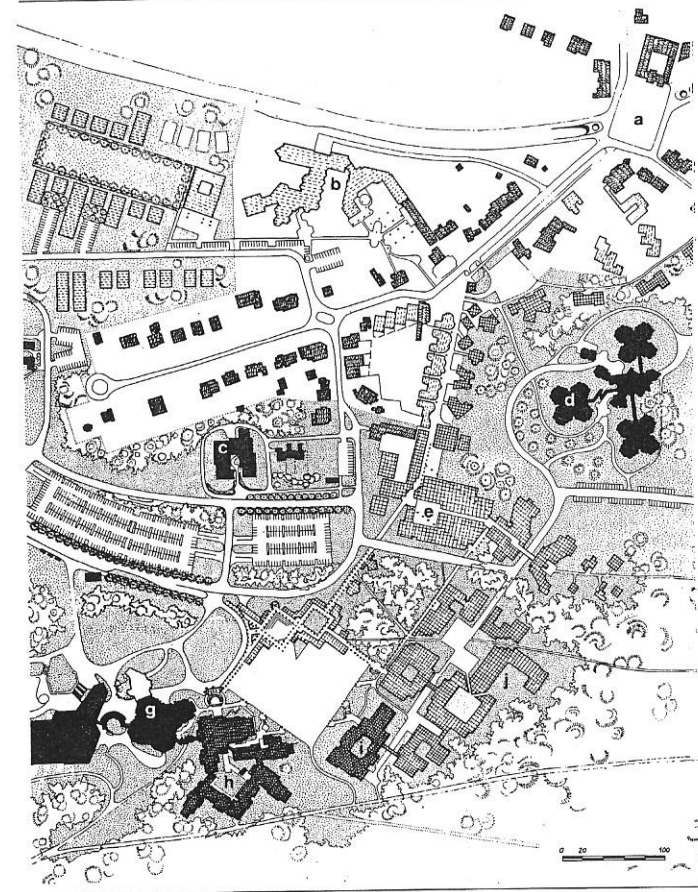
plan d'ensembles des constructions

bâtiments réalisés, en cours de réalisation ou en projet





1 sciences humaines



- a. Village du Sart Tilman
- b. Ecole Communale
- c. Poste central de commande
- d. Logements des étudiants
- e. Conservatoire Royal de Musique
- f. Administration centrale - Rectorat
- g. Restaurant
- h. Droit - Sciences économiques et sociales
- i. Sciences de l'Education
- j. Philosophie et lettres
- k. Galerie de liaison

- Premières réalisations.
- ▨ Bâtiments nouvellement construits ou en chantier.
- Bâtiments en projet.
- Bâtiments en cours de programmation.

1
**Faculté de Droit,
 Economie
 et Sciences sociales**

Architectes :
Daniel Boden
André Jacquain
Claude Strebelle

Ateliers d'Architecture
 du Sart Tilman et de Genval

Ingénieurs :
René Greisch (Stabilité)
Albert Jodin (Chauffage)
*Service des Constructions de
 l'Université (Electricité)*

En cours de construction :
 Occupation 1981

2
**Facultés de Philosophie et
 Lettres et de Médecine
 Institut de Psychologie et
 des Sciences de l'Education**

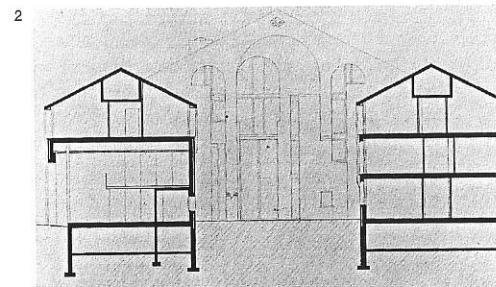
Architectes :
Charles Dumont
Claude Strebelle

Architecte Collaborateur :
M. Letawe

Atelier d'Architecture
 du Sart Tilman
 Domaine de l'Université -
 4000 Liège

Ingénieurs :
R. Greisch (Stabilité)
A. Jodin (Chauffage)
*Service des Constructions de
 l'Université (Electricité)*

Début des travaux :
 1980



3
**Galerie de liaison
 entre
 restaurant et amphithéâtre**

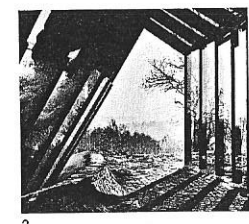
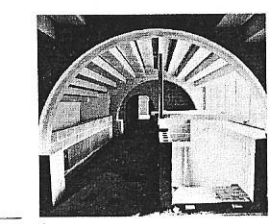
Architecte :
Claude Strebelle

Collaborateur :
H. Debras

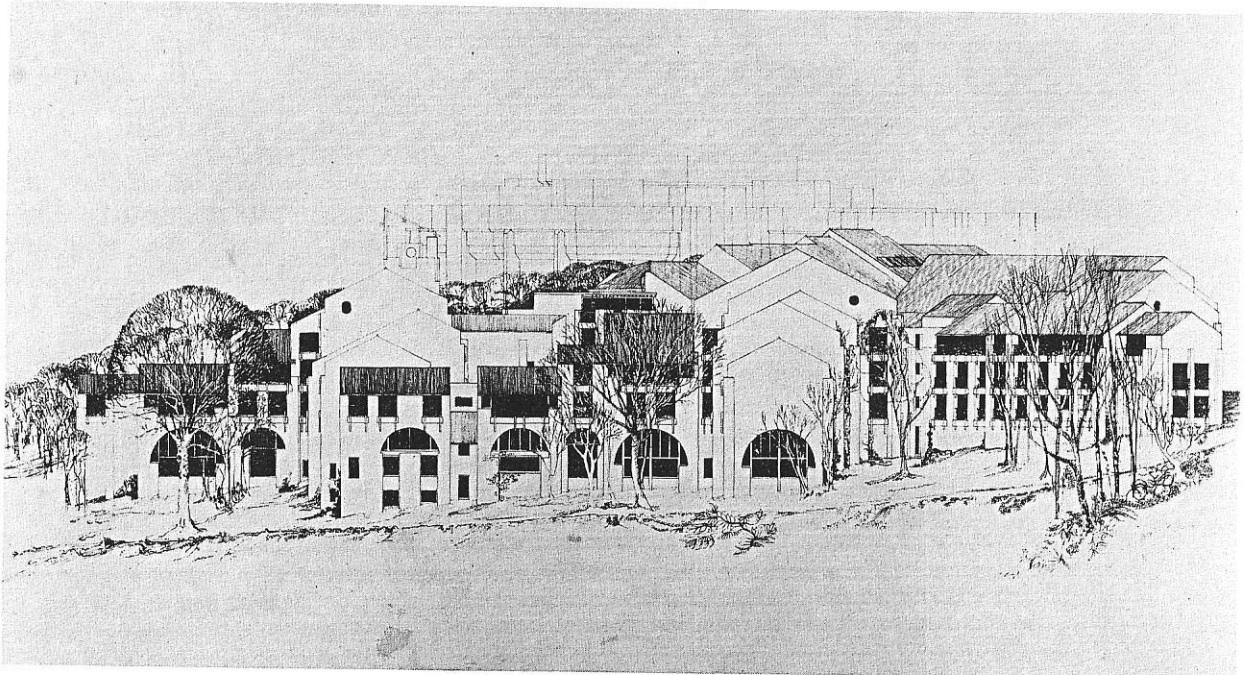
Atelier d'Architecture
 du Sart Tilman
 Domaine de l'Université -
 4000 Liège

Ingénieur :
René Greisch

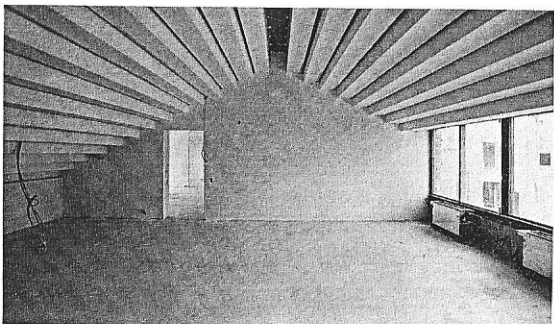
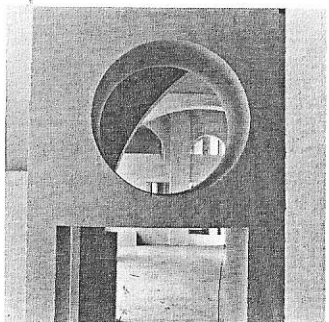
Année de Construction :
 1971

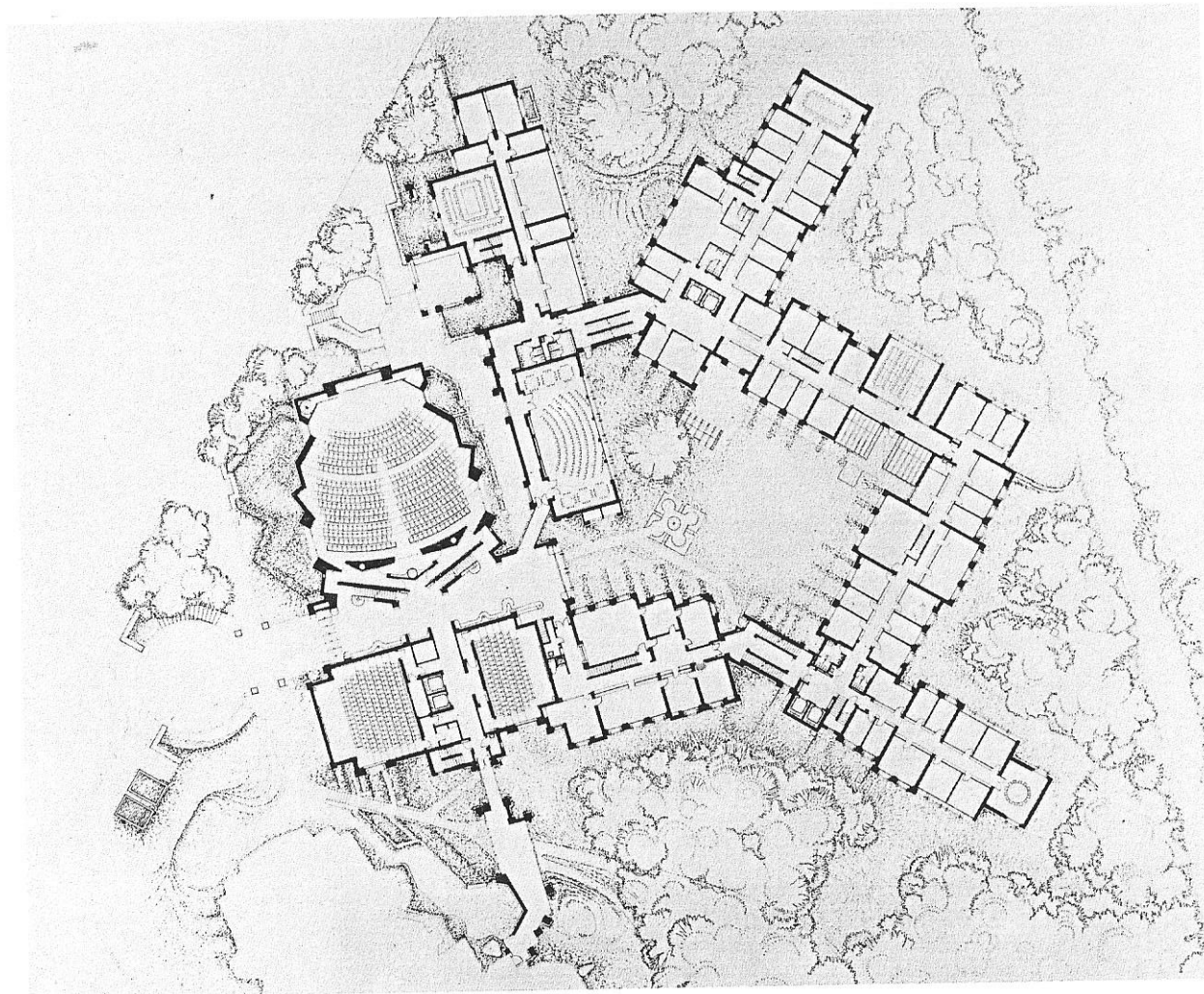
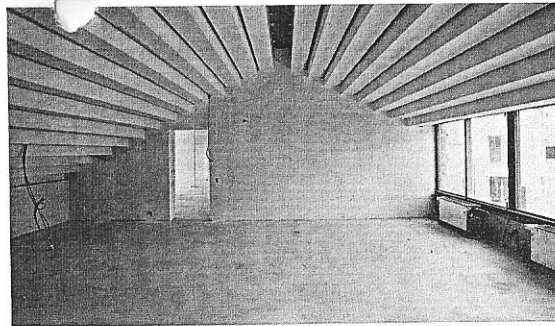
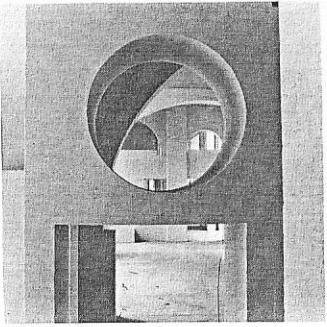
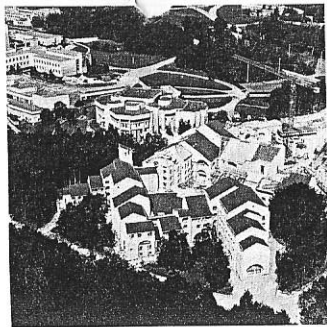


faculté de droit,
économie et sciences sociales

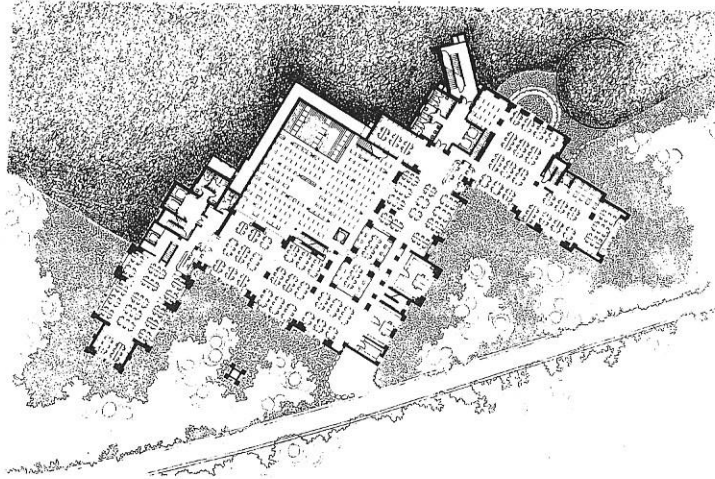


10

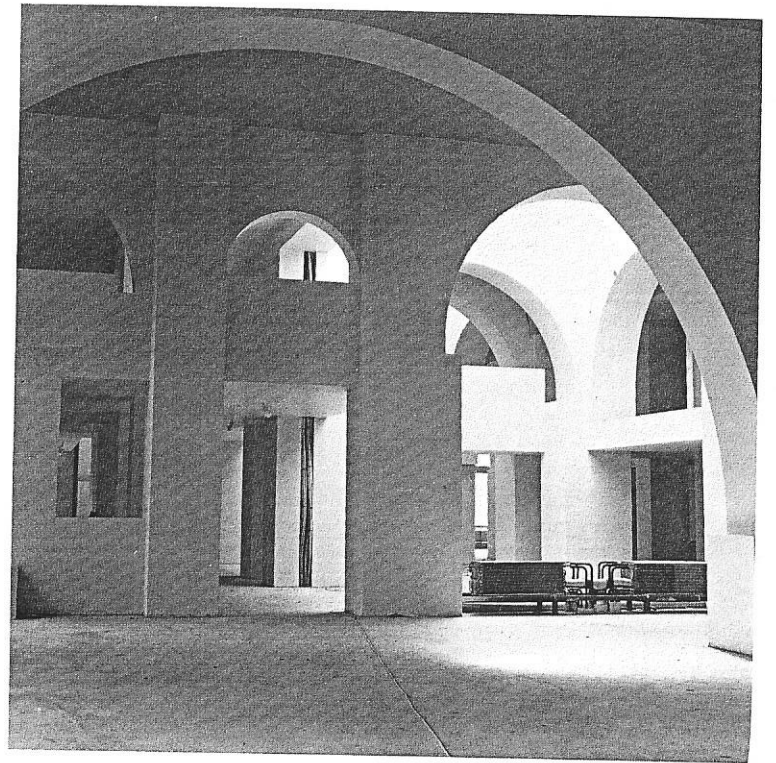




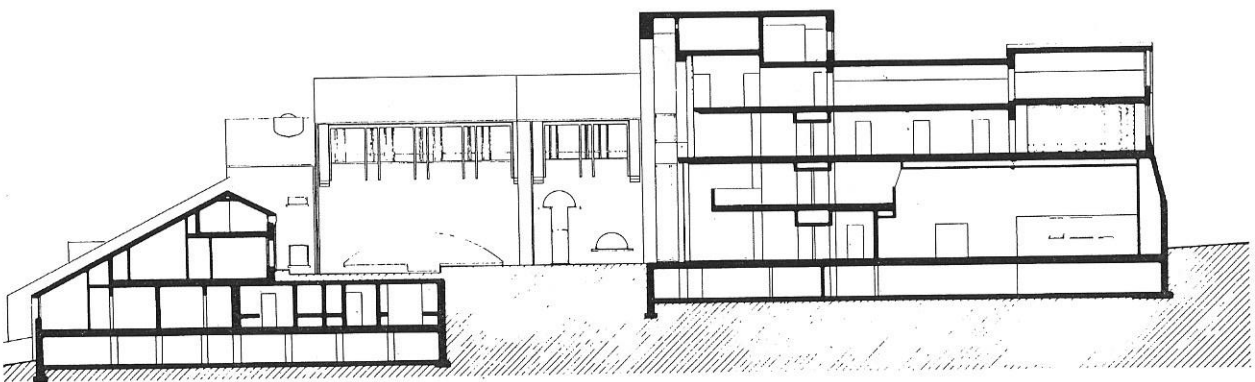
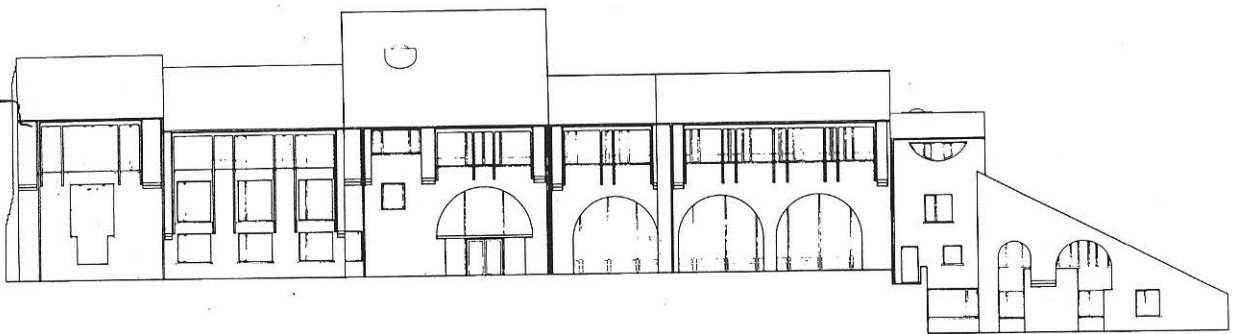
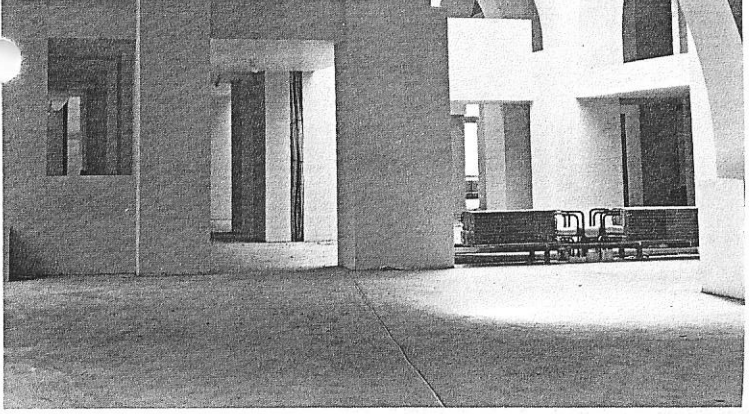
*Plan rez-de-chaussée au niveau
des amphithéâtres.*

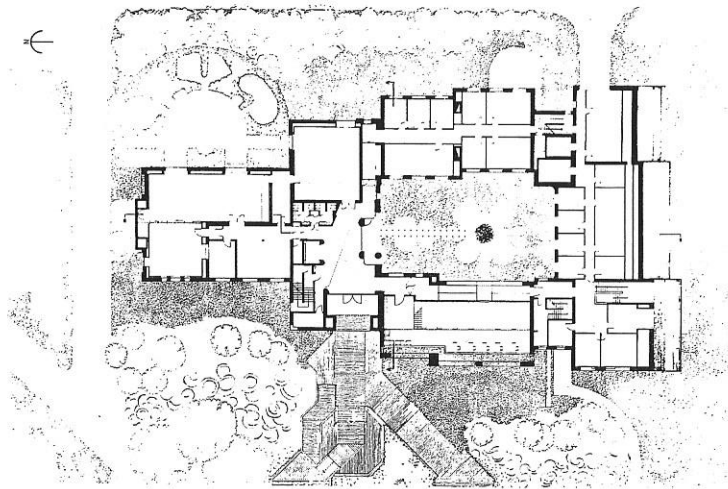


Plan de la bibliothèque au niveau inférieur.

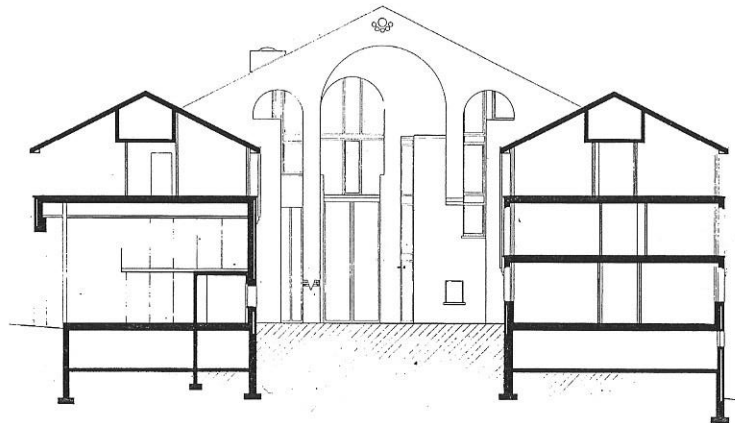


faculté de philosophie et lettres
institut de psychologie
et des sciences de l'éducation

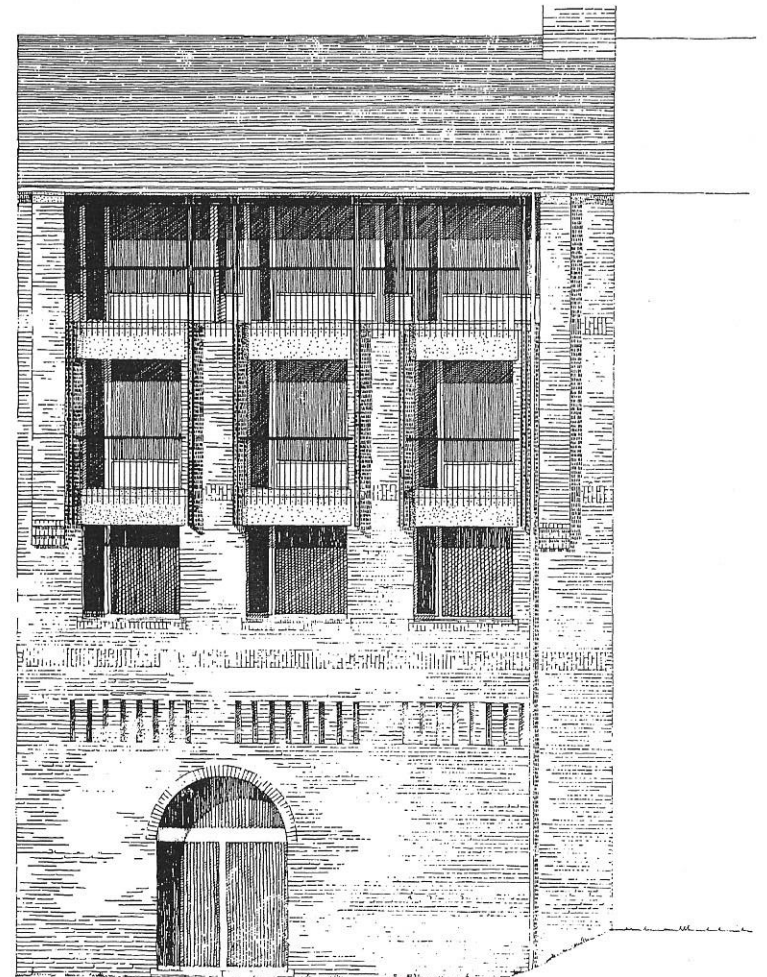




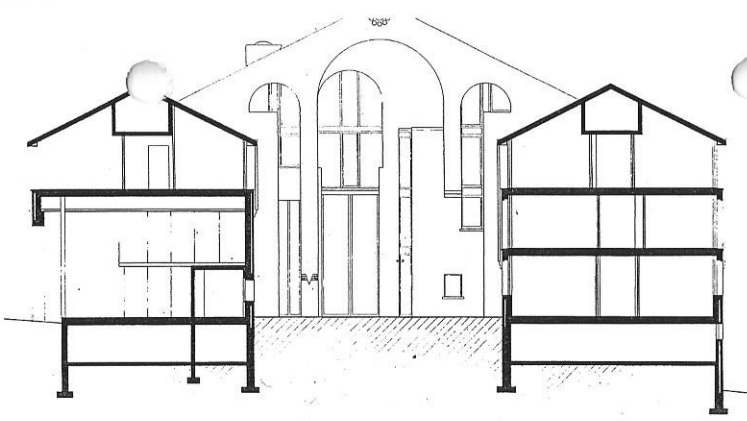
Plan rez-de-chaussée au niveau de la Place.



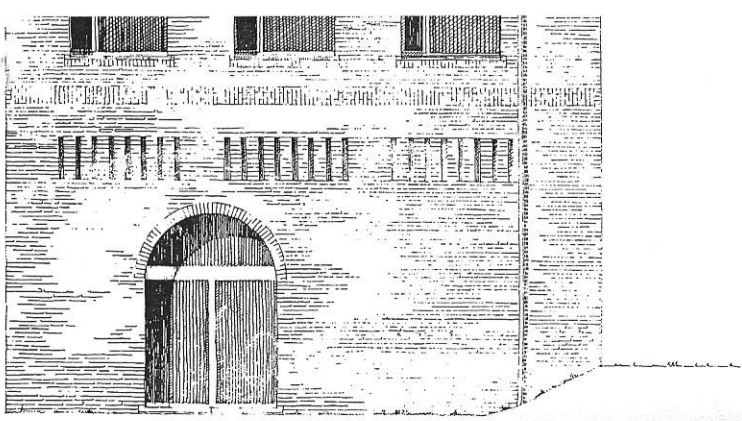
Coupe transversale.



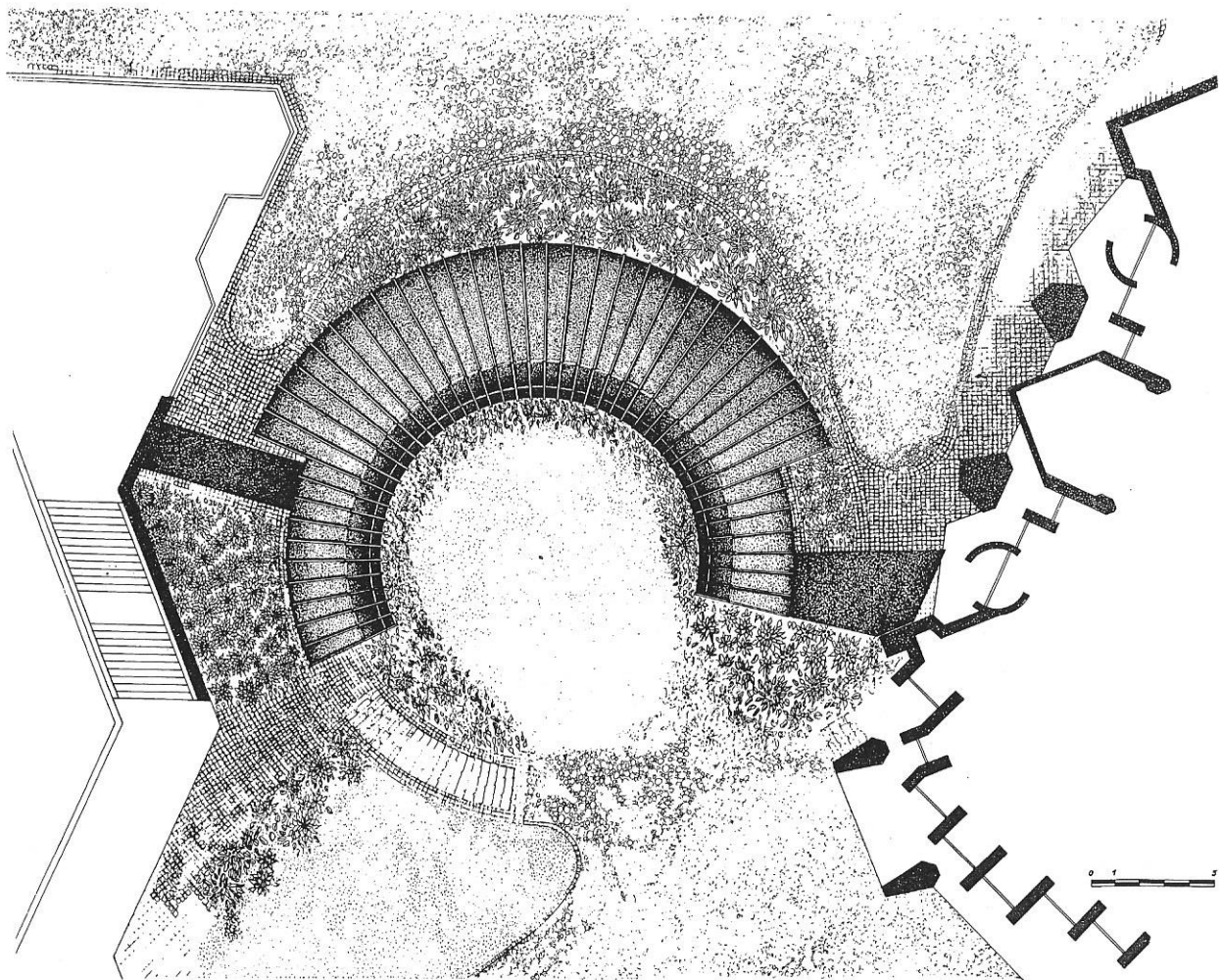
Détail de la façade.



Coupe transversale.

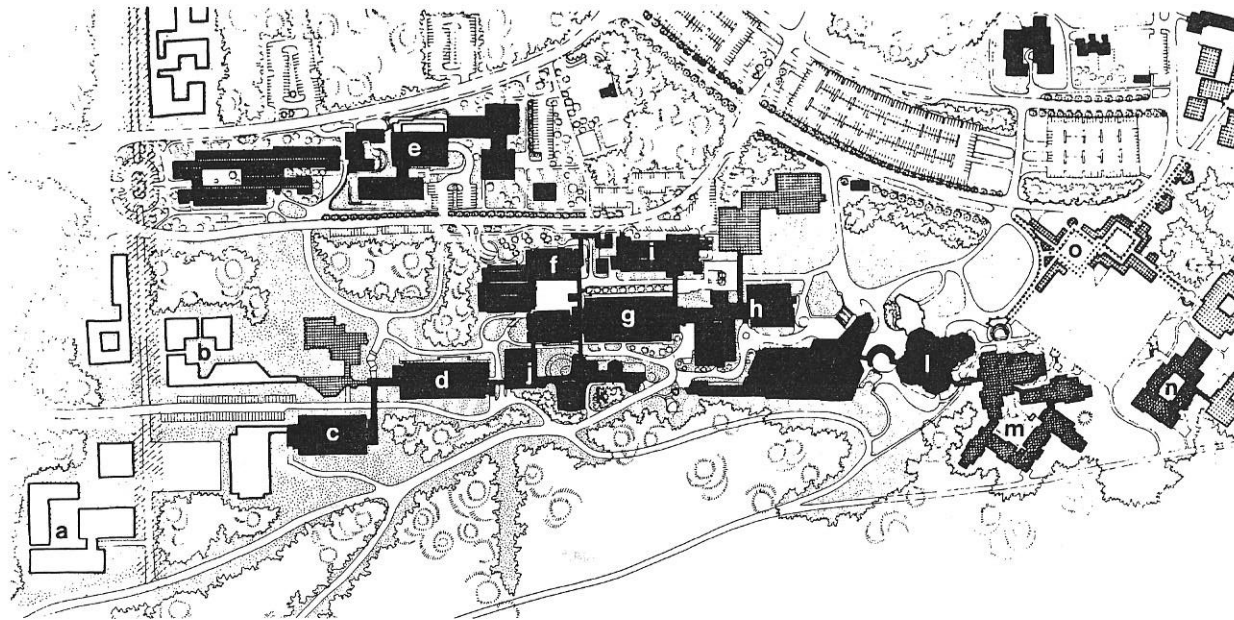


Détail de la façade.



galerie de liaison
entre le restaurant et les amphithéâtres

2 sciences exactes



- a. Sciences de la Terre
- b. Mathématique
- c. Physique : travaux pratiques
- d. Physique : licences - recherches
- e. Physique Nucléaire
- f. Biochimie - Chimie Organique
- g. Chimie : licences - recherches
- h. Chimie : travaux pratiques
- i. Radiochimie
- j. Bibliothèque
- k. Amphithéâtre
- l. Restaurant
- m. Droit - Sciences économiques et sociales
- n. Sciences de l'Éducation
- o. Administration Centrale - Rectorat

- Premières réalisations.
- Bâtiments nouvellement construits ou en chantier.
- Bâtiments en projet.
- Bâtiments en cours de programmation.

Extensions de l'Institut de Chimie - phases A et B

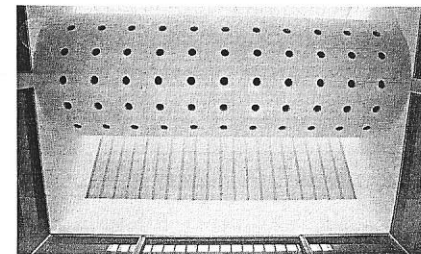
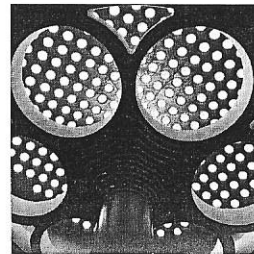
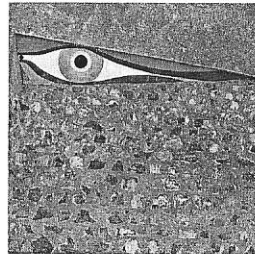
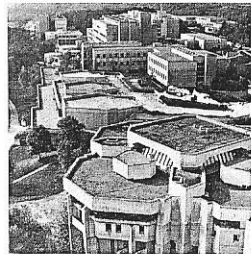
Architecte :
Claude Strebelle

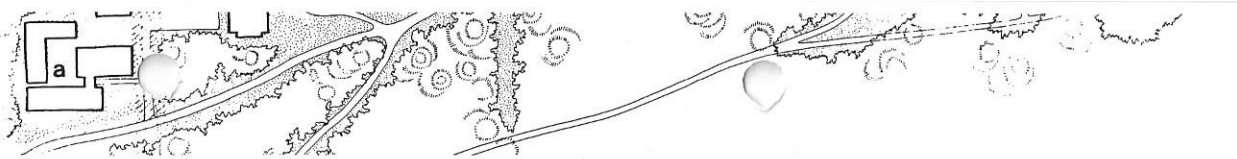
Collaborateurs :
D. Boden (phase A)
Ch. Dumont, J.C. Dessart (phase B)

Atelier d'Architecture
du Sart Tilman
Domaine de l'Université -
4000 Liège

Ingénieurs :
René Greisch (Stabilité)
Albert Jodin (Chauffage, Ventilation et Fluides)
Berger (Electricité)

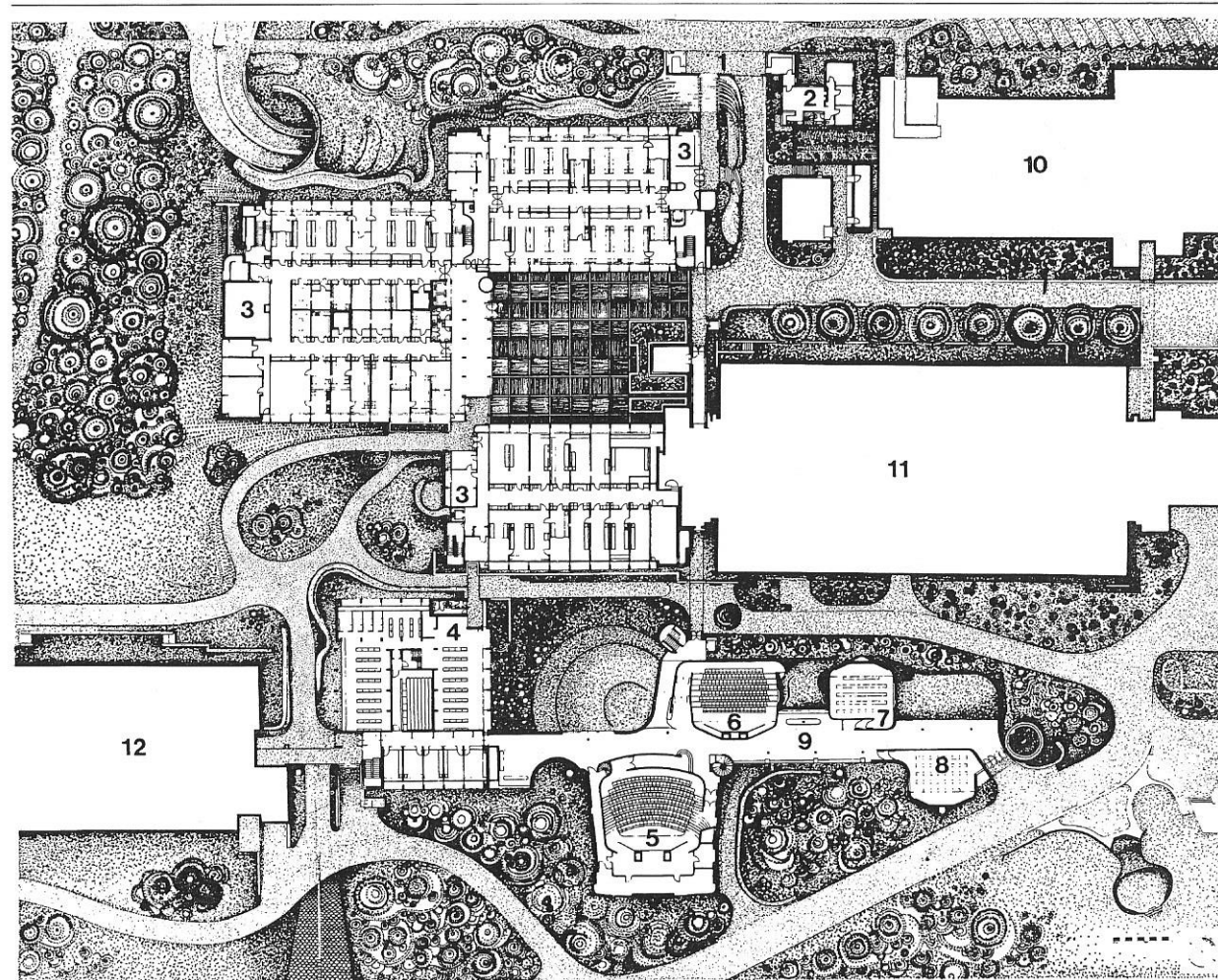
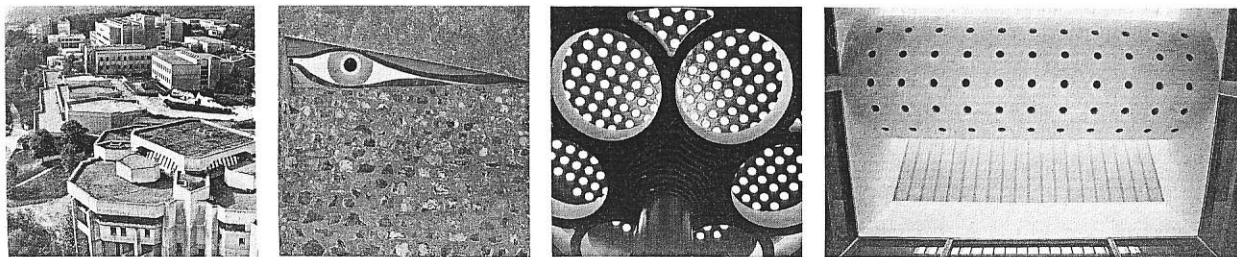
Occupation :
1977 (phase A)
1979 (phase B)





Extensions de l'Institut
de Chimie - phases A et B

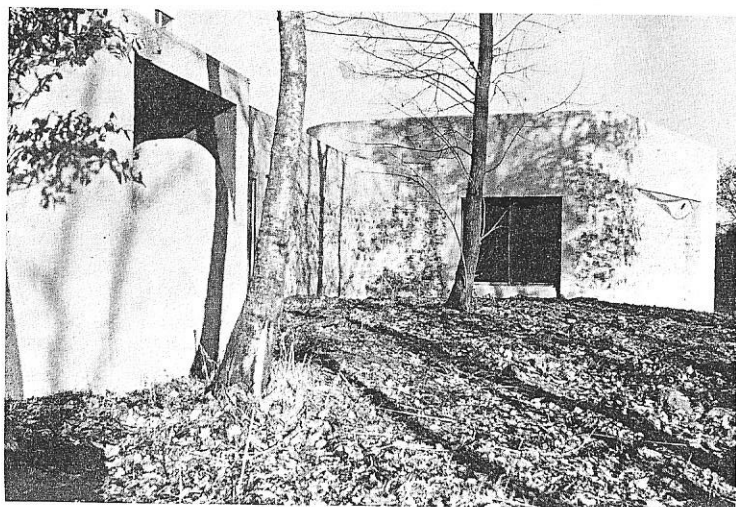
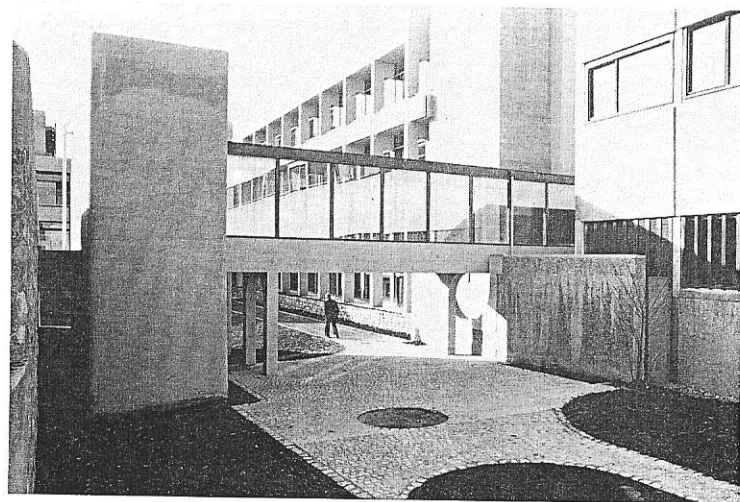
Architecte :
Claude Strebelle
Collaborateurs :
D. Boden (phase A)
Ch. Dumont, J.C. Dessart (phase B)
Atelier d'Architecture
du Sart Tilman
Domaine de l'Université -
4000 Liège
Ingénieurs :
René Greisch (Stabilité)
Albert Jodin (Chauffage, Ventilation et Fluides)
Berger (Electricité)
Occupation :
1977 (phase A)
1979 (phase B)

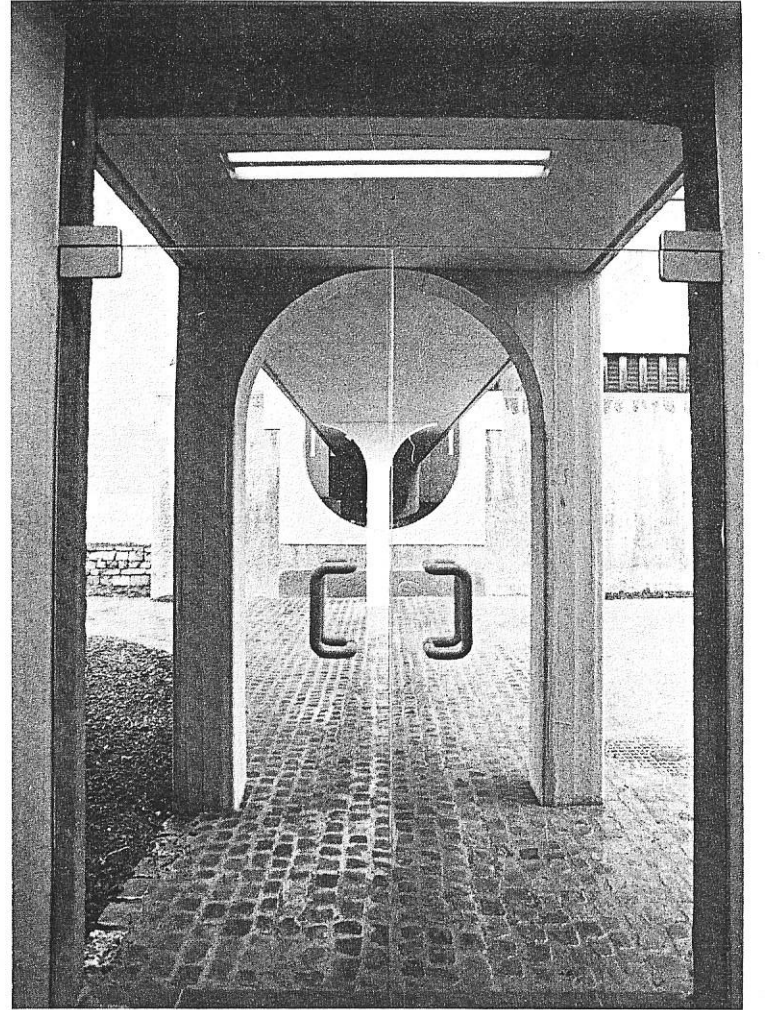
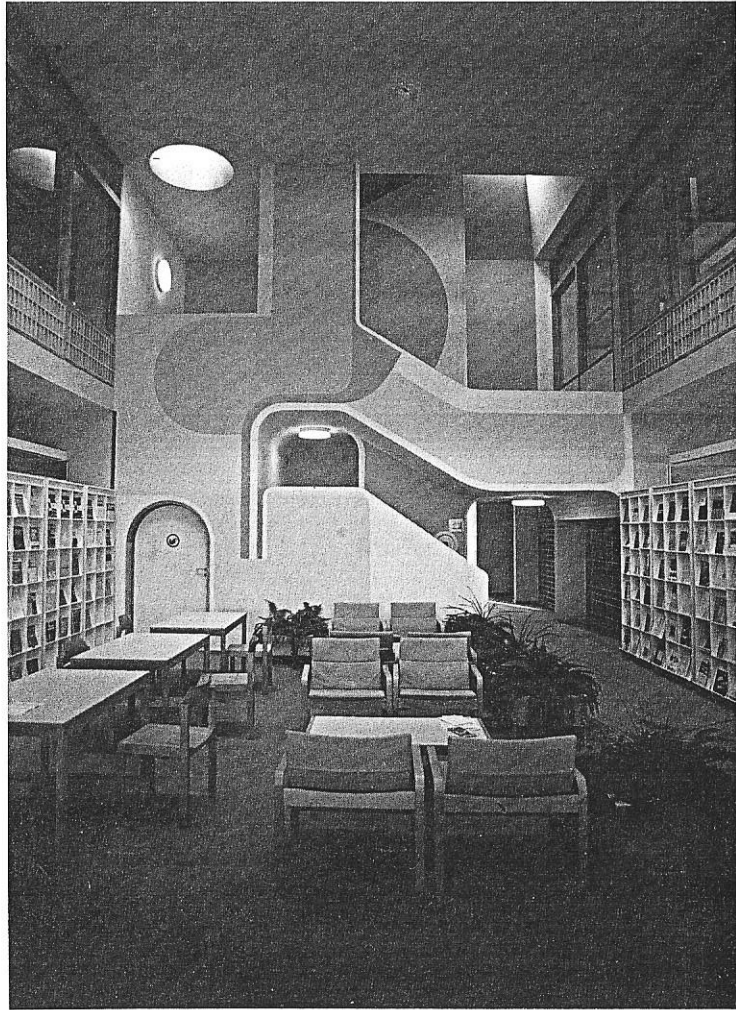
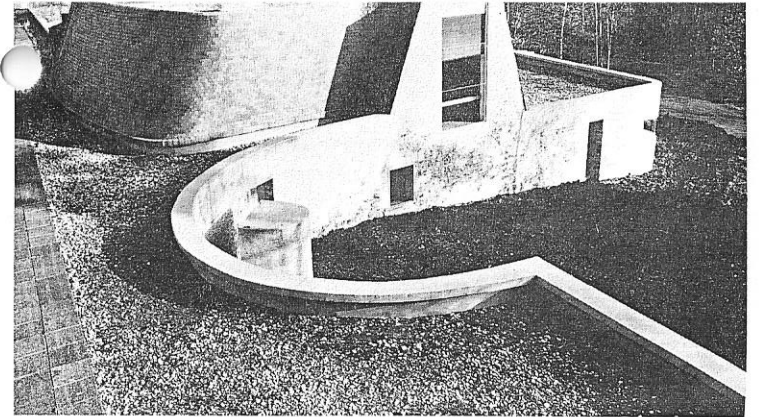
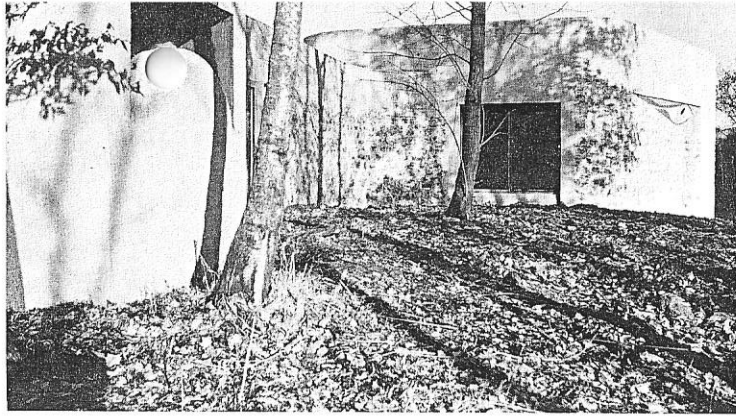


extensions
de l'Institut de chimie
(phases a et b)

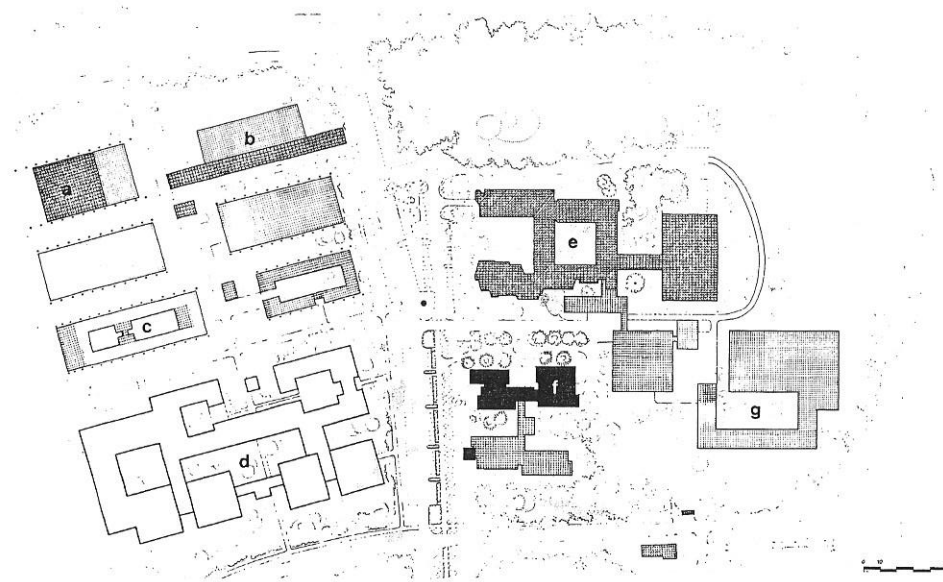
Plans extension physique-chimie
phases A et B

- Extensions physique - chimie
(phase A)
1. Abris autobus
 2. Concertgerie
 3. Laboratoires - bureaux
- Extensions physique - chimie
(phase B)
4. Bibliothèque
 5. Amphithéâtre 200 places
 6. Amphithéâtre 140 places
 7. Salle de cours 60 places
 8. Salle de cours 60 places
 9. Galerie d'art
 10. Radiochimie
 11. Chimie : licences - recherches
 12. Physique : licences - recherches





3 sciences appliquées



- a. Centre de technologies nouvelles : énergie
- b. Hall Hydraulique
- c. Génie Civil
- d. Mécanique
- e. Institut d'électricité « Montefiore »
- f. Centre de technologies nouvelles : électronique
- g. Centre de Calcul

- Premières réalisations.
- ▨ Bâtiments nouvellement construits ou en chantier.
- ▧ Bâtiments en projet.
- Bâtiments en cours de programmation.

1 Institut d'électricité « Montefiore »

Architecte :
J.D. Maquet
rue Naimette 14 -
4000 Liège
Architecte Collaborateur :
L. Docquier
Ingénieur :
Bureau Delta (Stabilité)
Bureau Coppée Rust
(Equipements)
Entrepreneur :
J. Wust (Gros-Œuvre)
Année de Construction :
1975-1976-1977

2 Centre des technologies nouvelles : électronique

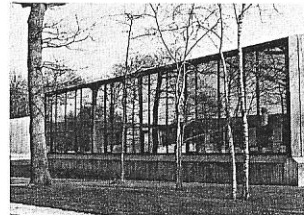
Architecte :
Claude Strebelle
Collaborateur :
J. F. Lecocq
Atelier d'Architecture
du Sart Tilman
Domaine de l'Université -
4000 Liège
Ingénieurs :
René Greisch (Stabilité)
Service des Constructions de
l'Université (Chauffage)
E.N.I. (Electricité)
Occupation :
1974

3 Centre des technologies nouvelles : énergie

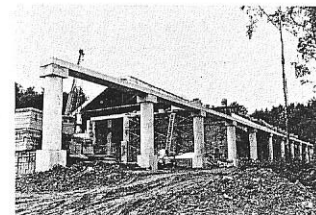
Architecte :
René Greisch
rue de Beyne 66 -
4500 Liège Jupille
Ingénieur :
René Greisch
Entrepreneur :
S.A. Cop et Portier
4131 Les Awirs
Année de Construction :
1979-1980



1



2



3



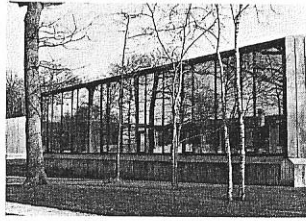
1
Institut d'électricité
« Montefiore »

4500 Liège Jupille
Ingénieur :
René Greisch
Entrepreneur :
S.A. Cop et Portier
4131 Les Awirs
Année de Construction :
1979-1980

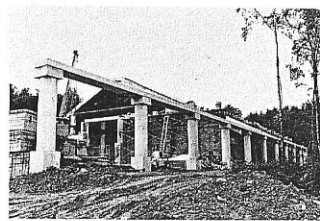
Architecte :
J.D. Maquet
rue Naimette 14 -
4000 Liège
Architecte Collaborateur :
L. Docquier
Ingénieur :
Bureau Delta (Stabilité)
Bureau Coppée Rust
(Equipements)
Entrepreneur :
J. Wust (Gros-Euvre)
Année de Construction :
1975-1976-1977



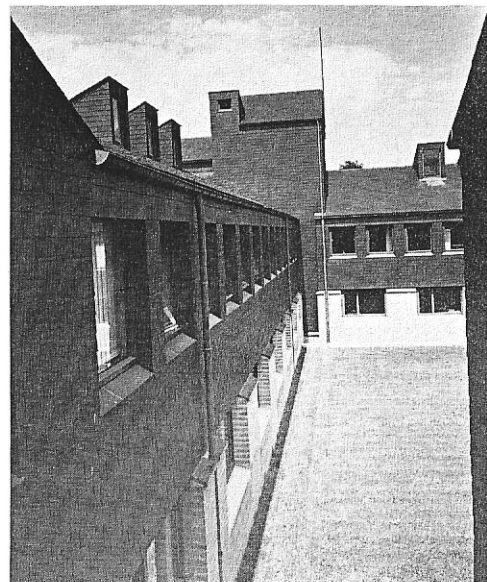
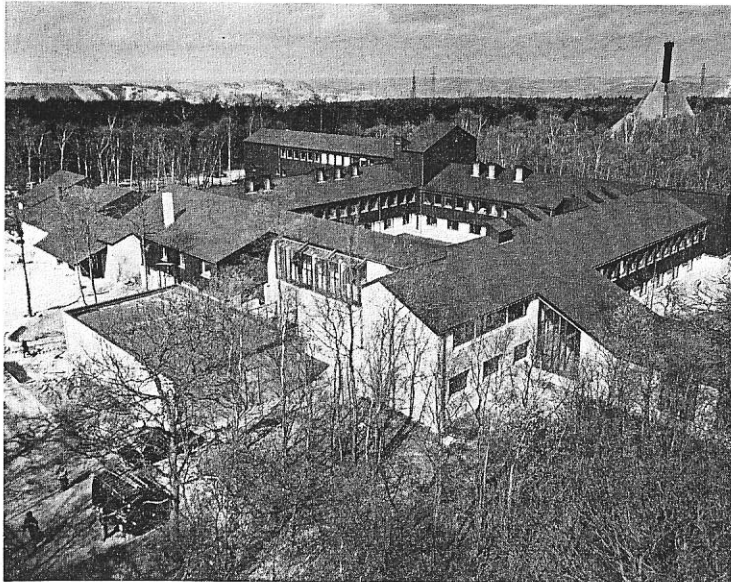
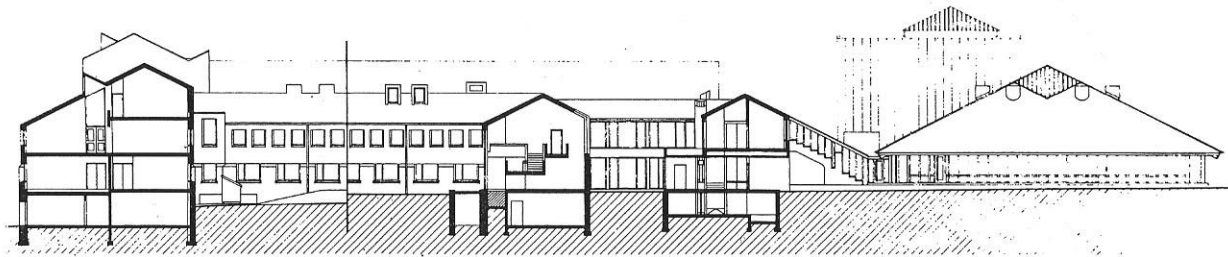
1



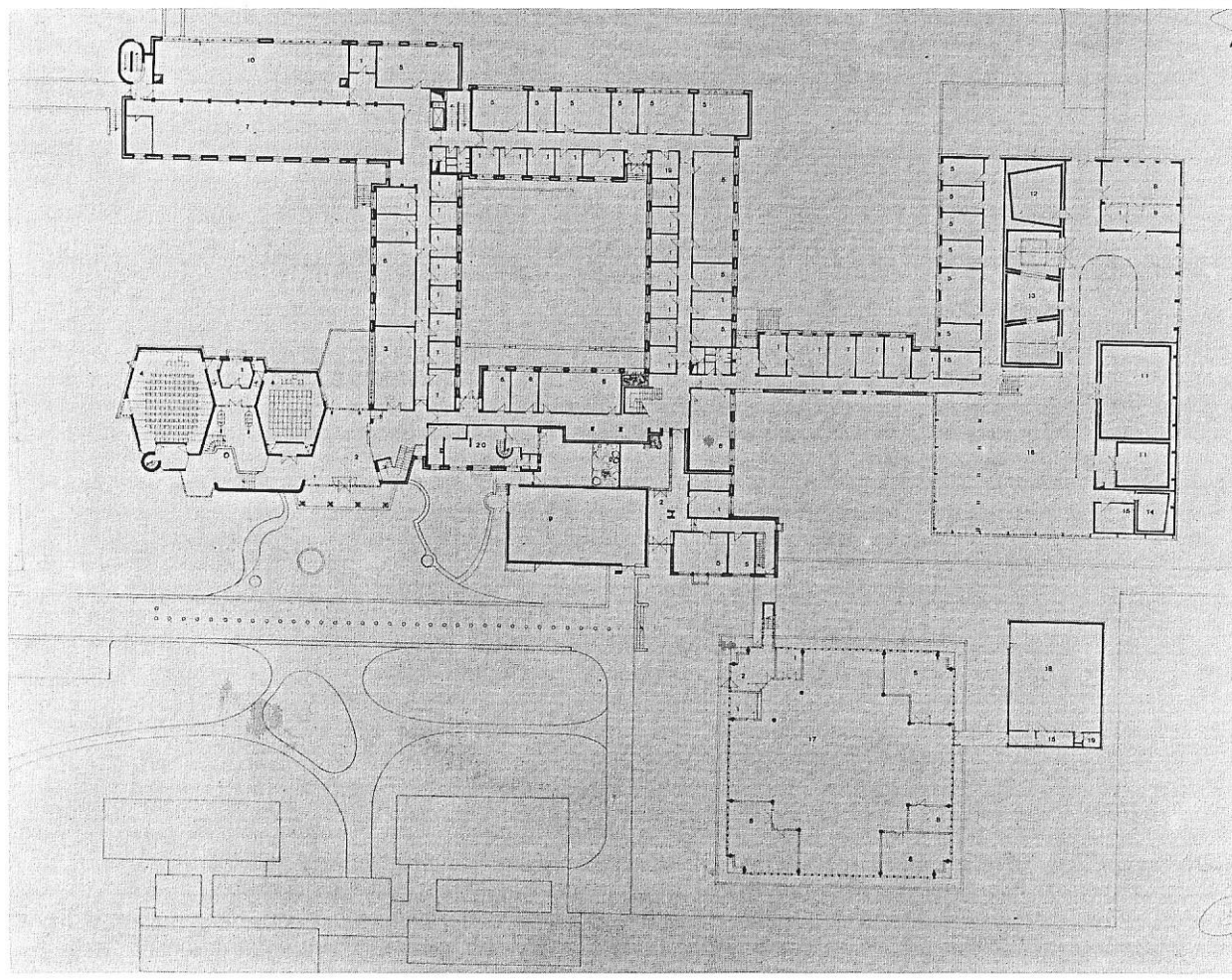
2



3

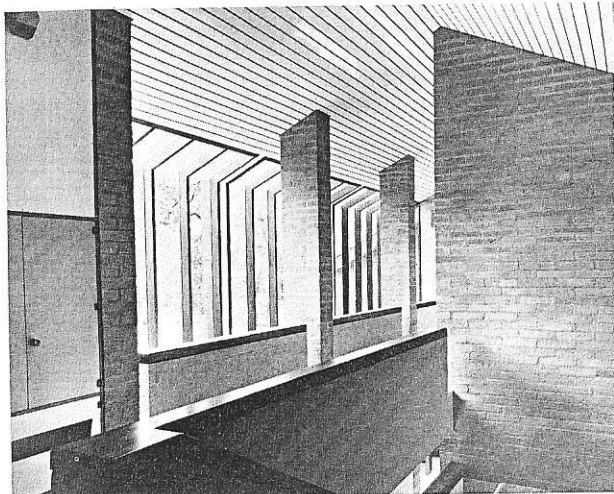
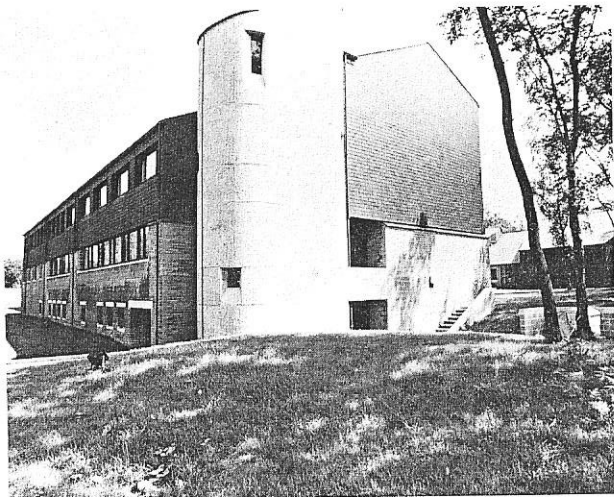
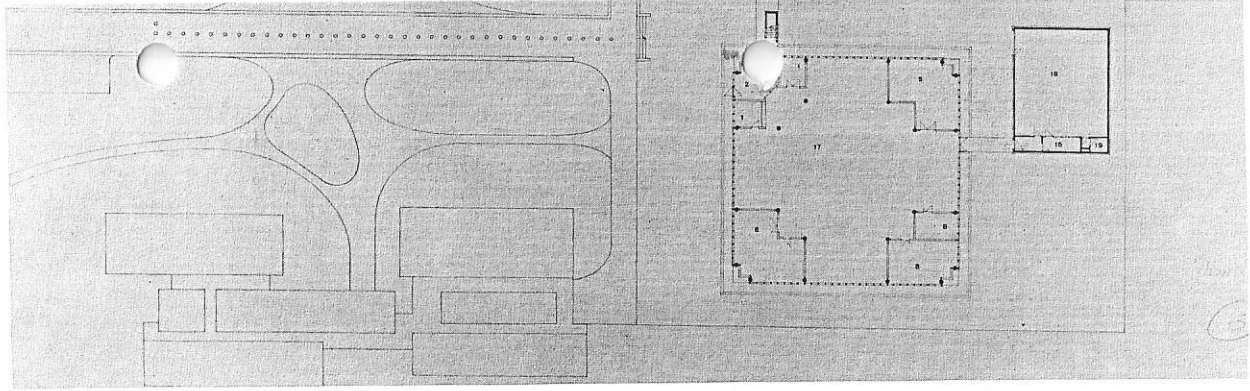


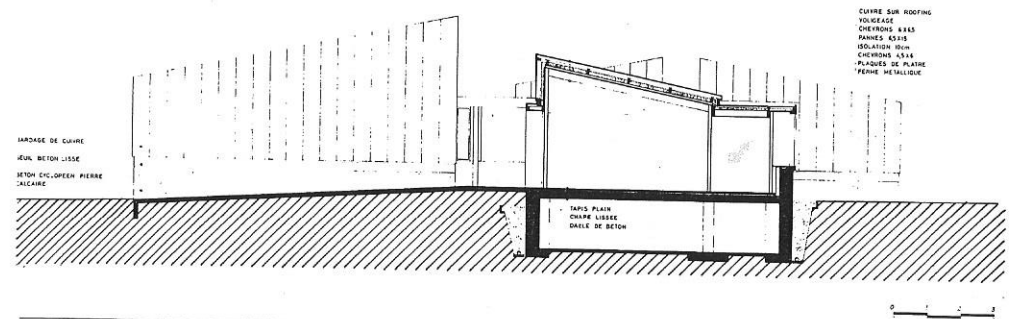
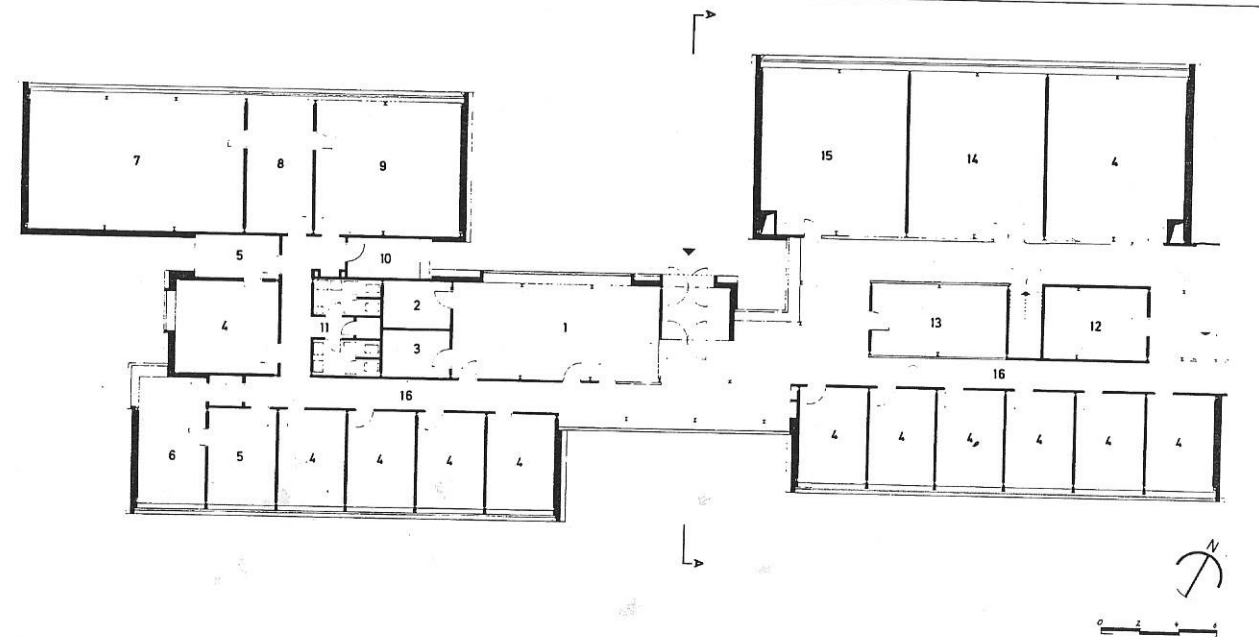
institut d'électricité "montefiore"



**Institut d'électricité
« Montefiore »**

1. Bureau
2. Hall
3. Salle de réunion
4. Amphithéâtre
5. Laboratoire
6. Salle de cours
7. Salle de travaux pratiques
8. Atelier
9. Cabine de transformation
10. Salle des ordinateurs
11. Chambre sourde
12. Chambre de résonance
13. Complexe de transmission
14. Salle d'audiométrie
15. Salle de mesures
16. Hall des maquettes
17. Salle de haute tension
18. Salle de haute tension
19. Chambre noire
20. Logement du concierge





Bâtiment C.T.N.

- 1. Réception secrétariat
- 2. Archives
- 3. Matériel
- 4. Bureau
- 5. Secrétariat
- 6. Direction
- 7. Documentation
- 8. Gestion
- 9. Laboratoire
- 10. Réfectoire
- 11. Sanitaires
- 12. Magasin
- 13. Encodage
- 14. Laboratoire
- 15. Salle des machines
- 16. Dégagement

CUIVRE SUR ROOFING
 VOILAGE
 CHEVRONS 6x6x6
 PANNELS 6x12
 ISOLATION 10cm
 CHEVRONS 6x6x6
 PLAQUES DE PLÂTRE
 FERME MÉTALLIQUE

LARDAGE DE CUIVRE
 MEUL. BETON LISSE
 BETON ENCL. GREEN PIERRE
 CALCAIRE

TAPIS PLAIN
 CUIVRE LISSE
 DALISSE DE BÉTON



Bâtiment C.T.N.

CUIVRE SUR ROOFING
 VOLIGEAGE
 CHEVONS 8x45
 PANNELS 63x95
 ISOLATION 50cm
 CHEVONS 63x95
 PLAGES DE PALME
 FERME METALLIQUE

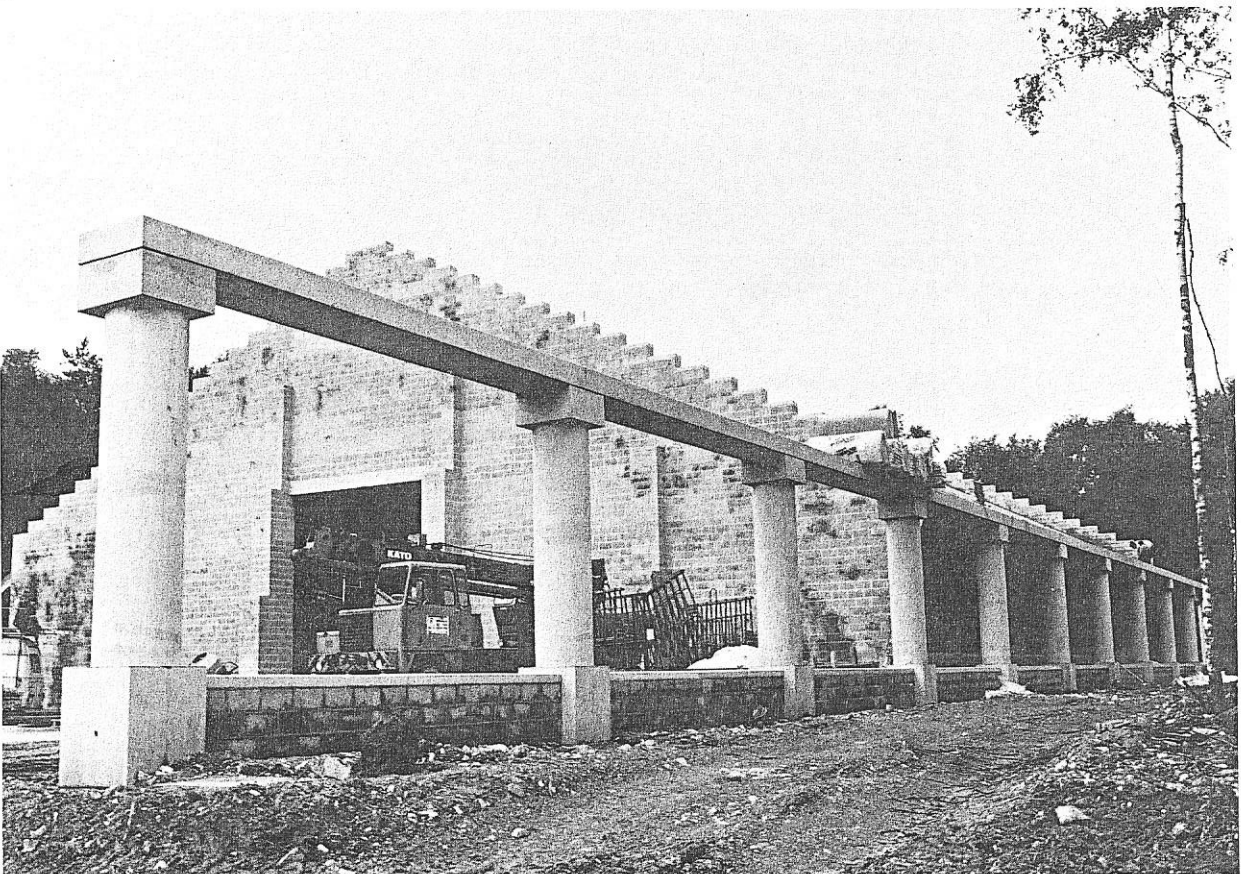
HARDAGE DE CUIVRE
 JEUX BETON LISSE
 BETON ENCOFFRE PIERRE
 SCAICARE

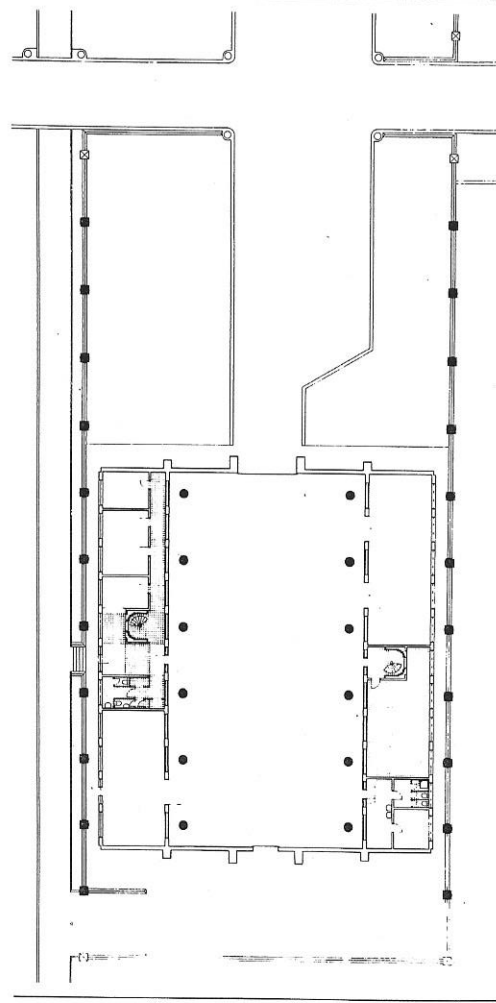
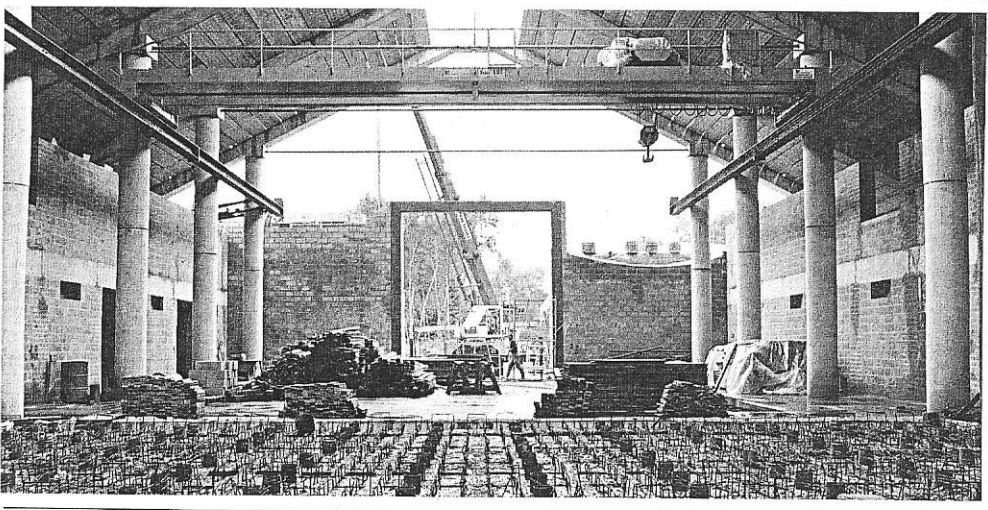
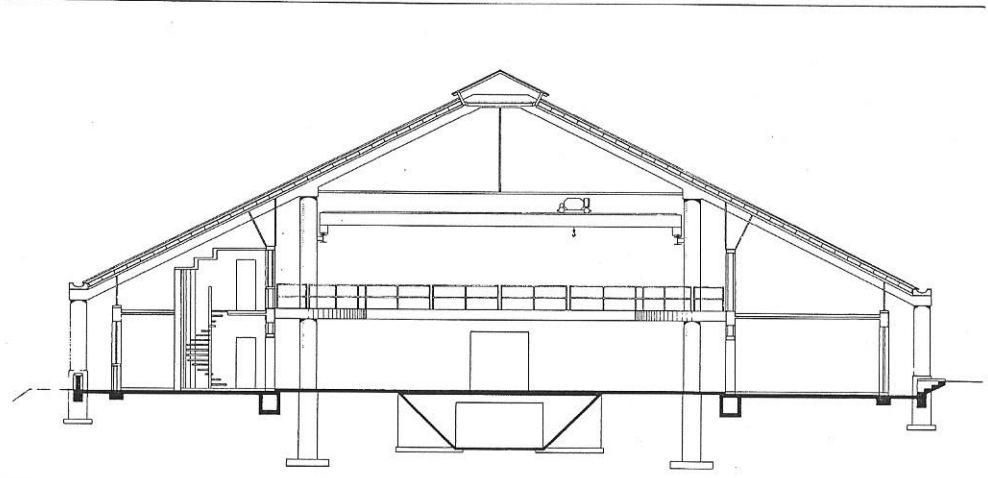
TAPIS PLAIN
 CHAPE LISSEE
 DALISSE DE BETON

1. Réception secrétariat
2. Archives
3. Matériel
4. Bureau
5. Secrétariat
6. Direction
7. Documentation
8. Gestion
9. Laboratoire
10. Réfectoire
11. Sanitaires
12. Magasin
13. Encodage
14. Laboratoire
15. Salle des machines
16. Dégagement

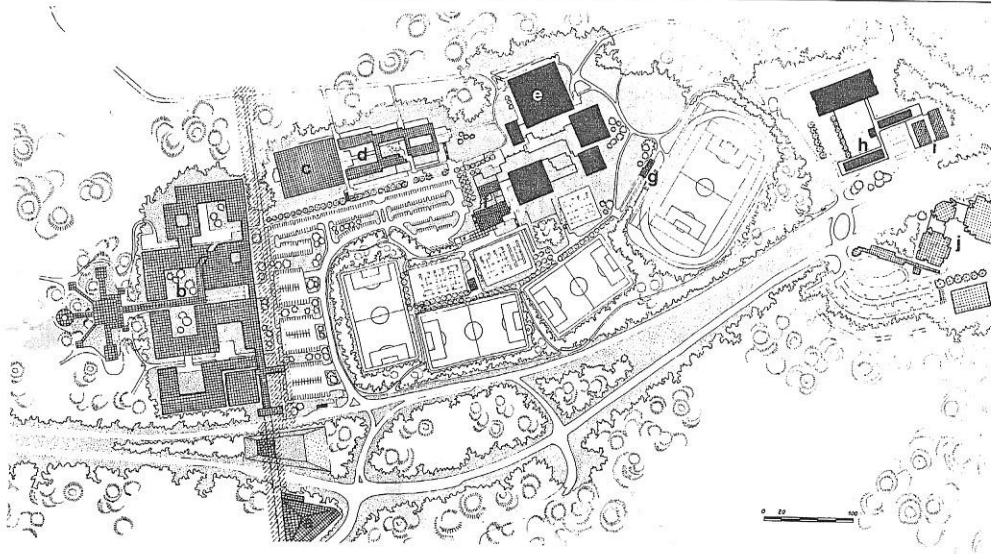


centre de technologies nouvelles :
énergie





4 sciences naturelles et précliniques



- a. Restaurant
- b. Précliniques
- c. Hall omnisport
- d. Logements étudiants
- e. Institut d'éducation physique
- f. Extension de l'Institut d'éducation physique : salles de sport - bureaux - cafétéria
- g. Pavillon sportif
- h. Botanique
- i. Serres expérimentales
- j. Médecine vétérinaire

- Premières réalisations.
- ▨ Bâtimens nouvellement construits ou en chantier.
- ▤ Bâtimens en projet.
- Bâtimens en cours de programmation.

1 Extension de l'Institut d'éducation physique

Pavillon sportif

Architecte :
Bruno Albert
Mont Saint-Martin 7 -
4000 Liège

Collaborateurs :
José Albert
Aloys Beguin
Benoît Laloux

Ingénieurs :
René Greisch (Stabilité)
Services d'Etudes Techniques
de l'Université (Techniques)

Entrepreneur :
Ets Bailly (Gros-Oeuvre)
rue Daussoigne Méhul 2
4000 Liège

Année de Construction :
1978-1979

2 Hall omnisport et logements étudiants

« Centre Sportif
du Blanc Gravier »
(adeps-université)

Architecte :
Bruno Albert

Collaborateurs :
José Albert
Aloys Beguin
Benoît Laloux

Projet

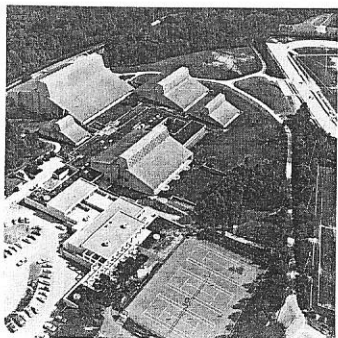
3 Serres expérimentales de l'Institut Botanique

Architecte :
René Greisch
rue de Beyne 66 -
4500 Liège Jupille

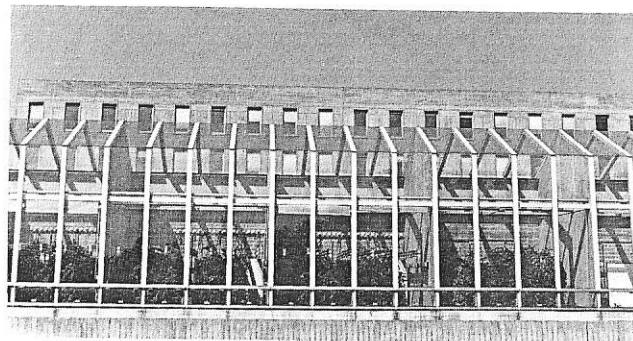
Ingénieur :
René Greisch

Entrepreneur :
Entreprises V. Lhoest,
Rue T. Pypops -
4370 Wareme

Année de Construction :
1976-1977



1



3



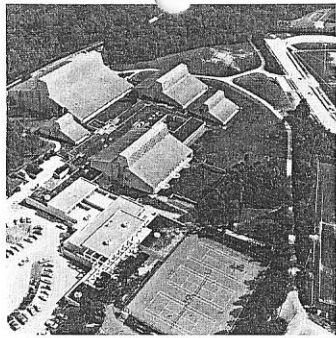
Hall omnisport
et logements étudiants

« Centre Sportif
du Blanc Gravier »
(adeps-université)

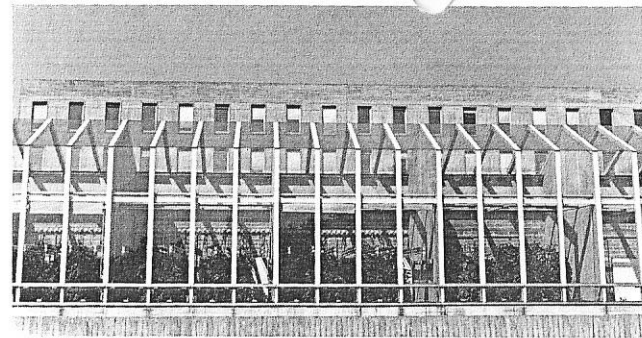
Architecte :
Bruno Albert

Collaborateurs :
José Albert
Aloys Beguin
Benoit Laloux

Projet



1



3

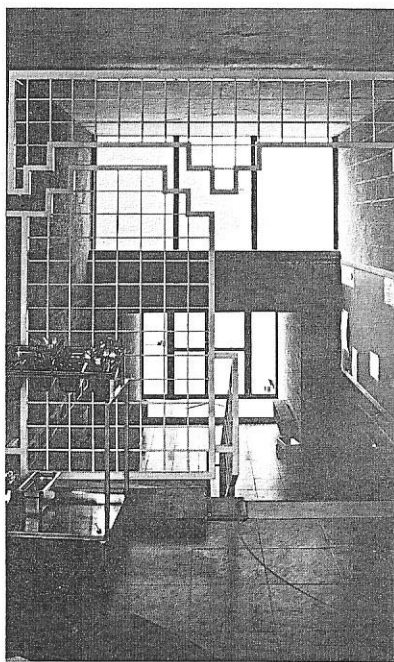
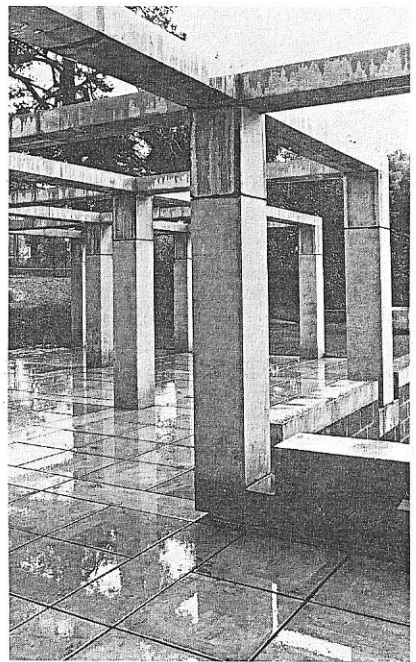
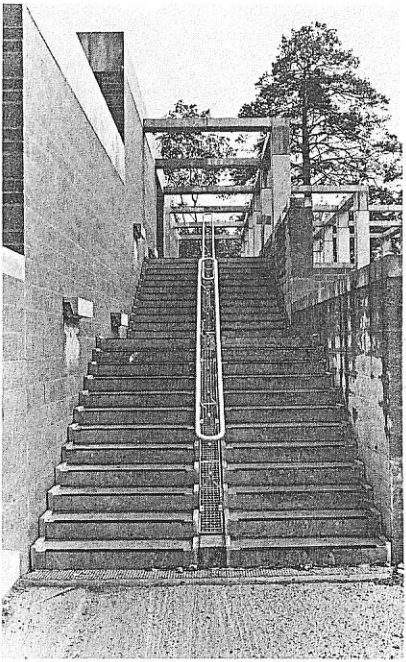
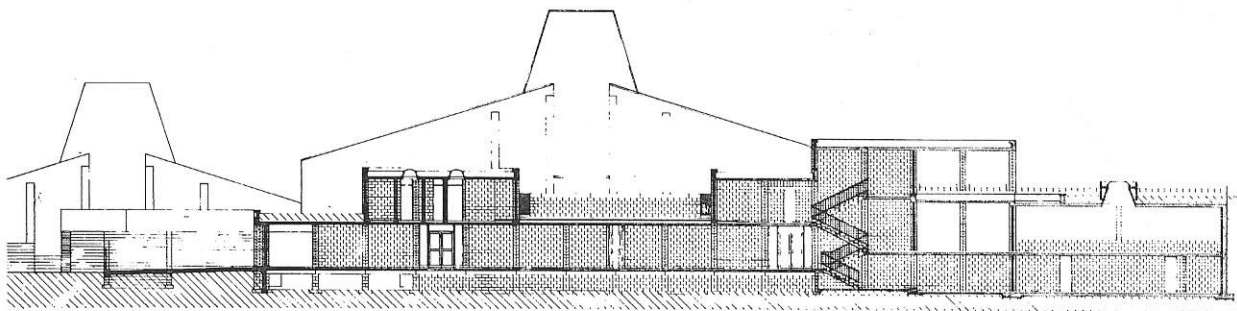
3
Serres expérimentales de l'Institut Botanique

Architecte :
René Greisch
rue de Beyne 66 -
4500 Liège Jupille

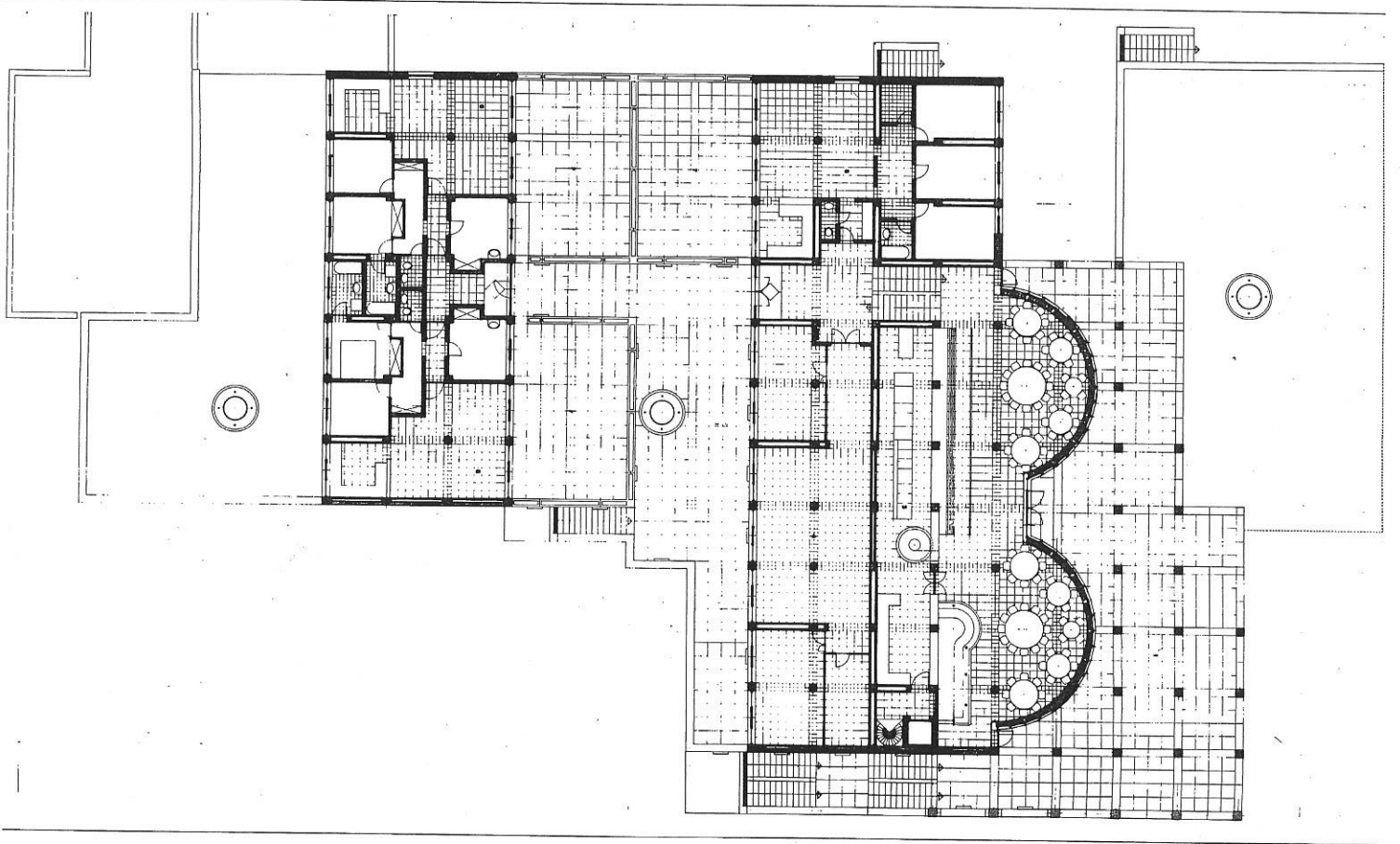
Ingénieur :
René Greisch

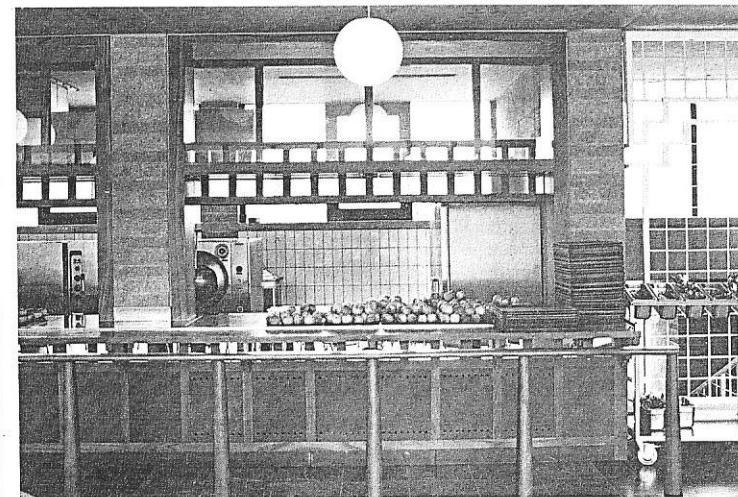
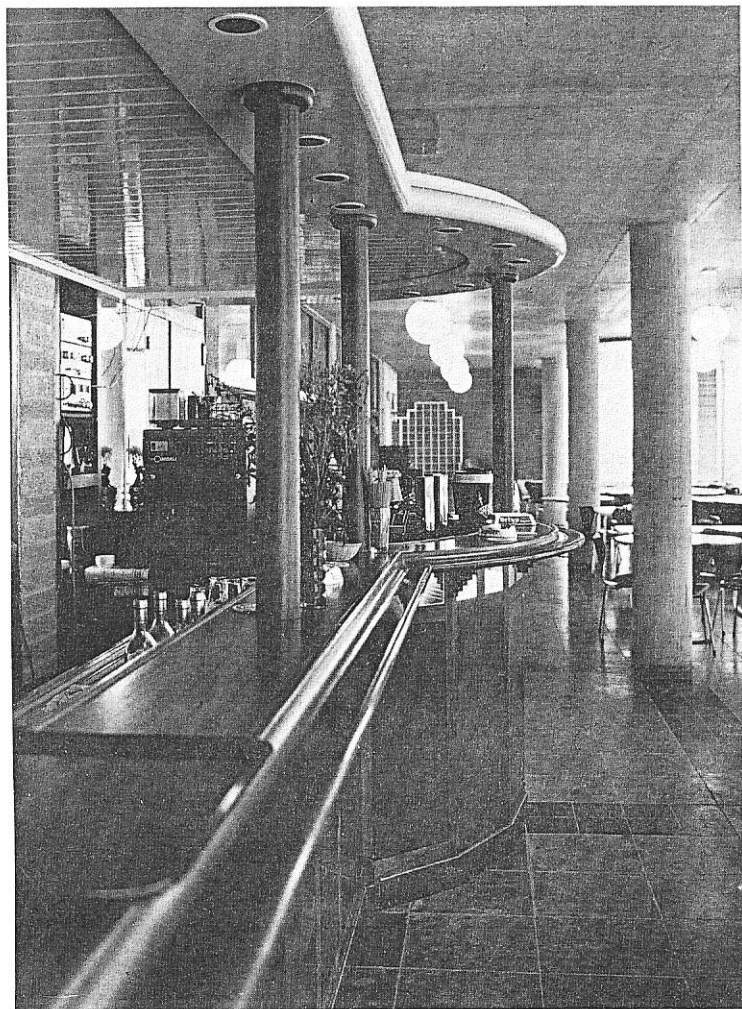
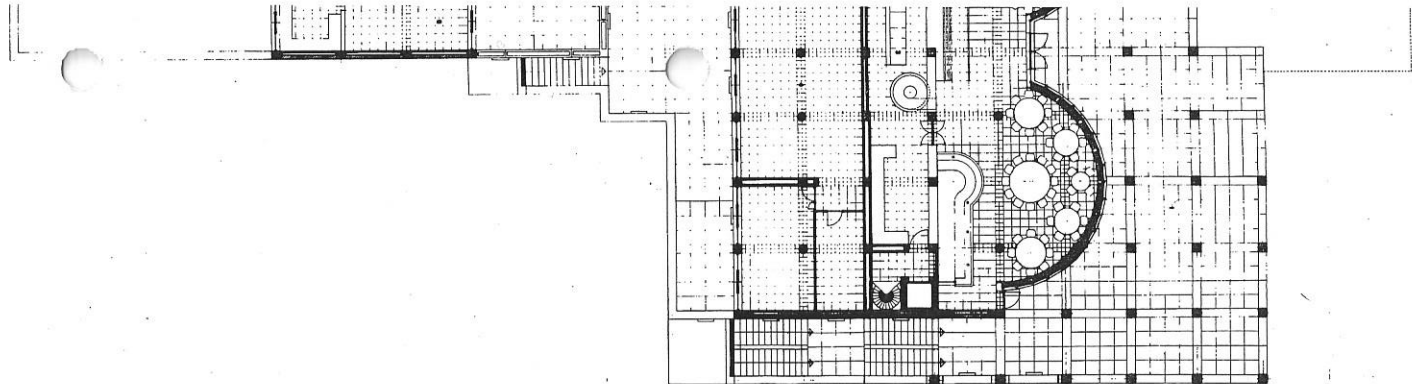
Entrepreneur :
Entreprises V. Lhoest,
Rue T. Pypops -
4370 Waremmé

Année de Construction :
1976-1977

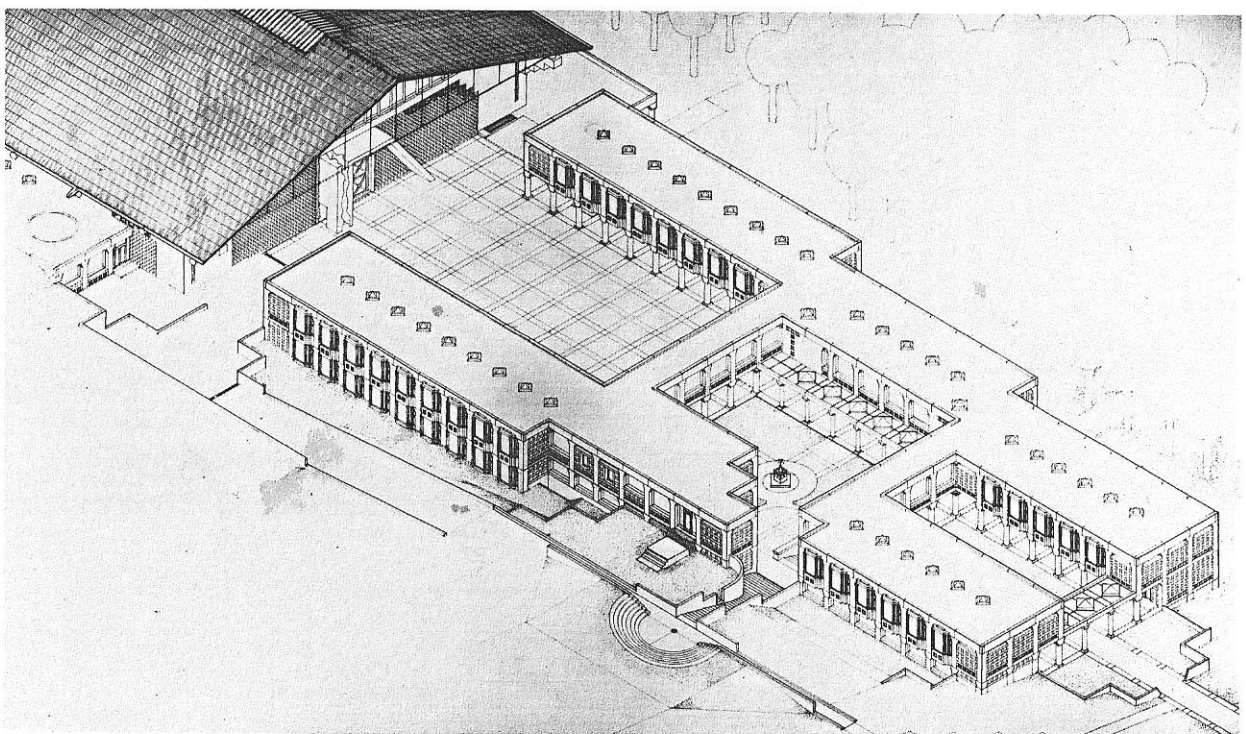


extension de l'Institut d'éducation physique
(adeps)



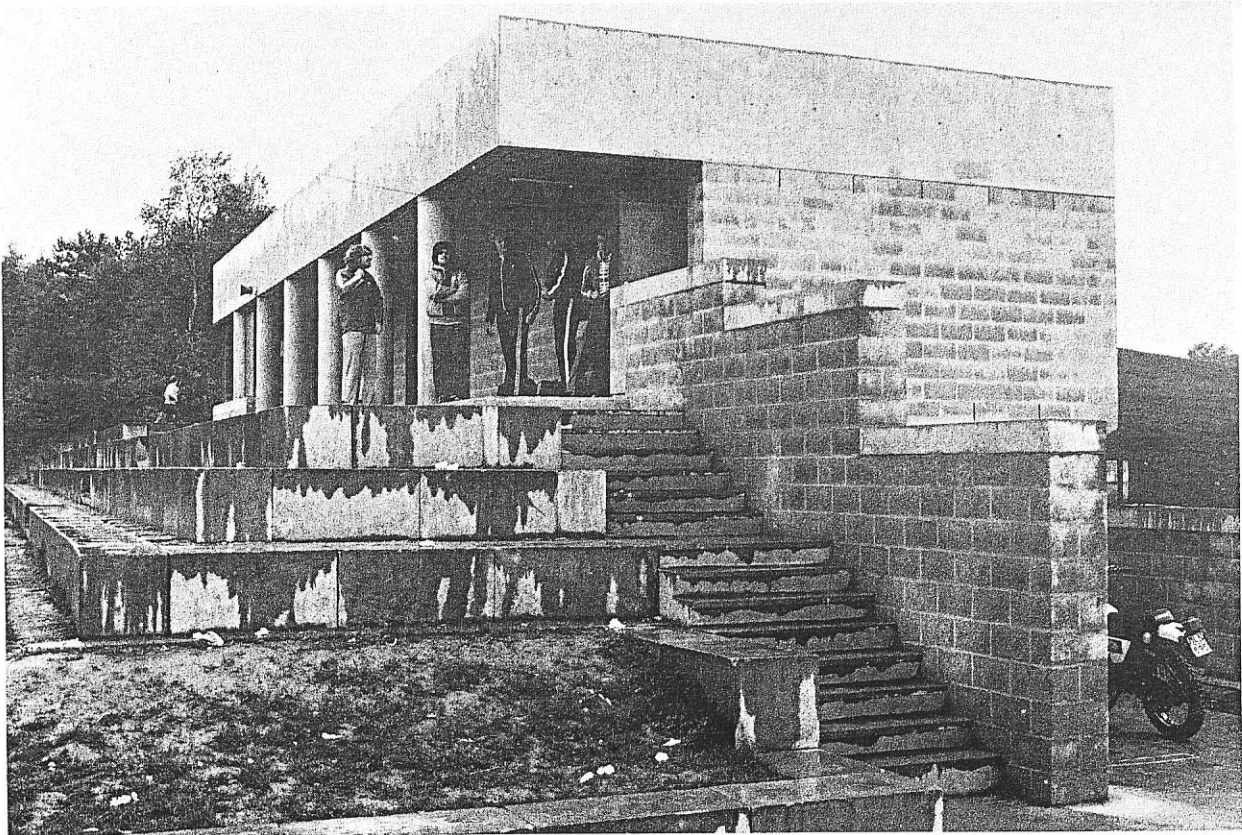


hall omnisport et logements étudiants
“centre sportif du blanc gravier”

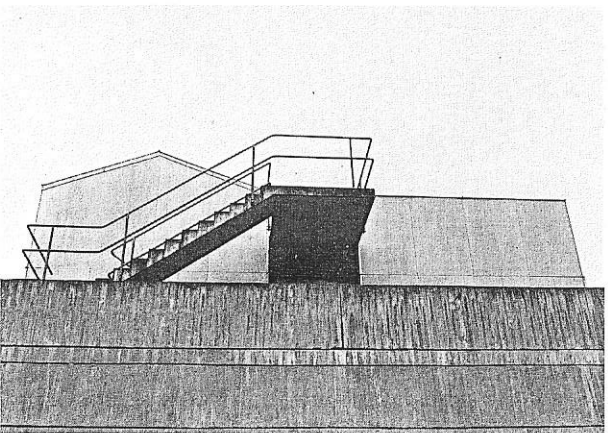
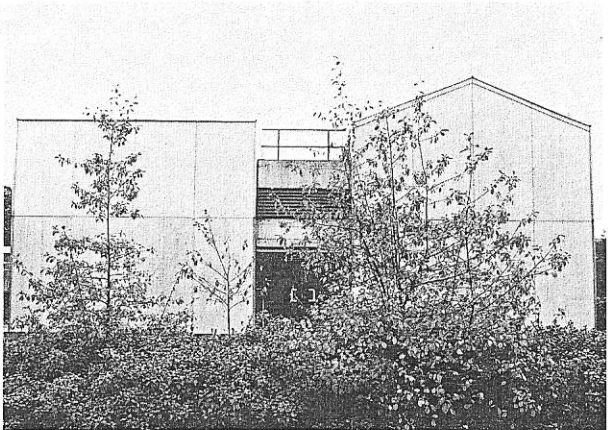
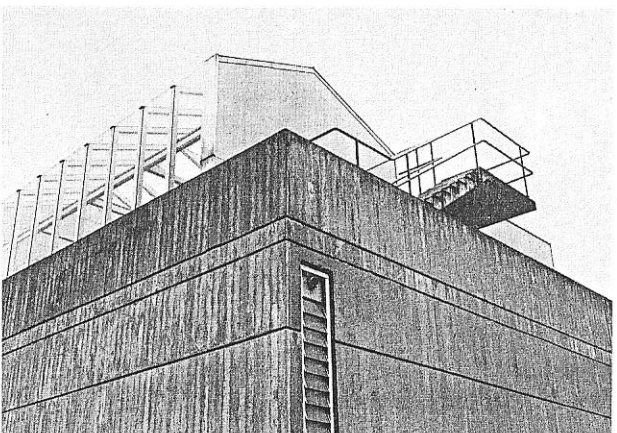
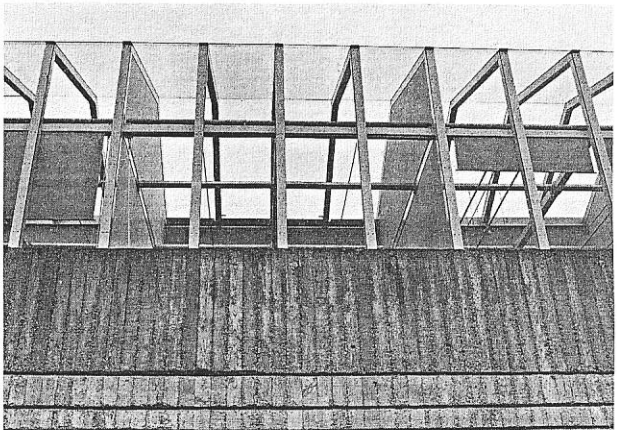


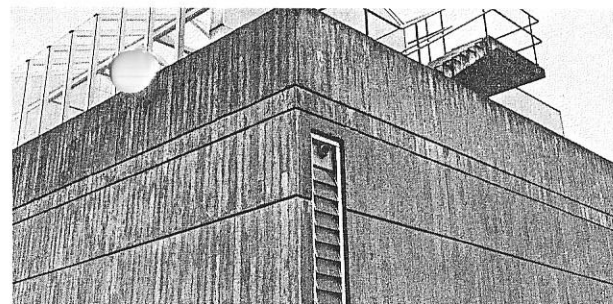
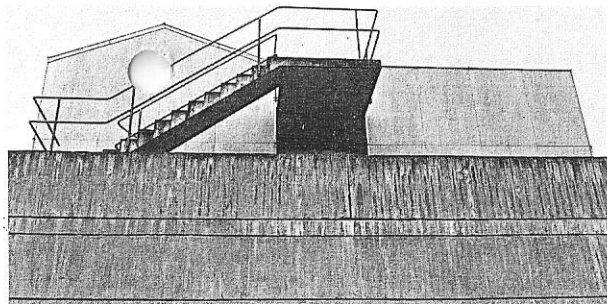
étudiants
ier”

pavillon sportif

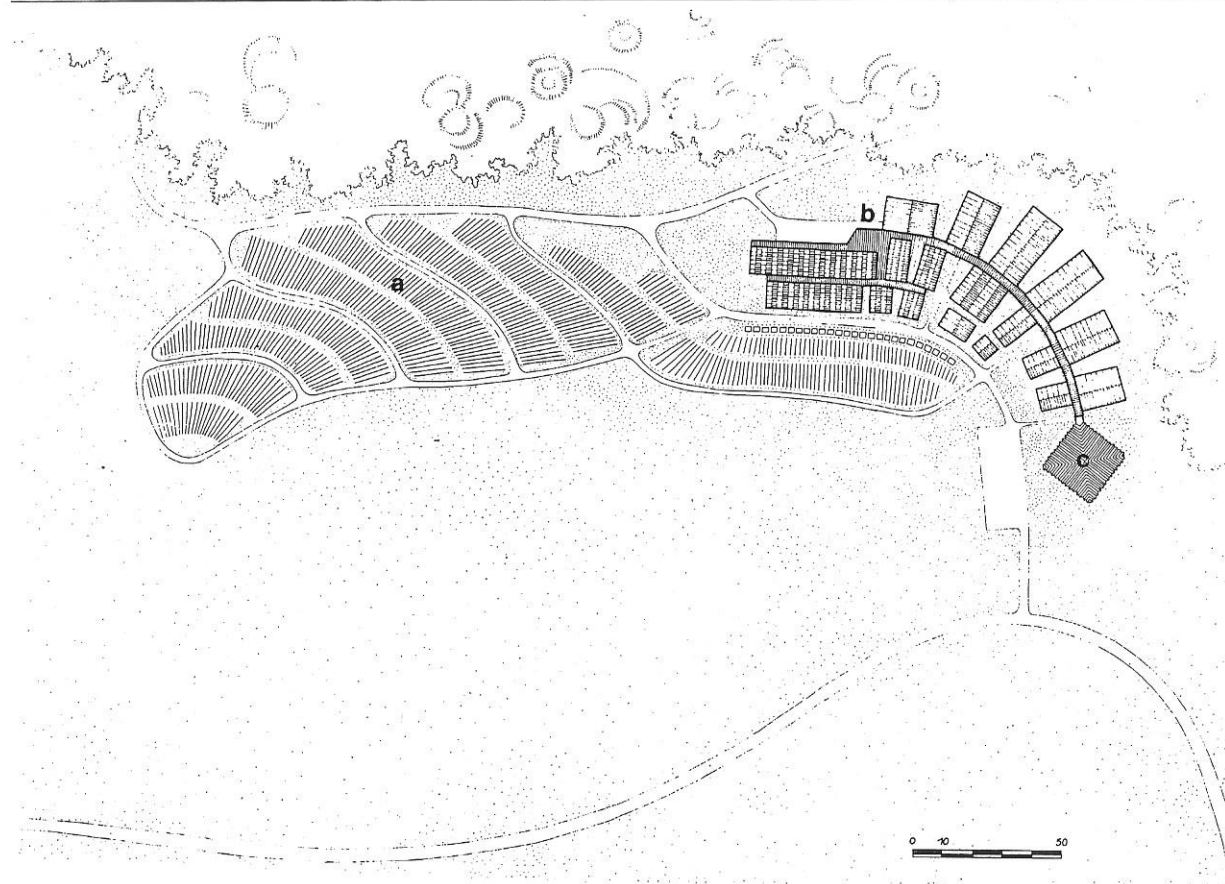


serres expérimentales de l'institut de botanique





5 jardin botanique

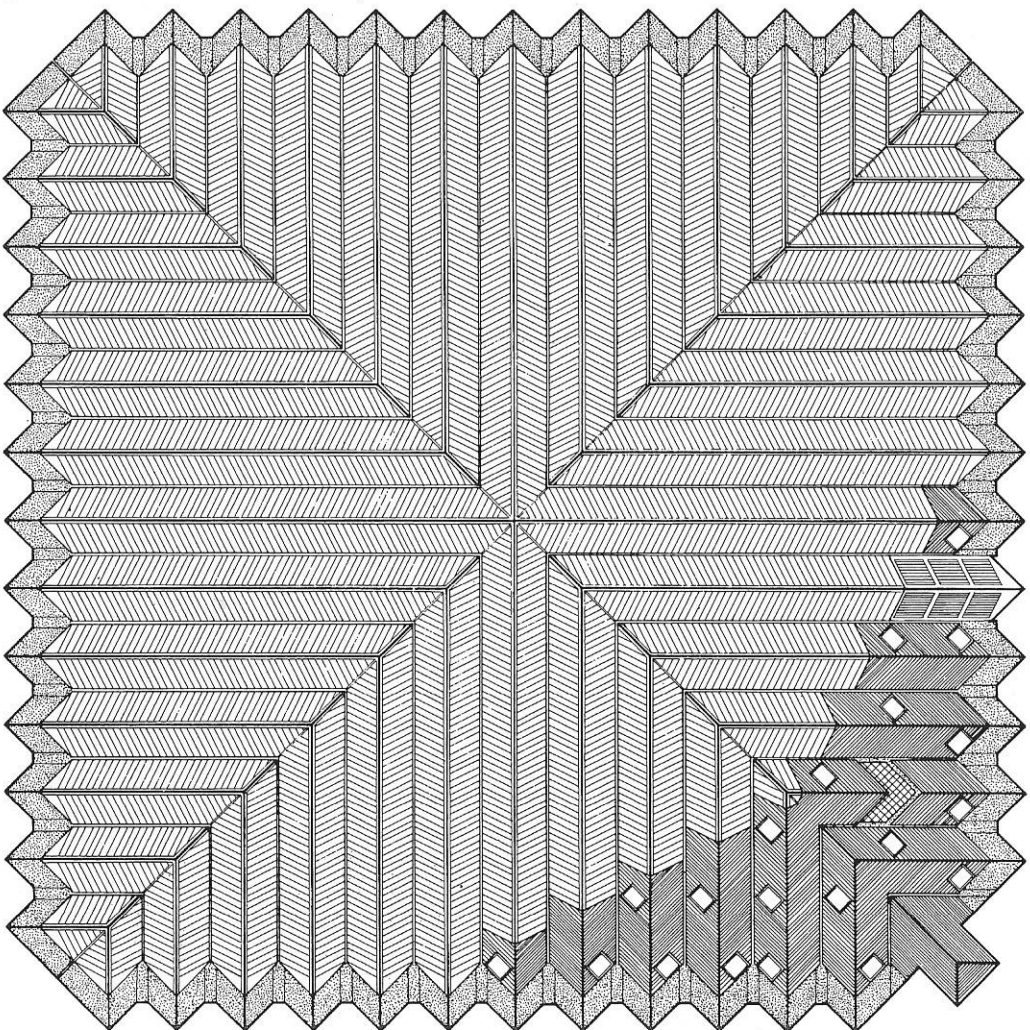


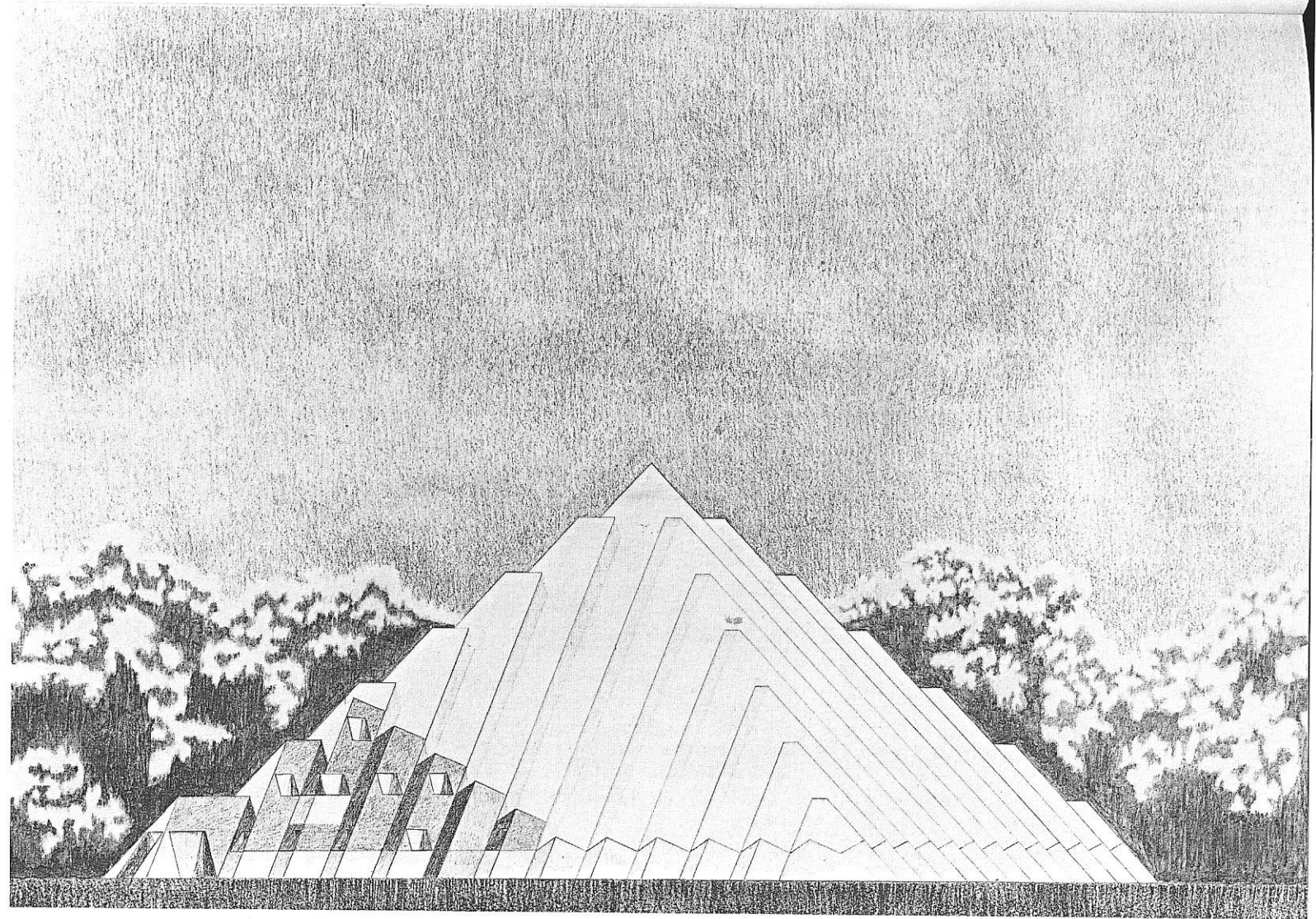
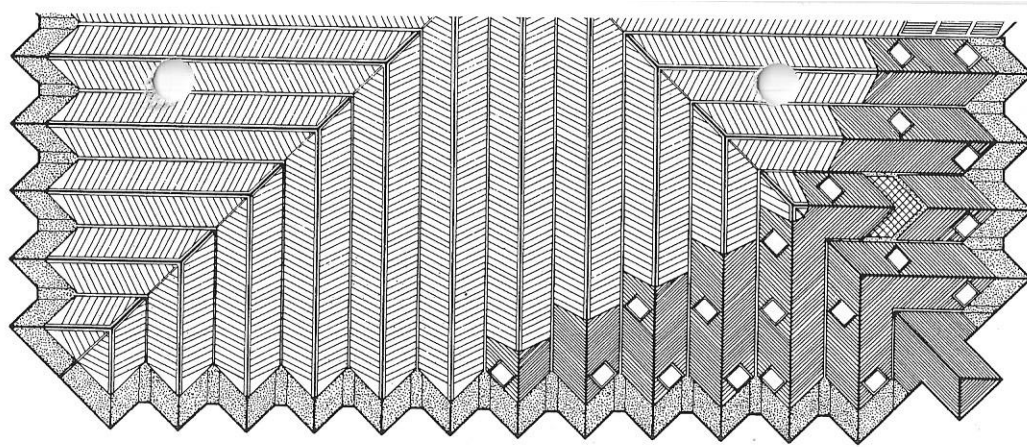
Projet de serre
du
Jardin Botanique

Architecte :
Thierry Gonze,
Quai de la Houille 7 -
1000 Bruxelles
Coordinateur :
Claude Strebelle

5. Jardin botanique
a. Couches
b. Serres
c. Projet de serre

projet de serre





6 centre hospitalier

Concilier l'ancien et le nouveau, harmoniser le contemporain et l'inconnu de l'évolution continue est la tâche de l'architecte hospitalier : tâche périlleuse dans un monde qui baigne dans l'éphémère, dans l'impression du « provisoire ». L'hôpital d'aujourd'hui, où devra s'exercer la médecine de demain à la technologie de plus en plus sophistiquée et que les esprits les plus avertis ne peuvent encore imaginer, exige des structures hautement dynamiques. La mission de l'architecte consiste alors, non seulement à réaliser une construction fonctionnelle dans l'immédiat mais aussi de lui donner une souplesse suffisante pour s'adapter à l'inconnu du futur. Agir, en outre, sur l'environnement pour l'imprégner d'une humanité chaleureuse est le défi prométhéen que doit accepter l'architecte hospitalier : labeur gigantesque mais labeur de roi ! L'aventure du Centre Hospitalier Universitaire liégeois débute en 1960 lorsque le Conseil d'Administration décida le transfert de toute l'Université dans le domaine de 600 hectares qu'elle venait d'acquérir au Sart Tilman. Le programme détaillé fut alors élaboré par la Commission des Bâtiments de la Faculté de Médecine qui désigna le Docteur J. Gomez pour la représenter auprès des auteurs de projet. L'architecte Ch. Vandenhove signa son premier contrat en 1961. Il fut épaulé dans son travail de création par le C.I.E.T., bureau d'études de programmation des structures médicales, par les ingénieurs de Tracé et Électricité pour étudier des techniques, par le B.S.B. pour la programmation de l'Institut de Pathologie de recherche et de routine et par les services techniques de l'Université remplacés par la suite par ceux de la Direction du projet.

L'étude du projet fut assez longue : cinq années s'écoulèrent entre le jour où, le programme étant édité, l'architecte dessina ses premières études. La mission confiée par l'Université à Ch. Vandenhove dépassait, en effet, la conception, oh combien ardue, d'un hôpital; elle lui demandait d'y intégrer, en outre, les fonctions universitaires spécifiques que sont l'enseignement et la recherche. La programmation hospitalière régionale conféra par la suite à l'hôpital universitaire le rôle d'hôpital suprarégional qu'il situe au sommet fonctionnel d'une pyramide hospitalière. Cette organisation fait de lui à la fois le recours pour les cas à hauts risques et le pilote pour la mise au point de techniques nouvelles.

Le centre hospitalier du Sart Tilman est parfaitement situé pour remplir cette mission de santé publique. Le campus universitaire est ou sera relié aux autoroutes de Bruxelles, de Wallonie et des Ardennes par une série de bretelles qui en faciliteront l'accès. Loin d'être concurrentiel pour les autres centres hospitaliers régionaux, il leur sera au contraire complémentaire. Dans cet aspect, ses gestionnaires établissent, dès à présent, avec les responsables de ces centres, des conventions qui permettront à chacun de travailler dans un climat de respect et de confiance mutuels.

Dès ses premières réunions, la Commission des Bâtiments de la Faculté de Médecine demanda à l'architecte d'orienter ses recherches vers une structure compacte qui réunirait les différentes fonctions de l'hôpital, y compris l'enseignement et la recherche, dans un volume unique sans pour cela tomber dans le gigantisme des bâtiments monoblocs.

Après avoir examiné plusieurs

schémas directeurs, la Commission s'est arrêtée à la proposition architecturale comportant un ensemble de tours implantées sur un volume commun central qui les relie tout en mettant à la disposition de chacune les services généraux tant médicaux que d'intendance.

Les fondations ont débuté en 1970, mais il a fallu attendre 1972 pour que soit attribué un premier subside de 41 millions permettant d'en commencer la construction. Depuis 1972, une inscription particulière de 400 millions est inscrite au budget de l'Éducation nationale. Ce subside est, au stade actuel des travaux, en cette période d'inflation, nettement insuffisant. L'allocation annuelle entrave, par ailleurs, la programmation logique des travaux. Ce mode de subvention permet de mieux comprendre pourquoi l'Université de Liège est encore actuellement la seule à ne pas posséder d'hôpital académique.

Ces obstacles n'ont pas empêché la volonté conjointe des auteurs de projet et du Maître de l'ouvrage de terminer et de parfaire l'œuvre entreprise. La visite du chantier doit en convaincre les plus pessimistes.

Les différentes fonctions d'un Centre Hospitalier Universitaire - enseignement, recherche, service public - ont une certaine autonomie. L'architecture de Ch. Vandenhove a su respecter cette exigence tout en les intégrant grâce à des relations correctes et rapides.

La recherche non clinique occupe une des deux tours Nord et est déjà fonctionnelle depuis 1974. Elle est jumelée à la tour des laboratoires de routine; elles ont en commun une animalerie centrale où chaque étage héberge des espèces animales différentes. L'enseignement est proche de cet ensemble avec ses laboratoires

R. Lambotte.

Docteur de la Faculté de Médecine.

Président de la Commission des Bâtiments de la Faculté de Médecine.

de travaux pratiques, ses différents auditoires.

Quant à l'hospitalisation, elle comprenait au départ environ 1.200 lits dont 150 dans une sorte de village psychiatrique à flanc de coteau, idée qui sera vraisemblablement abandonnée. Le projet actuel est de construire un hôpital de 900 lits, constituant la majeure partie des 1.100 lits universitaires dont nous pouvons disposer dans le cadre de la programmation hospitalière régionale. Ces lits sont répartis en 4 tours : soins intensifs et soins de longue durée, tandis que la dernière située à l'est sera consacrée aux soins de la mère et de l'enfant. Cette programmation sera suivie dans ses grandes lignes, mais il est très probable que les lits destinés aux soins de longue durée demeureront à l'hôpital de Bavière remanié et que cette tour sera occupée par l'Institut de pharmacie.

Ces différentes tours sont reliées entre elles par un bloc central qui comprend trois niveaux de salles d'opération au-dessus du hall d'entrée et en-dessous quatre niveaux de policliniques et d'examen fonctionnels, l'étage des fonctions générales et enfin celui des techniques. Ce volumineux espace est fermé par une verrière à 60° orienté N.E. qui amène la lumière par une sorte de cheminée jusqu'au dernier niveau.

Le gros œuvre actuellement terminé comprend la tour de recherche non clinique, le bloc central, les tours de soins lourds et intensifs, la tour des soins généraux. Sont en voie de réalisation, la tour de laboratoires de routine et la tour de la mère et de l'enfant. Les projets des auditoires et des parkings pour 2.000 voitures sont acceptés par le Conseil d'administration.

Dans la structuration de l'étage

d'hospitalisation, la Commission a rejeté les hôpitaux couloir ou en H, lesquels ne facilitent pas le travail du personnel et à préféré de ce fait adopter la disposition en carré. Un étage de soins généraux comprend 36 chambres, pouvant recevoir 60 patients, réparties en périphérie sur les 4 côtés du carré. La disposition de la surface centrale en locaux complémentaires et d'enseignement a été étudiée pour pouvoir diviser un niveau en deux demi-unités de 30 lits ou 4 sous-unités de 15 lits, chacune disposant des locaux de fonction nécessaires. L'ensemble est disposé de manière concentrique autour du noyau central constitué par la colonne des ascenseurs et des transports automatiques.

Les chambres, sauf celles des soins intensifs, sont orientées de telle manière que le patient profite au maximum de la vue et de la lumière. L'hôpital est, en effet, situé sur une crête incurvée offrant sur la vallée de l'Ourthe une vue splendide. L'unité de soins, dont une est actuellement en voie d'achèvement, est de, par sa structure en carré, protégée des échos nocifs de l'activité générale de l'hôpital. Les visiteurs sont conduits, dès le hall, au pied des ascenseurs qui mènent au cœur de l'unité de soins, endroit où ils peuvent être pris en charge par le personnel.

Les relations de l'unité entre les cliniques et les laboratoires, tant de routine que de recherche, sont rapides et faciles. C'est un des grands avantages de cette conception architecturale, de concilier efficacité et humanité en donnant à chaque unité de soins spécialisés ou non le bénéfice de toutes les techniques médicales, chirurgicales, tout en conservant la quiétude de la structure pavillonnaise. La verticalité des distributions des objets (repas, pharmacie, linge)

d'une part, leur mécanisation informatisée d'autre part, enfin les mariages à niveau des moyens techniques opératoires avec les cliniques qui leur correspondent, sont les garants d'une dynamique optimale des déplacements et des échanges : le malade en particulier sera déplacé le moins possible.

Les policliniques qui occupent les quatre niveaux inférieurs du bloc central correspondent à une fonction complète et constituent un organe original. Chaque niveau de consultations correspond à un groupe de disciplines médicales à collaboration étroite : elles sont toujours associées à leur moyens d'exploration. Cependant, ces dernières restent accessibles aux hospitalisés par leur autre face. Superposés, ces moyens techniques constituent une véritable colonne d'explorations fonctionnelles accessible par deux voies, pris en pince à chaque niveau par leur double circulation.

L'hôpital universitaire de Liège est à la fois *massif* - ce qui favorise les relations - et *ouvert* - ce qui harmonise son ambiance, écrivait déjà en 1969 J. Bureau. Au stade actuel de l'œuvre nous sommes confortés dans cette opinion.

Pareille entreprise nécessite de nombreuses études menées soit par divers auteurs de projet, soit par les services médicaux, administratifs, scientifiques et techniques de l'Université ou des constructions hospitalières. C'est au sein de la Commission des Bâtiments ou de son Comité exécutif que les résultats sont analysés et àrement discutés. La programmation et la planification des travaux qui en résultent sont le fruit de la bonne volonté de chacun. Si les hommes passent, l'esprit demeure. Tous ont la conviction que l'avenir jugera le travail.

toute l'Université dans le domaine de 600 hectares qu'elle venait d'acquérir au Sart Tilman. Le programme détaillé fut alors élaboré par la Commission des Bâtiments de la Faculté de Médecine qui désigna le Docteur J. Gomez pour la représenter auprès des auteurs de projet. L'architecte Ch. Vandenhove signa son premier contrat en 1961. Il fut épaulé dans son travail de création par le C.I.E.T., bureau d'études de programmation des structures médicales, par les ingénieurs de Traction et Electricité pour étudier des techniques, par le B.S.B. pour la programmation de l'Institut de Pathologie de recherche et de routine et par les services techniques de l'Université remplacés par la suite par ceux de la Direction du projet.

teront l'accès. Loin d'être concurrentiel pour les autres centres hospitaliers régionaux, il leur sera au contraire complémentaire. Dans cet aspect, ses gestionnaires établissent, dès à présent, avec les responsables de ces centres, des conventions qui permettront à chacun de travailler dans un climat de respect et de confiance mutuels.

Dès ses premières réunions, la Commission des Bâtiments de la Faculté de Médecine demanda à l'architecte d'orienter ses recherches vers une structure compacte qui réunirait les différentes fonctions de l'hôpital, y compris l'enseignement et la recherche, dans un volume unique sans pour cela tomber dans le gigantisme des bâtiments monoblocs.

Après avoir examiné plusieurs

des auteurs de projet et du Maître de l'ouvrage de terminer et de parfaire l'œuvre entreprise. La visite du chantier doit en convaincre les plus pessimistes.

Les différentes fonctions d'un Centre Hospitalier Universitaire - enseignement, recherche, service public - ont une certaine autonomie. L'architecture de Ch. Vandenhove a su respecter cette exigence tout en les intégrant grâce à des relations correctes et rapides.

La recherche non clinique occupe une des deux tours Nord et est déjà fonctionnelle depuis 1974. Elle est jumelée à la tour des laboratoires de routine; elles ont en commun une animalerie centrale où chaque étage héberge des espèces animales différentes. L'enseignement est proche de cet ensemble avec ses laboratoires

salles d'opération au-dessus du hall d'entrée et en-dessous quatre niveaux de polycliniques et examens fonctionnels, l'étage des fonctions générales et enfin celui des techniques. Ce volumineux espace est fermé par une verrière à 60° orienté N.E. qui amène la lumière par une sorte de cheminée jusqu'au dernier niveau.

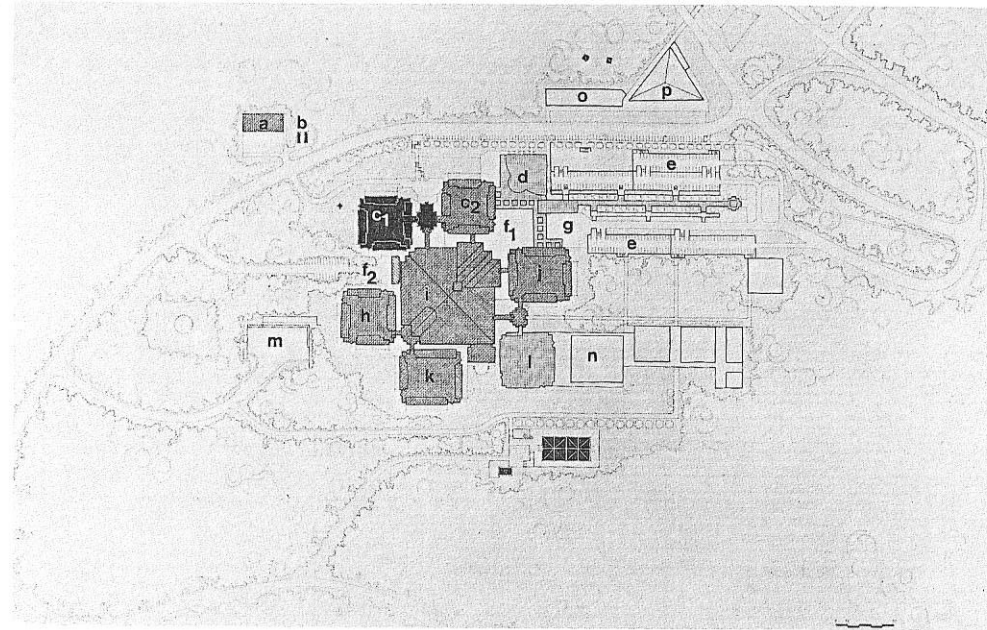
Le gros œuvre actuellement terminé comprend la tour de recherche non clinique, le bloc central, les tours de soins lourds et intensifs, la tour des soins généraux. Sont en voie de réalisation, la tour de laboratoires de routine et la tour de la mère et l'enfant. Les projets des auditoriums et des parkings pour 2 000 voitures sont acceptés par le Conseil d'administration. Dans la structuration de l'étage

en voie d'achèvement, est de, par sa structure en carré, protégée des échos nocifs de l'activité générale de l'hôpital. Les visiteurs sont conduits, dès le hall, au pied des élévateurs qui mènent au cœur de l'unité de soins, endroit où ils peuvent être pris en charge par le personnel.

Les relations de l'unité entre les cliniques et les laboratoires, tant de routine que de recherche, sont rapides et faciles. C'est un des grands avantages de cette conception architecturale, de concilier efficacité et humanité en donnant à chaque unité de soins spécialisés ou non le bénéfice de toutes les techniques médicales, chirurgicales, tout en conservant la quiétude de la structure pavillonnaire. La verticalité des distributions des objets (repas, pharmacie, linge)

est à la fois massif - ce qui favorise les relations - et ouvert - ce qui harmonise son ambiance, écrivait déjà en 1969 J. Bureau. Au stade actuel de l'œuvre nous sommes confortés dans cette opinion.

Pareille entreprise nécessite de nombreuses études menées soit par divers auteurs de projet, soit par les services médicaux, administratifs, scientifiques et techniques de l'Université ou des constructions hospitalières. C'est au sein de la Commission des Bâtiments ou de son Comité exécutif que les résultats sont analysés et apurement discutés. La programmation et la planification des travaux qui en résultent sont le fruit de la bonne volonté de chacun. Si les hommes passent, l'esprit demeure. Tous ont la conviction que l'avenir jugera le travail.



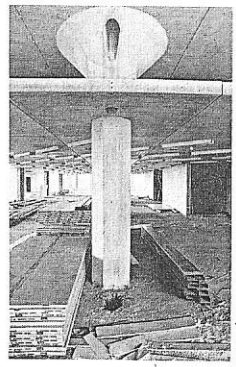
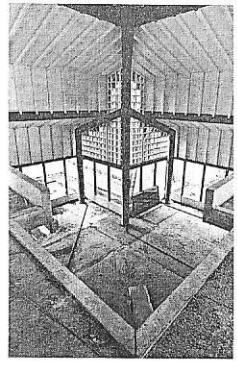
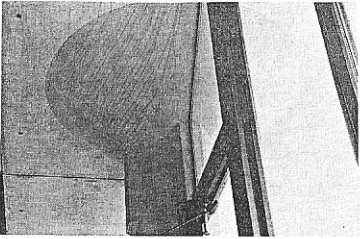
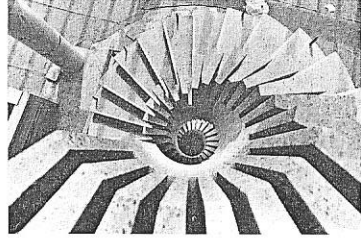
- a. Groupes de Froid
- b. Virologie
- c. 1. Institut de Pathologie I
2. Institut de Pathologie II
- d. Auditoriums
- e. Parking I et II
- f. 1. Entrée principale (esplanade)
2. Entrée service urgences
- g. Gare des autobus et taxis
- h. Soins Intensifs
- i. Bloc central : salles d'opération
Soins courants
- j. Mère et Enfant
- k. polycliniques - services généraux
- l. Long séjour
- m. Gare à marchandise
- n. Ecole d'infirmières
- o. Crèche
- p. Restaurant

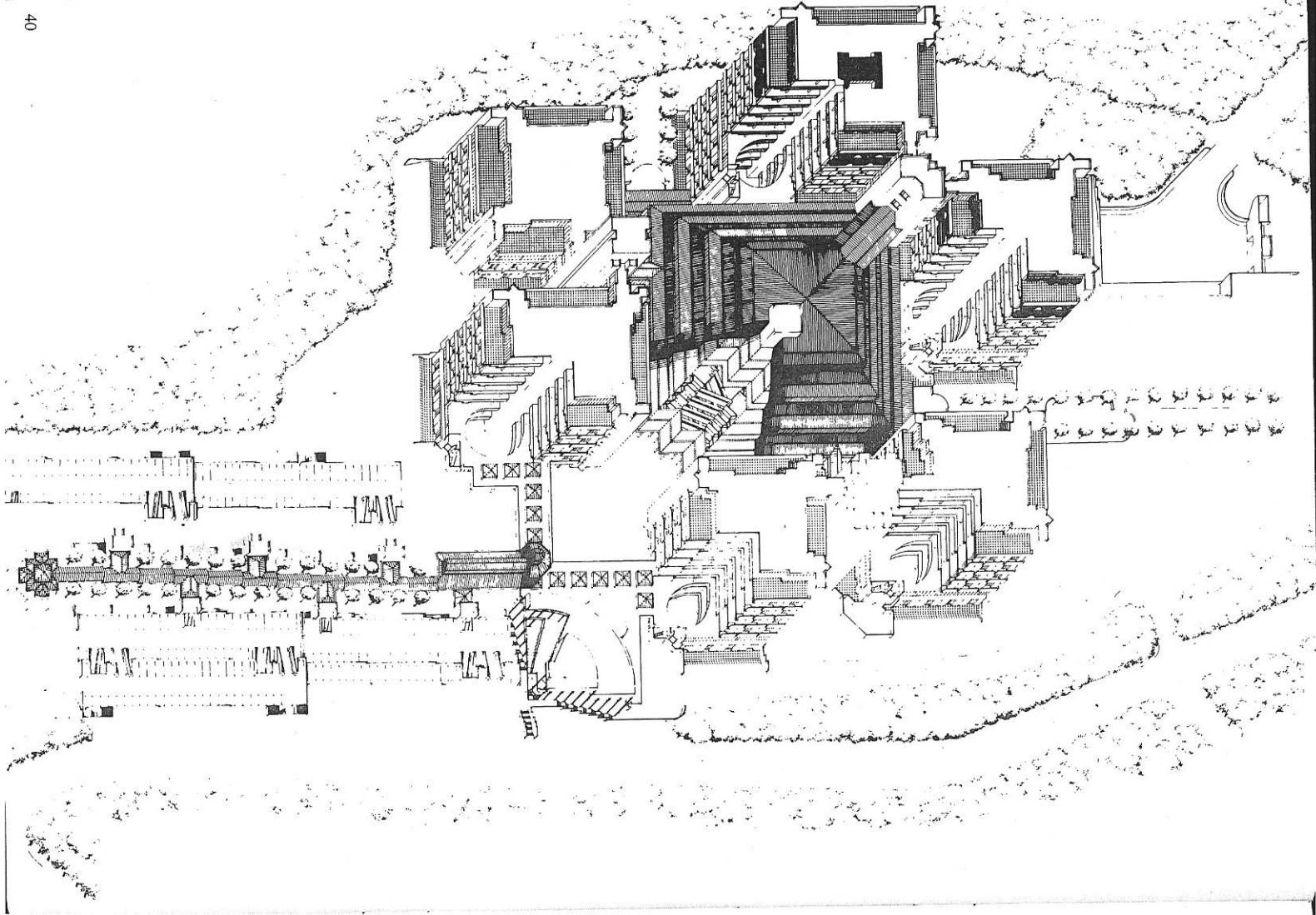
- Premières réalisations.
- ▨ Bâtiments nouvellement construits ou en chantier.
- ▧ Bâtiments en projet.
- Bâtiments en cours de programmation.

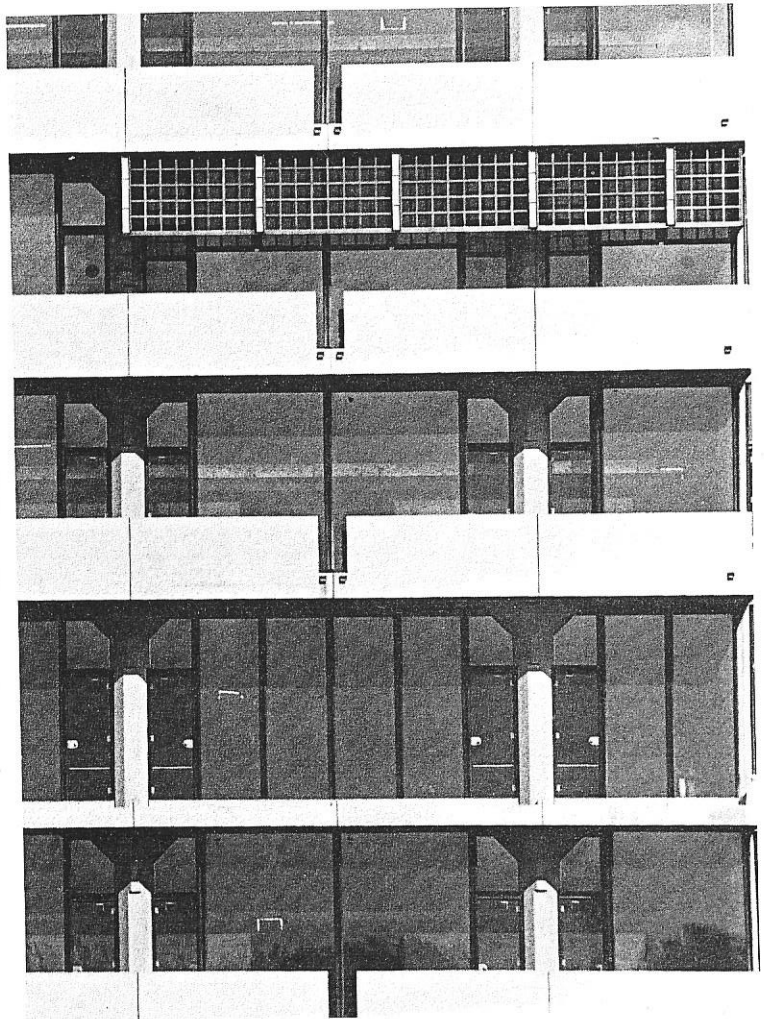
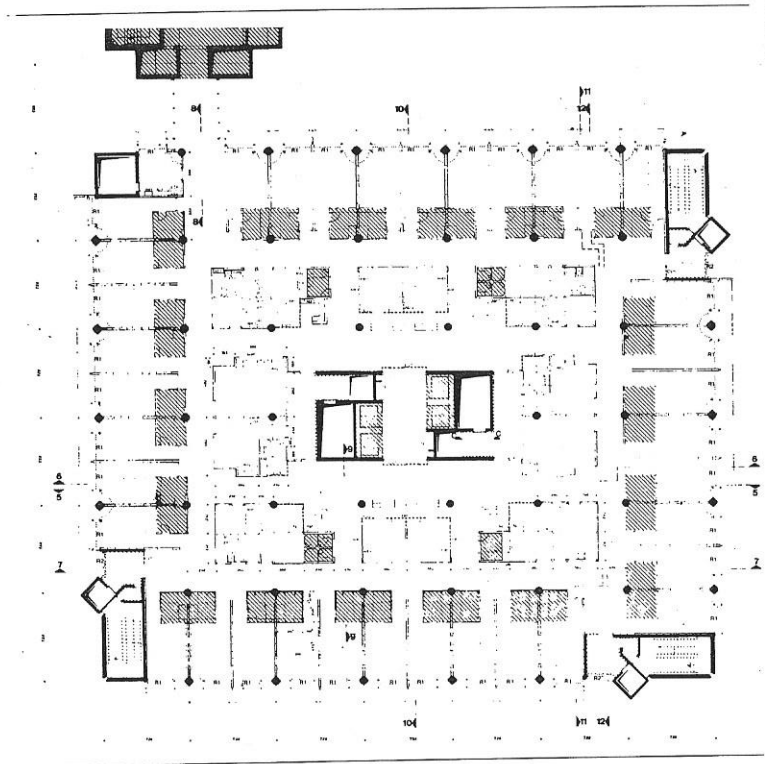
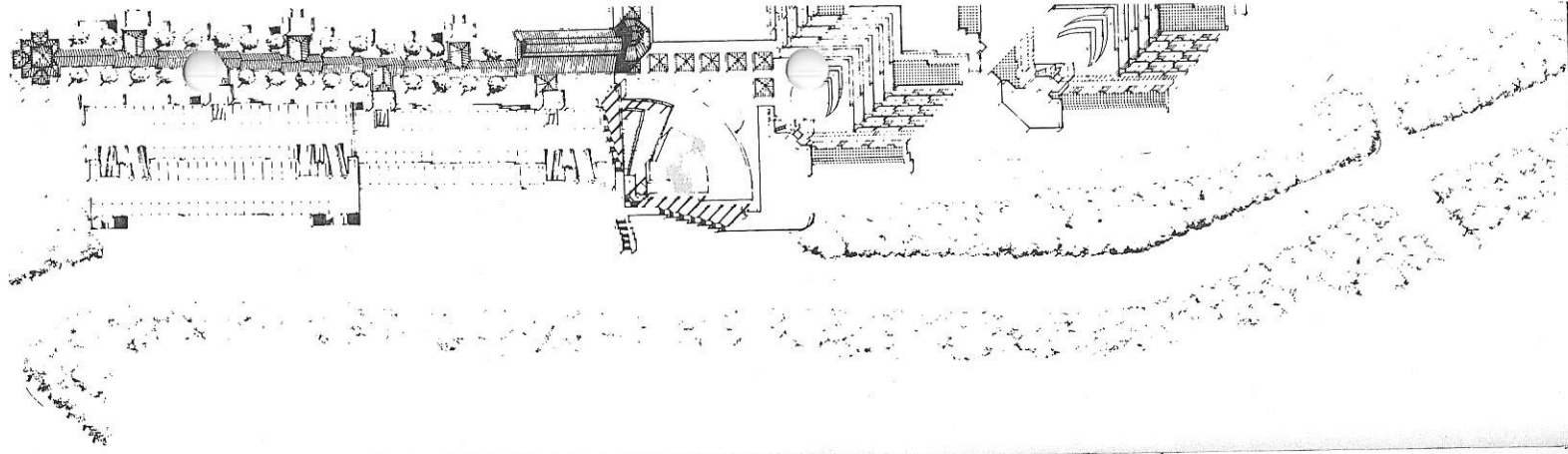
Faculté de Médecine

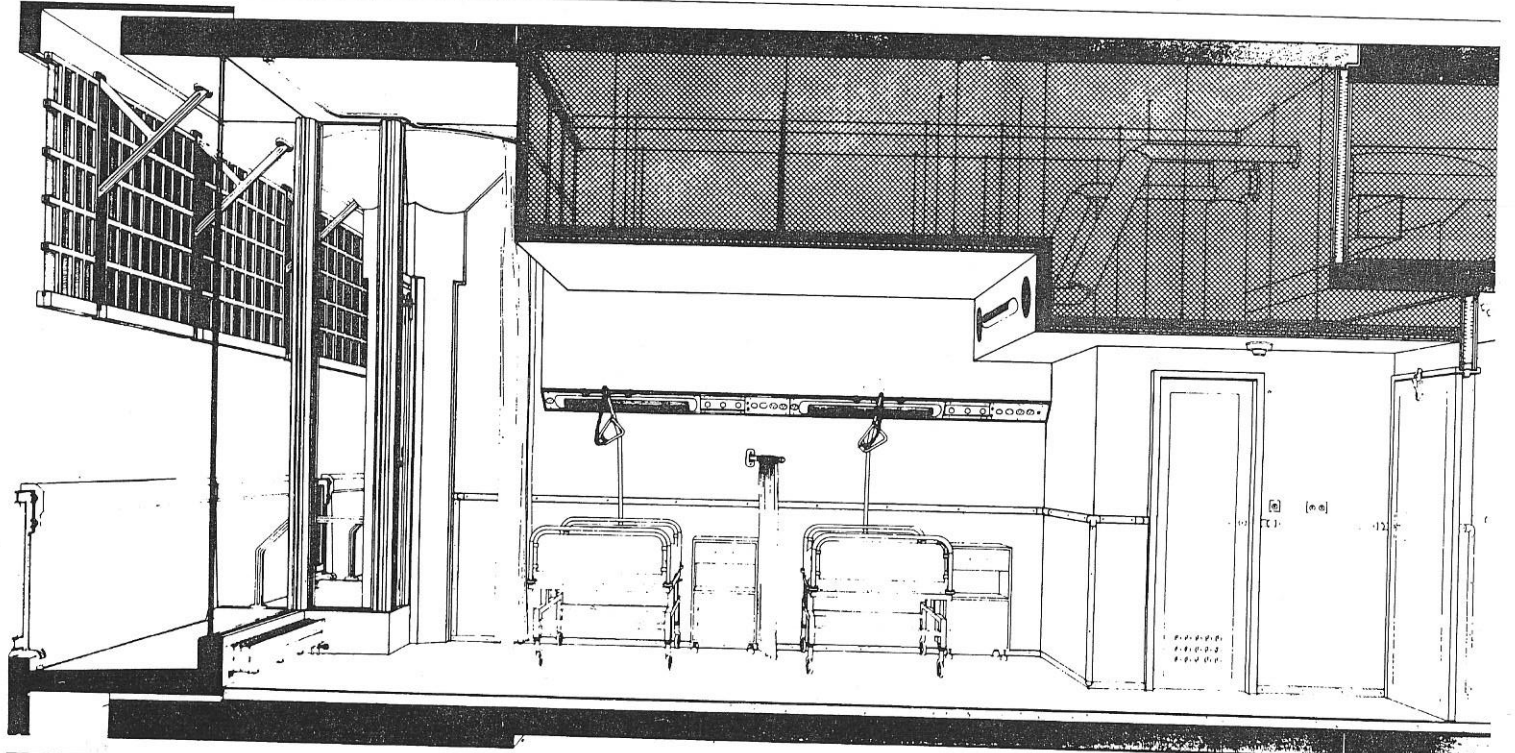
Architectes :
Charles Vandenhove
Jacques Séguaris
Marie-Louise Delaire
Prudent De Wispelaere
Alain Dixit
Guy Brien
Claude Magniez
François Nizet
Nicole Sougnez
Marie-Claire Gaber
Brigitte Collette
Rue Chauve-Souris 60 -
4000 Liège

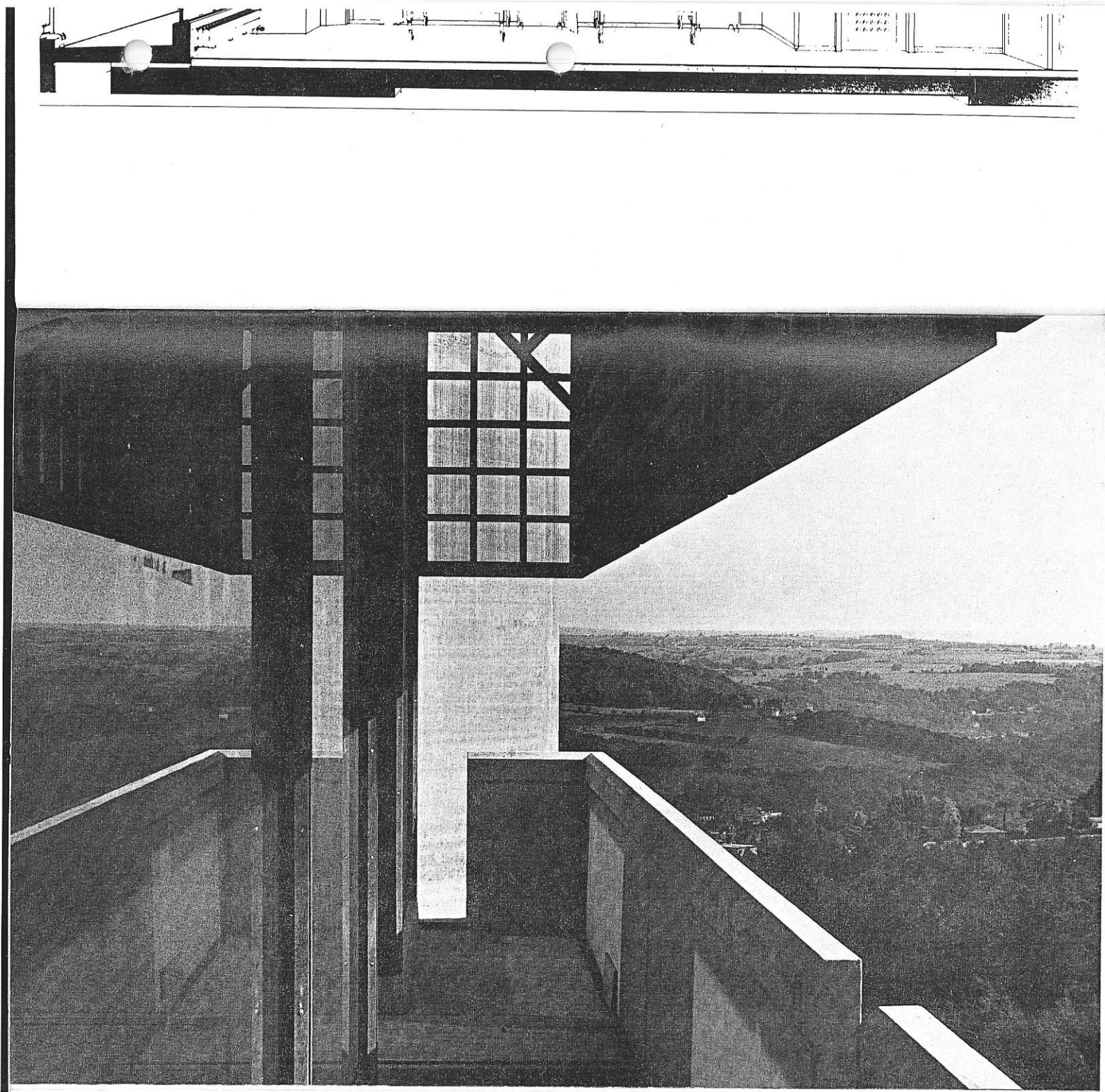
Ingénieurs :
Traction - Electricité
René Greisch
Année de Construction :
1973

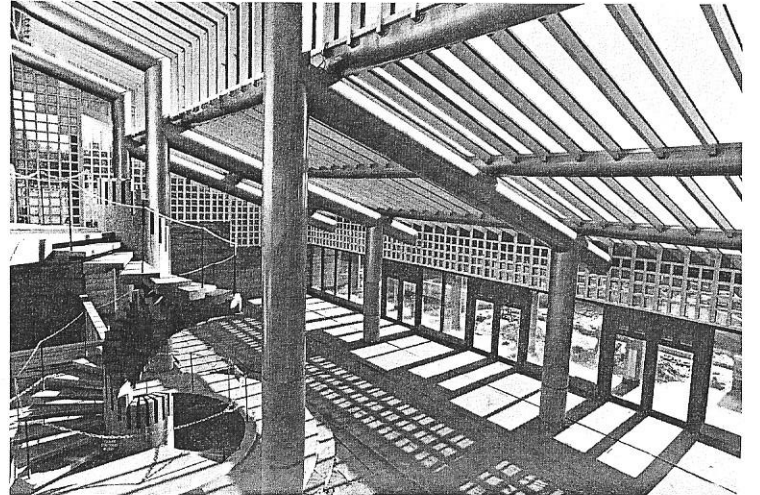
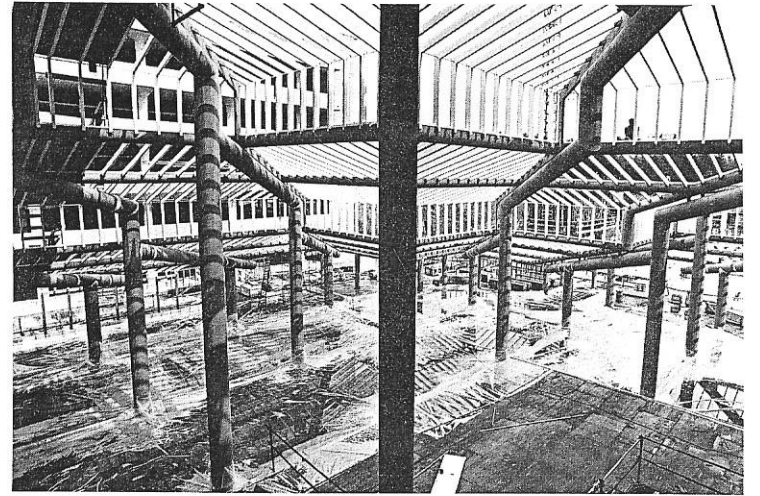
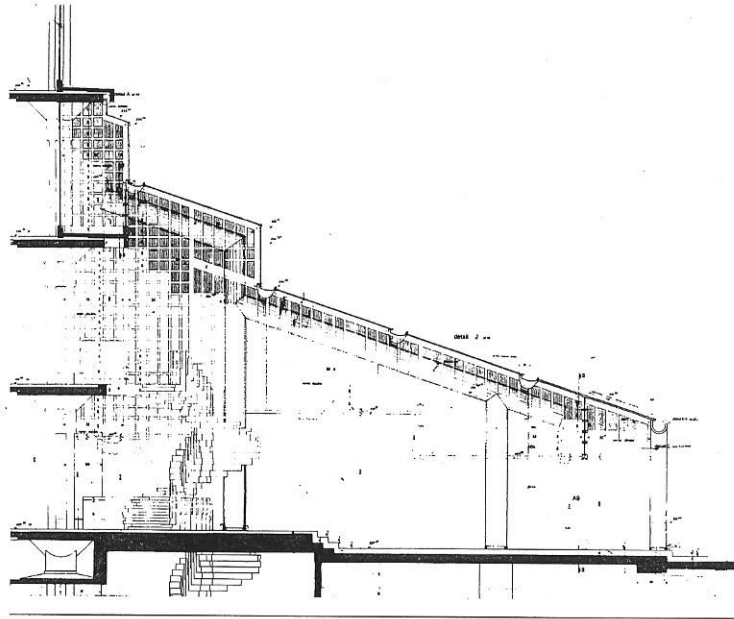


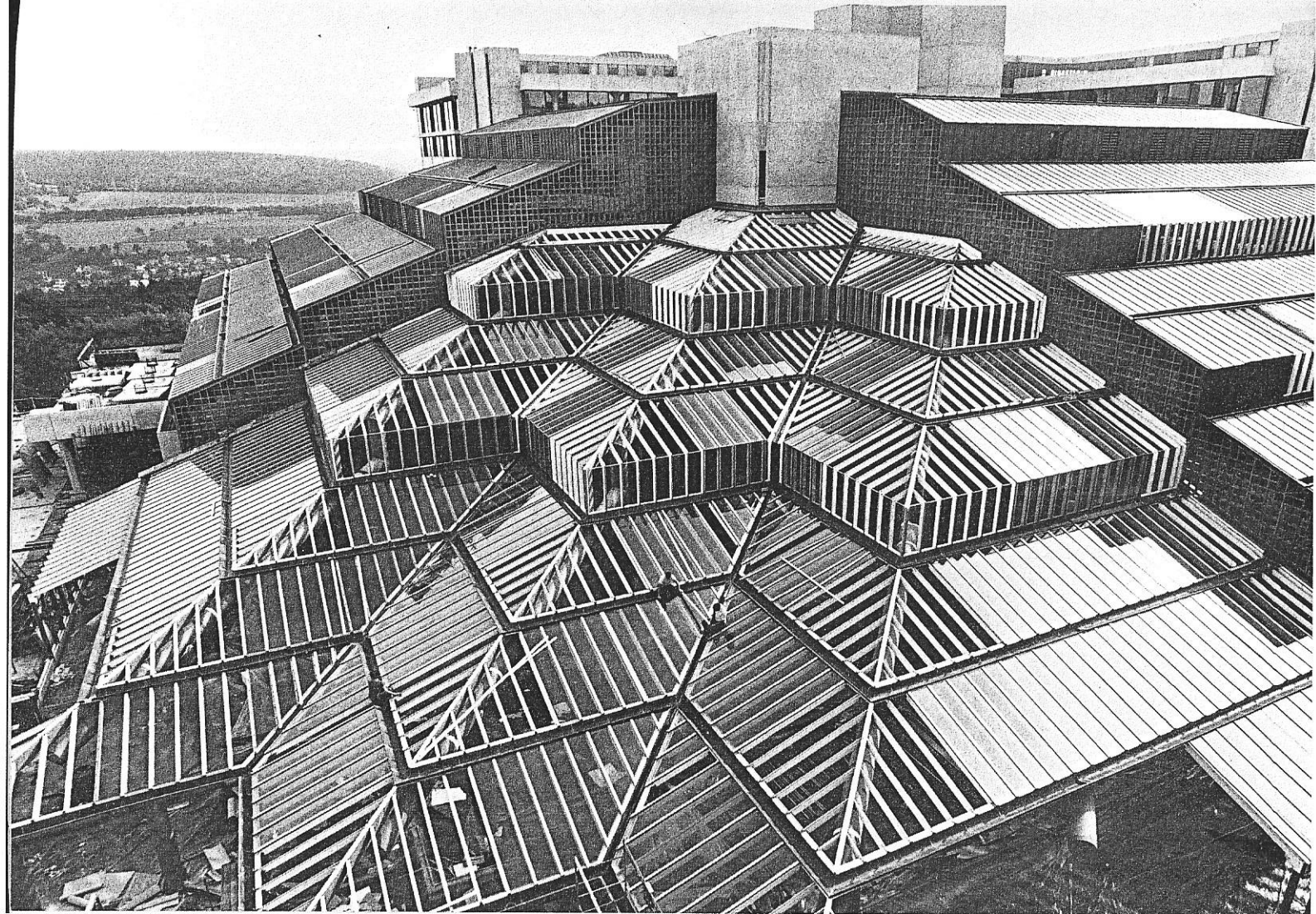
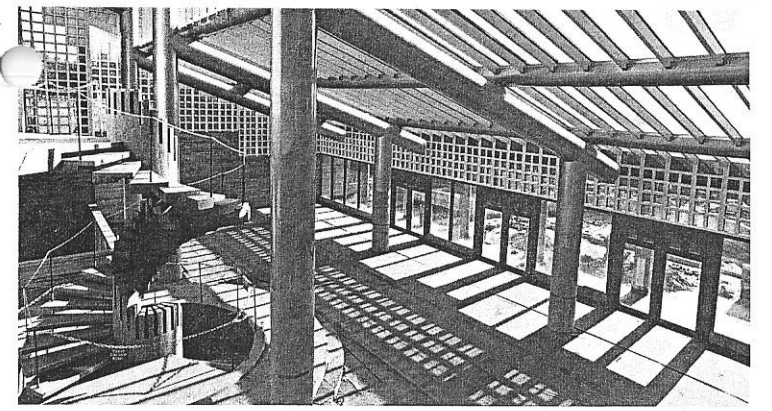




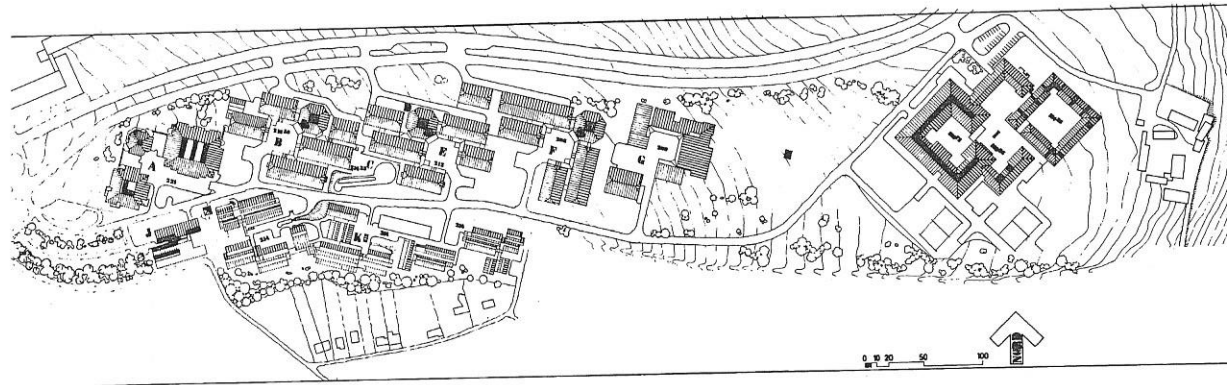




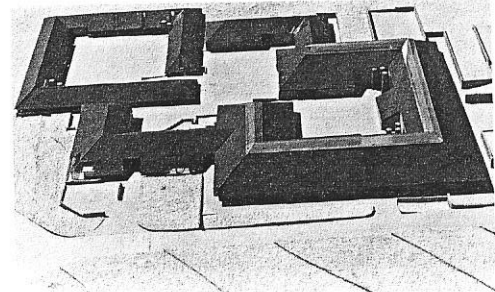




7 médecine vétérinaire



- A. Cliniques petits animaux/basse-cour
- B. Radiologie - Chirurgie
- C. Piste de trot
- D. Clinique ambulatoire
- E. Grands animaux - Porcs
- F. Gynécologie - Andrologie
- G. Animaliers petits animaux
- H. Zone d'implantation des animaliers grands animaux
- I. Station expérimentale
- J. Bibliothèque
- K. Services de recherche



1 Faculté de Médecine vétérinaire

Maître d'Œuvre :
Centre de Recherches
d'Architecture et d'Urbanisme
(C.R.A.U.)
Quai Banning 6 -
4000 Liège

Responsable du projet :
Jean Englebert,
professeur ordinaire
Direction du département
chargé de l'étude : Jean-Claude
Cornesse, ingénieur civil
architecte

Stabilité :
André Charlier, ingénieur civil
des constructions
Anne-Marie Galler, ingénieur
civil architecte
Rosa Haot, dessinatrice

Techniques spéciales :
Anh-Dung Truong, ingénieur
civil électro-mécanicien

Coordination :
Pascal Valette, ingénieur civil
architecte

Architectes :
Luc Ansay, ingénieur civil
architecte
Alain Dirix, ingénieur civil
architecte (jusqu'en novembre
1979)
Marie-Anne Lefebvre, ingénieur
civil architecte
Van Thanh Nguyen, ingénieur
civil architecte
Vincent Peltier, ingénieur civil
architecte
Jean-Pierre Veys, ingénieur civil
architecte
Baudouin Vreven, architecte

**Etude et direction de
l'avant-projet jusqu'en
novembre 1979 :**
André Hadjdimoff, ingénieur
civil architecte, chef de
département de recherches

Etude acoustique :
Centre d'Etude et de
Développement en Ingénierie
Acoustique (CEDIA)
Directeur : Professeur J. Dendal
Campus universitaire du
Sart Tilman
Bâtiment B.28
4000 Liège.

Début des travaux :
1981

2 Station expérimentale de la Faculté de Médecine vétérinaire

Maître d'œuvre :
Centre de Recherches
d'Architecture et
d'Urbanisme (C.R.A.U.)
Quai Banning 6
4000 Liège.

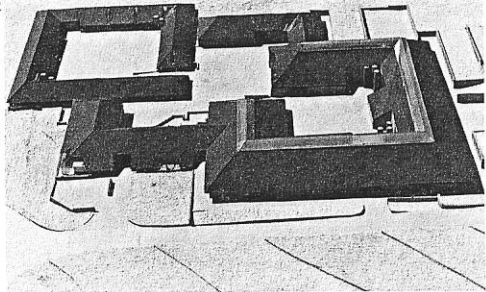
Responsable du projet :
Jean Englebert, professeur
ordinaire

Direction du projet :
E. Maréchal, ingénieur civil
architecte

Collaborateurs :
P. François, architecte
J.J. Gob, ingénieur civil architecte
J. F. Lejeune, ingénieur civil
architecte
M. L. Pierre, ingénieur civil
architecte
M. Vierset, ingénieur civil
architecte

Année de Construction :
début de l'étude : 1975
début des travaux prévu en 1980.

2



d'Architecture et d'Urbanisme (C.R.A.U.)
 Quai Banning 6 - 4000 Liège

Responsable du projet : *Jean Englebert, professeur ordinaire*
 Direction du département chargé de l'étude : *Jean-Claude Cornesse, ingénieur civil architecte*

Stabilité : *André Charlier, ingénieur civil des constructions*
Anne-Marie Galler, ingénieur civil architecte
Rosa Haot, dessinatrice

architecte

Architectes : *Louis Laisant, ingénieur civil architecte*
Alain Dirix, ingénieur civil architecte (jusqu'en novembre 1979)
Marie-Anne Lefebvre, ingénieur civil architecte
Van Thanh Nguyen, ingénieur civil architecte
Vincent Peltier, ingénieur civil architecte
Jean-Pierre Veys, ingénieur civil architecte
Baudouin Vreven, architecte

departement de recherches

Etude acoustique : *Centre d'Etude et de Développement en Ingénierie Acoustique (CEDIA)*
 Directeur : *Professeur J. Dendal*
 Campus universitaire du Sart Tilman
 Bâtiment B.28
 4000 Liège.

Début des travaux : 1981

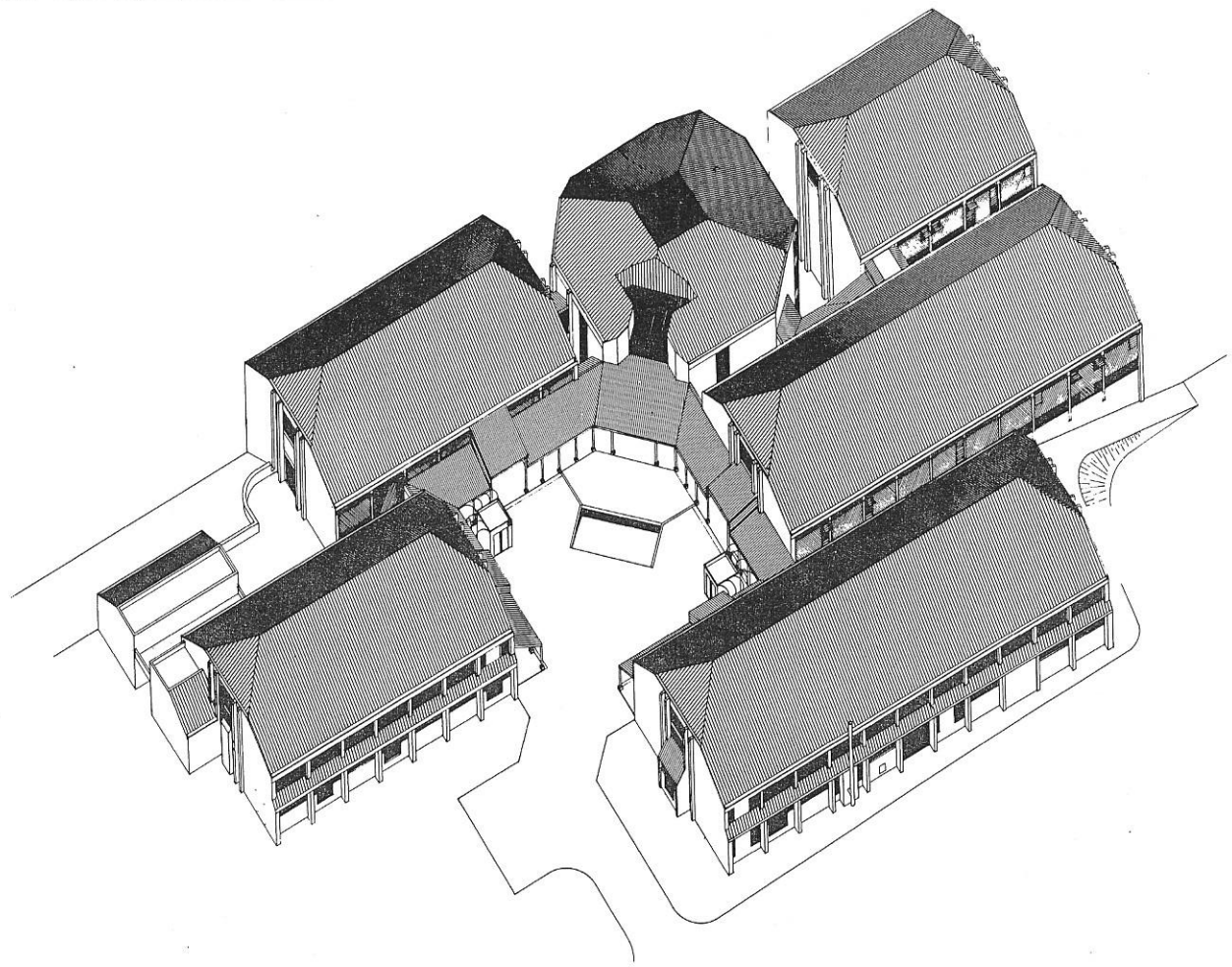
Centre de Recherches d'Architecture et d'Urbanisme (C.R.A.U.)
 Quai Banning 6
 4000 Liège.

Responsable du projet : *Jean Englebert, professeur ordinaire*

Direction du projet : *E. Maréchal, ingénieur civil architecte*

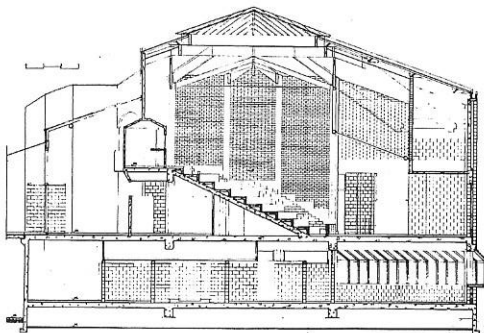
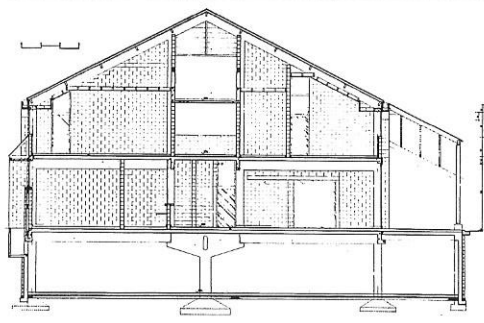
Collaborateurs : *P. François, architecte*
J.J. Gob, ingénieur civil architecte
J. F. Lejeune, ingénieur civil architecte
M. L. Pierre, ingénieur civil architecte
M. Vierset, ingénieur civil architecte

Année de Construction : *début de l'étude : 1975*
début des travaux prévu en 1980.

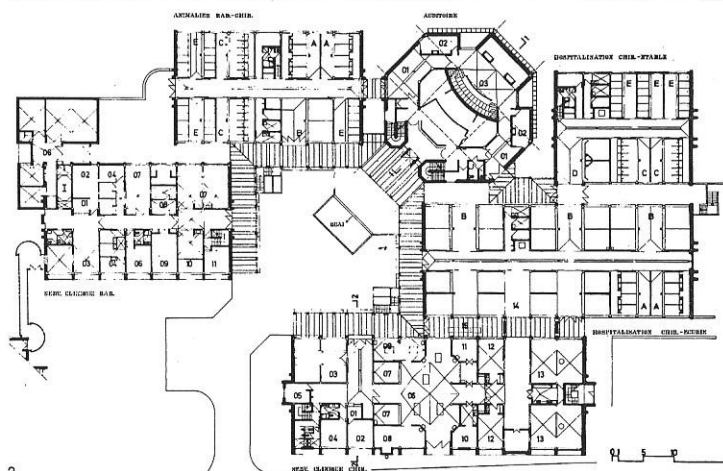


faculté de médecine vétérinaire

Élévation — unité de radiologie-chirurgie (B).



1. Coupe service clinique-chirurgie.
2. Coupe auditoire.
3. Plan unité de radiologie-chirurgie.
4. Elévation unité de radiologie-chirurgie.
5. Pignon ouest service clinique radiologie.
6. Façade nord animalier radiologie-chirurgie.
7. Façade est clinique petits animaux/basse-cour.



Faculté de médecine vétérinaire Unité Radiologie-Chirurgie (B) :

Service clinique chirurgie

01. Accueil
02. Archives
03. Attente grands animaux
04. Bureau Professeur
05. Bureau Assistant
06. Interventions grands animaux
07. Examens particuliers
08. Forge
09. Interventions petits ruminants
10. Laverie/stérilisation
11. Magasin produits et instruments
12. Salles d'opérations petits ruminants
13. Salles d'opérations grands animaux
14. Boxes post-opération
15. Pédiluve

Service clinique radiologie

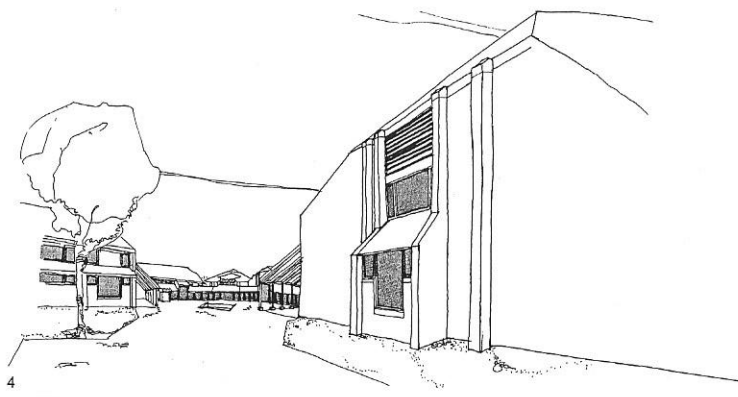
01. Accueil
02. Archives
03. Attente petits animaux
04. Préparation petits animaux
05. Recherche (animaliers d'expérience)
06. Bureau Professeur
07. Salles de radiographie petits et
08. Développement radios
09. Lecture radios
10. Préparation grands animaux
11. Bureau Assistant

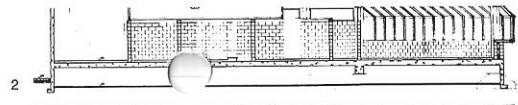
Auditoire

01. Attente animaux
02. Bureaux
03. Démonstration/enseignement

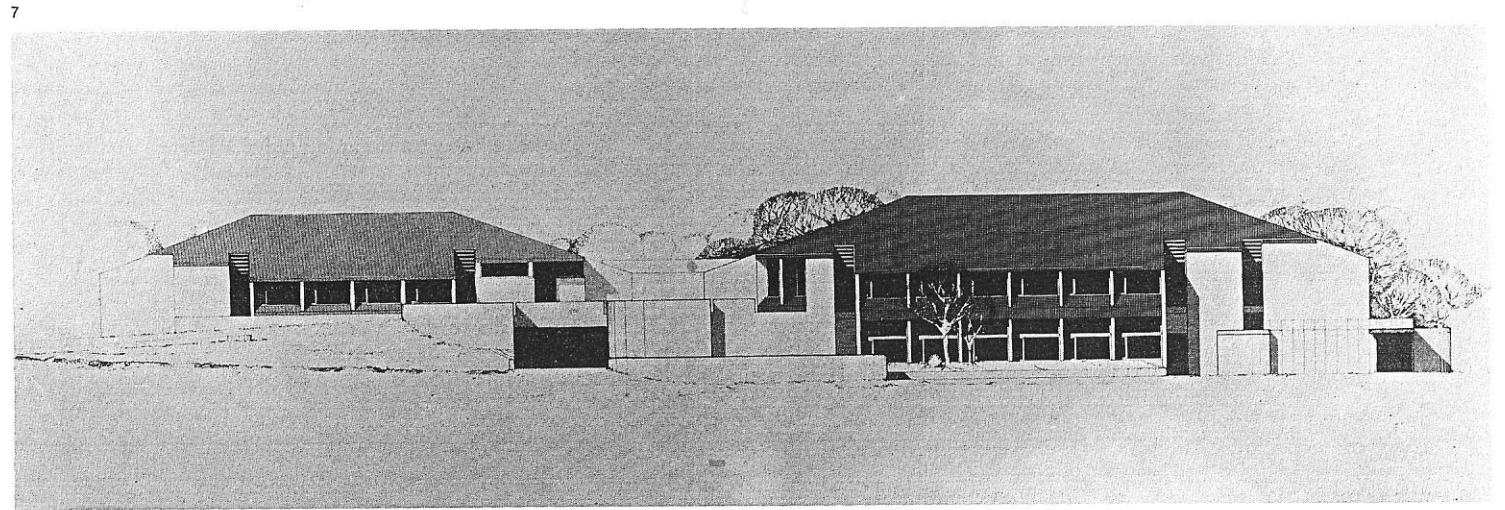
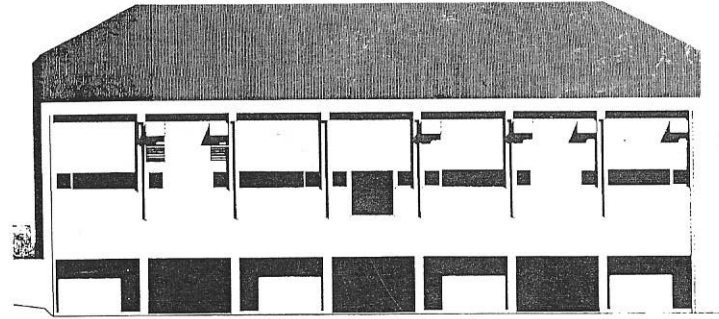
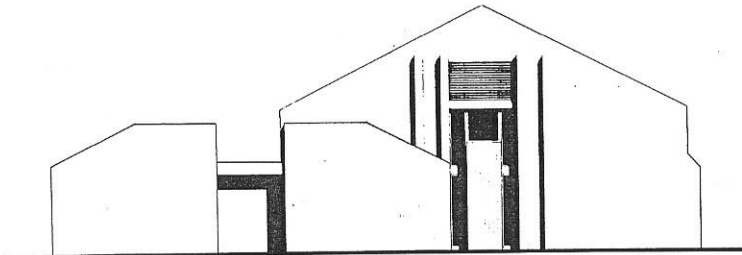
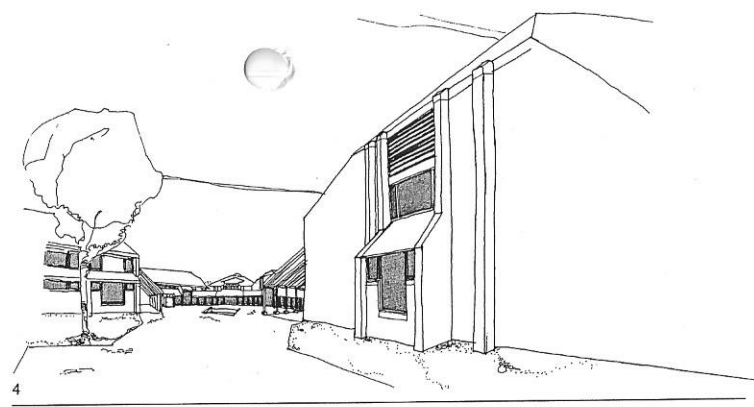
Animalier radiologie-chirurgie/ Hospitalisation chirurgie-étable/ Hospitalisation chirurgie-écurie

- A. Stalles chevaux
- B. Boxes chevaux
- C. Stalles bovins
- D. Boxes taureaux
- E. Boxes petits ruminants

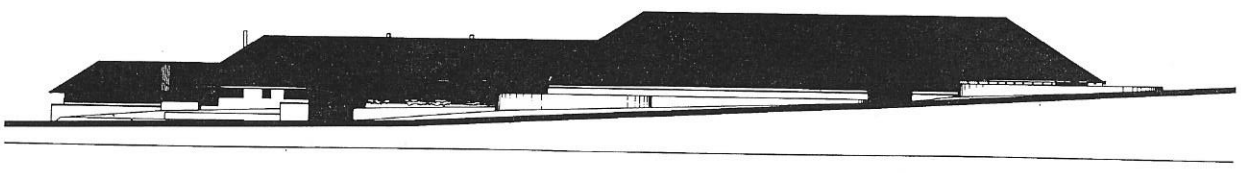
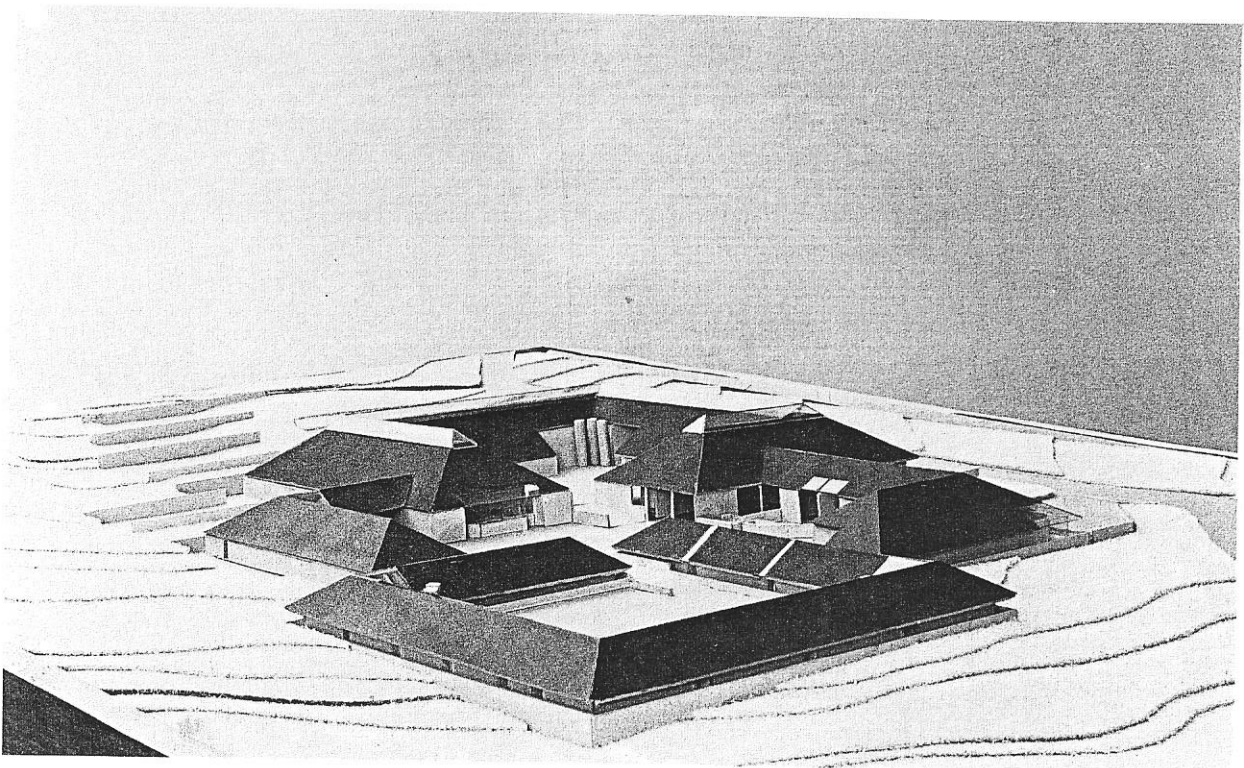


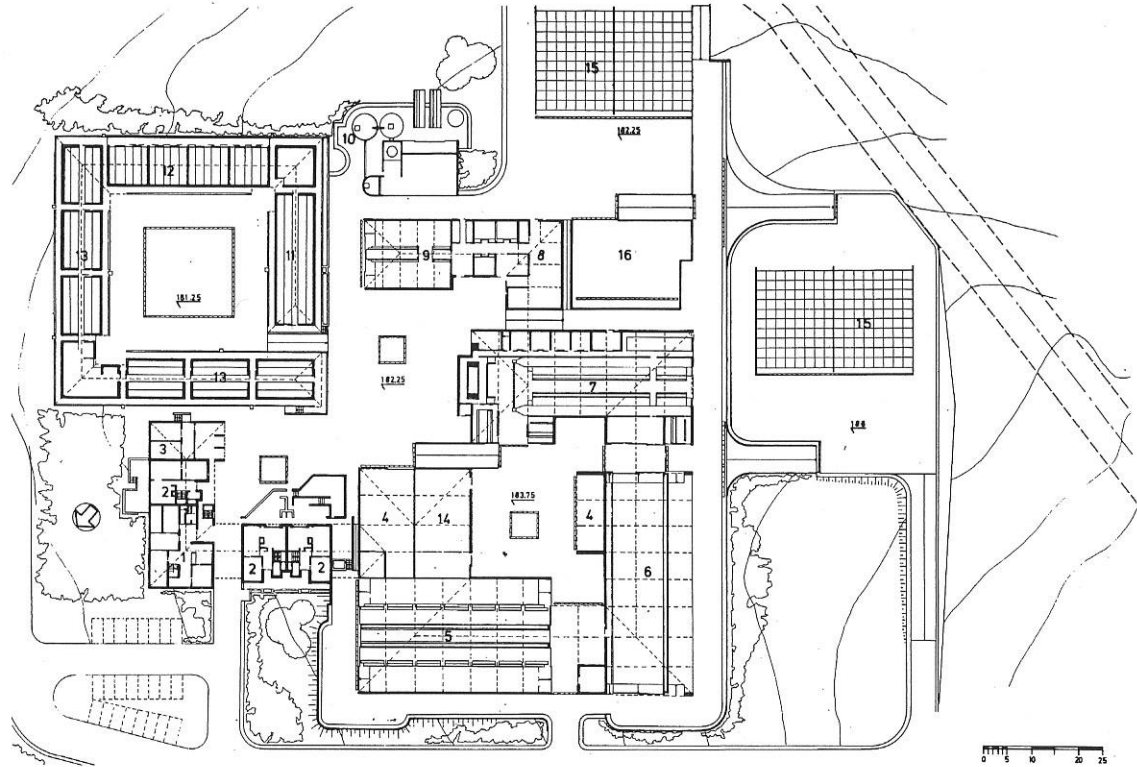
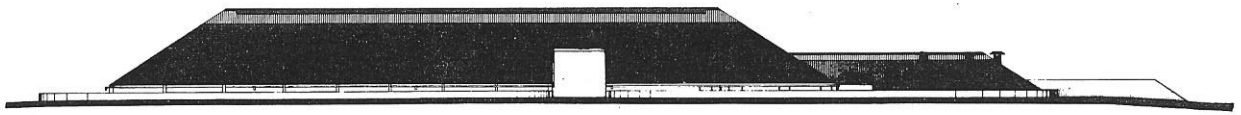
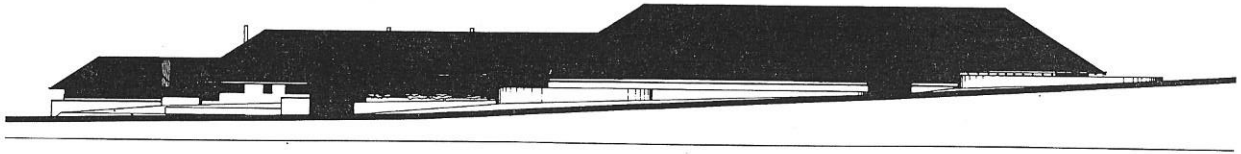
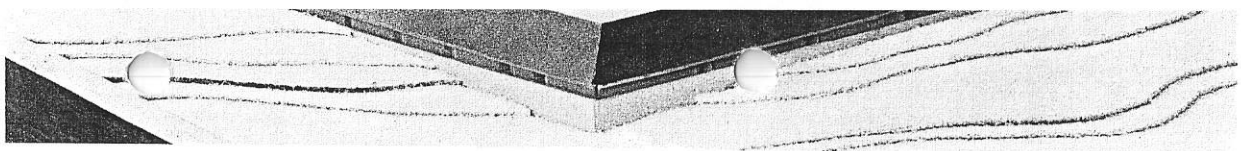


- 1. Coupe service clinique-chirurgie.
- 2. Coupe auditoire.
- 3. Plan unité de radiologie-chirurgie.
- 4. Elevation unité de radiologie-chirurgie.
- 5. Pignon ouest service clinique radiologie.
- 6. Façade nord animalier radiologie-chirurgie.
- 7. Façade est clinique petits animaux/basse-cour.



station expérimentale de médecine vétérinaire





Station expérimentale de médecine vétérinaire

1. Administration
2. Logement
3. Locaux techniques
4. Ateliers - garages
5. Génisses et laurillons
6. Vaches à viande
7. Vaches à lait
8. Ecurie
9. Bègerie
10. Station de méthanisation
11. Porcherie : gestation
12. Porcherie : maternité
13. Porcherie : engraissement
14. Stabulation métabolique
15. Silos en tranchées
16. Fumière

BIOGRAPHIES

« Notre Atelier d'Architecture est comme un jardin dont la terre s'enrichit par ceux qui y font pousser leurs racines et y laissent au passage tomber leur semence. Certains sont des plantes vivaces, d'autres, plus éphémères, n'y fleurissent que les quelques saisons nécessaires à leur épanouissement. Tous participent à la qualité du terrain qui donne le sens profond à sa créativité ».
C. S.

L'Atelier d'Architecture du Sart Tilman

est un bureau indépendant créé et conduit par l'architecte Claude Strebelle. En dehors d'autres missions privées, il prête son concours à l'Université de Liège pour l'aider à réaliser son transfert dans son nouveau domaine.

Au Sart Tilman, son rôle consiste :
— à urbaniser les 750 hectares du très beau site naturel, en liaison avec son voisinage de 2.000 ha;
— à coordonner l'architecture;
— à aménager les infrastructures, les espaces verts et les abords des zones construites;
— à étudier et réaliser certains bâtiments.

L'Atelier est composé d'indépendants qui lui consacrent une partie de leurs activités :

- Claude Strebelle est l'architecte responsable, aidé de Charles Dumont, architecte.
- D. Boden, architecte, A. Husquet, architecte urbaniste, J. Van Scherpenzel, paysagiste, conduisent des équipes de travail.
- J. Genotte, M. Letawe, A. Gilon, L. Séguaris, J.-Cl. Dessart, T. Linh Quang, A. Simonis, S. Canova, J. Drezé, sont architectes; A. Roannou, A. Flament sont architectes urbanistes; E. Nuttin est ingénieur architecte; Ch. Bary est paysagiste.

Des missions occasionnelles sont confiées à MM. Y. Cloesen, architecte urbaniste, Th. Gonze, ingénieur architecte, A. Paulus, architecte, J. Tilman, design.

Bruno Albert, 1941

Architecte diplômé de l'Institut St-Luc de Liège en 1966.

Stagiaire et collaborateur de Ch. Vandenhove de 1966 à 1970. Collaboration avec Ch. Brévers et A. Vigneron de 1969 à 1971.

Chargé de cours à l'Institut d'Architecture St-Luc de Liège.

Quelques réalisations :

- 1967 : Maison Gazon-Nelles à Sourbrodt-Waimes.
- 1968 : Maison Ledur à Planche-Bellevaux.
- 1969 : Pavillon Dr Herzet à Esneux.
- 1970 : Maison Schneider à Embourg (Coll. Ch. Brévers et A. Vigneron.)
- 1971 : Maison Gazon-Solheid à Oviat-Waimes.
- 1973 : Pavillon Ledur à Bellevaux-Ligneville.
- 1972-74 : Auditorios des Sciences Politiques UCL à Louvain-la-Neuve. (Projet.)
- 1975 : Maison Elsen-Pasly à La Calamine.
- 1977 : Maison Dr Gazon à Robertville-Waimes.
- 1978-79 : Extension de l'Institut d'Education Physique et atri de piste pour l'Université de Liège au Sart Tilman.
- Aménagement d'un immeuble pour la Communauté de La Visitation, 63-65, rue Puits-En-Sock - Liège.
- Centre d'aide éducative, rue Fosse-aux-Reines, 44, Liège. (Projet.)
- 1979-80 : Centre Sportif du Blanc Gravier, Université de Liège au Sart Tilman. (Projet.)
- 1980 : Extension Ecole Technique N.-D. à Malmédy. (Projet.)
- Facilités des Sciences pour l'Université de Mons. (Projet.)

René Greisch, 1929.

Etudes aux athénées d'Arion, de Virton et de Liège.
Diplômé Ingénieur Civil des Constructions en 1951. Diplômé Ingénieur des Travaux Urbains et Coloniaux en 1951. Diplômé Ingénieur Civil Architecte en 1955.

De 1951 à 1955 : Ingénieur à la Commission pour l'Etude de la Construction Métallique (C.E.C.M.), collaborateur de MM. H. Louis et Ch. Massonnet. Recherches diverses théoriques et surtout expérimentales dans le domaine des constructions métalliques, en particulier sur le voilement des âmes des poutres à âme mince et sur

le flambement spécial des colonnes. Publication, en collaboration avec le professeur Massonnet, d'une contribution au dimensionnement et au raidissage rationnels de l'âme des poutres à âme mince. Auscultation d'ouvrages d'art.

De 1955 à 1957 : Ingénieur à la Société d'Entreprises AUXELTRA. Collaboration aux études et à la direction de chantiers de génie civil dont plusieurs pavillons de l'Exposition de Bruxelles 1958, d'une station de pompage dans la région liégeoise, de plusieurs complexes industriels.

De 1957 à 1959 : Ingénieur au Bureau d'Etudes G. Lesage à Bressoux. Etudes de plusieurs bâtiments, en particulier d'une structure à voiles cylindriques de faible épaisseur (5 cm) de 165 m x 170 m et joint de dilatation et d'une centrale à béton long de la Meuse liégeoise.

Depuis 1959 : Ingénieur Conseil indépendant. Etudes de stabilité dans les domaines bâtiment et génie civil. Etudes de structures métalliques, en béton armé, en béton précontraint, en bois et mixtes acier-béton... Etudes d'architecture complètes.

Le CRAU, 1967

Le Centre de Recherches d'Architecture et d'Urbanisme, en abrégé C.R.A.U., a été créé par le professeur Jean Englebret et approuvé par le Conseil d'Administration de l'Université de Liège le 14 juin 1967. En vertu de l'article 63 de la loi du 28 avril 1953, le CRAU peut effectuer des prestations en faveur de tiers sous la garantie générale de l'Université selon les règles usuelles.

Il poursuit, seul ou en collaboration avec d'autres centres, des recherches visant, soit à mettre au point de nouvelles méthodologies applicables à l'architecture et/ou à l'urbanisme, soit à élaborer des techniques ou des systèmes de construction originaux à l'aide de matériaux traditionnels ou nouveaux.

Le 12 mai 1976, le professeur F. Peters, rejoignant le CRAU a permis un premier élargissement des activités et des moyens de celui-ci. Depuis, les divers contrats conclus par le CRAU le sont sous la responsabilité soit du professeur Englebret, soit du professeur Peters.

Le développement des recherches confiées au CRAU a permis et a nécessité l'engagement de chefs de département de recherches, Messieurs Cornesse, Hajidjiloff et Marchal, ingénieurs civils architectes. La collaboration du personnel de la

section d'architecture dans son ensemble constitue un apport scientifique important aux études, en fonction des spécialisations de chaque unité d'enseignement.

Quelques études et projets

Etude d'un projet de bâtiments industrialisés confiée par le S.I.B. (Syndicat pour l'Industrialisation du bâtiment) 1968.

Etude d'une piscine modèle confiée par le Ministère de l'Education nationale et de la Culture française, par le biais de l'Administration de l'Education physique et des Sports 1969-1970.

Etude d'éléments de façade en pierre architektonique confiée par le Groupement de relance économique des vallées de l'Oourthe et de l'Amblève (G.O.A.)

Avant-projet d'un complexe sportif pour la garde nationale du Royaume d'Arabie Saoudite. Cet avant-projet est le résultat d'une étude faite en collaboration par « Sports Promotion International » (S.P.I. division de la F.N. Herstal) et le CRAU 1975.

Etude de la nouvelle Faculté de Médecine Vétérinaire au Sart-Tilman confiée par l'Université de Liège 1973.

Avant-projet de la station expérimentale de la Faculté de Médecine Vétérinaire au Sart-Tilman confiée par l'Université de Liège 1973.

Etudes de villages caractéristiques de Wallonie confiées par le Ministère de la Culture française.

Etude d'un nouveau système de transport urbain automatisé confiée par le C.R.T.H. (Centre de Recherches Technologiques du Hainaut) 1976.

Etude pour la mise au point et l'organisation d'un concours de technologie de construction pour le Bernalmont confiée par le S.E.B. (Syndicat d'Etudes du Bernalmont). 1977.

Traitement des déchets ménagers Les Usines d'Incinération. Etude menée à l'initiative du CRAU.

Etude d'un schéma directeur du Centre de Beaufays confiée par la Commune de Chaudfontaine en janvier 1978.

Jean Maquet, 1924

Architecte diplômé de l'Institut Supérieur d'Architecture de Liège en 1947.

A partir de 1951 : Réalisation d'hôpitaux, écoles, maisons et résidences au Congo Belge.

A partir de 1958 : Chef du service des constructions à l'Université d'Elisabethville.

- A partir de 1960 : Construction de différents bâtiments à l'Université de Liège, au Sart-Tilman et en ville :
 - Bâtiment Licences-Recherches Chimie.
 - Bâtiment de Travaux pratiques Chimie.
 - Bâtiment de Radiochimie.
 - Service des Forts et Jardins à Colouster.
 - Transformation de l'Institut de Pharmacie.
 - Institut Montefiore d'Electronique, d'Electro-acoustique et d'Electro-technique.

Maisons à Beersel, Esneux, Fexhe, etc...

Lina Docquier, 1946

Architecte diplômée de l'Institut Saint-Luc de Bruxelles en 1971.

En 1971 entre au bureau de l'architecte Maquet et collabore au projet de l'Institut d'Electronique Montefiore à partir de 1973.

Charles Vandenhove, 1927

Etudes d'architecture commencées à l'Ecole St-Luc de Liège, puis à TENSAD, La Cambre, Bruxelles, dans l'atelier de V. Bourgeois. Diplômé en 1951. Etudes d'urbanisme à La Cambre, fut également élève de G. Barde.

1951-1957 collaboration avec L. Kroll. A poursuivi des recherches de préfabrication et d'industrialisation de la construction. A organisé, en collaboration avec J. Englebret, J. Gillet et E. Wertz, dans le cadre des activités de l'APIAW, le colloque : « L'architecte n'a plus d'audience. Quel est l'avenir du domaine bâti ? » à l'Université de Liège.

Chargé de cours à la Faculté polytechnique de Mons depuis 1970.

Inventaire.

Chapelle Pont-de-Bonne, route de Modave à Huy, Modave, 1952-1953.

Salle Paroissiale, La Roche, Tangissart (près de Villers-la-Ville), 1953.

Habitation, avenue des Vallons, Waterloo, 1954-1955.

Habitation, Vijverstraat 28, Kiewit, Hasselt, 1955.

Exposition Esthétique Industrielle, Liège, 1956.

Restaurant Touristique,

au-dessus du Barrage d'Espen, 1956-1957.

Participation à la XI^e Triennale de Milan, 1957.

Clinique Mortuaire, rue Dos-Franchois, Liège, 1958, 1959-1961 (pour la Ville de Liège et l'Alma Mater).

Complexe destiné à abriter un Bêlutron et un Gammatron, Bd de la Constitution, Liège, 1958, 1959-1961.

Bâtiment de l'Institut National de l'Industrie Charbonnière (Inichar), rue du Chêra, Liège, 1960, 1962-1965 (bureaux, laboratoires et salle semi-pilote).

Habitation personnelle, rue Chauve-Souris 60, Liège, 1961, 1962-1963.

Magasin à livres, rue de la Forêt, Tilff, 1961, 1962-1964 (y compris le mobilier métallique).

Magasin de chaussures, rue Hazinelle, Liège, 1962.

Maisons Repelis, rue de Striuvay, Le Pirhey, Flainevaux, 1962, 1963-1965.

Home pour étudiants, Résidence Lucien Brull, quai Godefroid Kerth 45, Liège, 1962, 1964-1967.

Centre Hospitalier Universitaire, Sart-Tilman, Tilff, 1962-1968, 1969...

(Institut de pathologie, laboratoires de recherches, polycliniques, 1.000 lits environ).

Laboratoires de Recherches et Laboratoires pour le service de psychiatrie, bld de la Constitution 153, Liège, 1964-1966 (Université de Liège).

Institut d'Education Physique, Sart Tilman, Angleur-Tilff, 1963-68, 1969 (Université de Liège).

Transfusion Sanguine, rue Dos-Fanchois, Liège, 1963, 1964-1967 (Pour l'Université de Liège et la Croix-Rouge de Belgique).

Bâtiments pour le service social de la S.T.I.L., rue R. Heinz, Liège, 1964-1965.

Aménagement interne du Service neuro-chirurgical à l'hôpital de Bavière, 1964, 1965.

Maison Merveille, Bonnieux (Provence), 1964.

Halle Omnisport du Standard, avenue du Centenaire 404, Ougrée (Sart-Tilman) Liège, 1965, 1967-1968.

Maison Maternelle. « La Maison Heureuse », rue de Bolsée, Alleux, 1967, 1968-1969.

Maison Schoffeniels, Riessonsart, Oline, 1967, 1968-1969.

Trois unités de soins et un bloc opératoire, Clinique Peltzer, avenue Peltzer, Verrières, 1969...

Maison, Saint-André (Liège), 1970

Laboratoires pour l'U.C.L., Louvain-la-Neuve, Ottignies, 1970.